Thierry de MAIGRET

Commissaire-Priseur

Bernard CROISSY

Expert

Mercredi 19 octobre 2022

ART MILITAIRE

ARMES ANCIENNES

SOUVENIRS HISTORIQUES

DÉCORATIONS

Vente à 11 h – Lots n° 1 à 125

- Livres et documents.
- Divers.
- Pistolets réglementaires, revolvers, fusils militaires.
- Épées et dagues.
- Armes orientales.

Vente à 13h30 - Lots n° 126 à 429

- Tableaux.
- Souvenirs historiques.
- Décorations (à divers).
- Ensemble de décorations des familles Thierry et Barthès.
- Épées, collection Jean-Michel Guéneau
- Haute époque.
- Fusils de chasse et pistolets civils.
- Sabres.
- Cuivreries, coiffures, équipements et uniformes.

Thierry de MAIGRET

Commissaire-Priseur

5, rue de Montholon - 75009 Paris - Tél. +33 (0)1 44 83 95 20 - Fax +33 (0)1 44 83 95 21
www.thierrydemaigret.com - contact@thierrydemaigret.com
Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002-280

HÔTEL DROUOT

Mercredi 19 octobre 2022, à 11 h et à 13 h 30

ARMES ANCIENNES et SOUVENIRS HISTORIQUES DÉCORATIONS

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

HÔTEL DROUOT - Salle 10
9, rue Drouot 75009 Paris

Contact Étude : Paloma LARCHEVÊQUE - plarcheveque@tdemaigret.fr

Expert

Bernard CROISSY
Membre de la C. N. E. S.
193, rue Armand Silvestre - 92400 COURBEVOIE
Tél. : 06 07 64 29 15
bernard.croissy@wanadoo.fr

Catalogue consultable sur interenchères

DROUOT.com Live

EXPOSITIONS PUBLIQUES :
Lundi 17 et mardi 18 octobre de 11 heures à 18 heures
Téléphone pendant l'exposition et la vente : +33 (0)1 48 00 20 10

1re page de couverture : lots n°253, 253, 255, 256, 257, 260, 265, 266 et 268 - 4e page de couverture : lot n°376

LIVRES et DOCUMENTS

1. **Important lot d'ouvrages** relatifs aux armes à feu, dont toute la série des Boudriot, édition originale, catalogue de l'Arméria réale de Turin, 1890…
Très bon état. 100/150 €

2. **Important lot d'ouvrages** relatifs aux armes blanches, dont les 31 volumes de l'Ariès, "*Les épées*" ; "*Les armes blanches, symbolisme, inscriptions et marques de fourbisseurs, manufactures*" par Jean Lhoste…
Très bon état. 200/250 €

3. **Importante documentation** concernant les armes et les uniformes des différentes armes, cavalerie, artillerie, état-major, infanterie, gendarmerie, Maison du Roi, garde impériale… présentée dans des classeurs.
Très bon état. 100/150 €

4. **Important lot d'ouvrage** relatifs aux coiffures et aux équipements dont Michel Pétard : "*Équipements militaires de 1600 à 1870*", dix volumes ; Malibran : "*Guide des uniformes*", deux volumes ; Margerand : "*Les coiffures de l'armée française*", réédition de 2002 ; "*Casques à pointe*" par Jean-Louis Larcade, deux volumes ; Laurent Mirouze, Stéphane Dekerle : "*L'armée française dans la première guerre mondiale*", tome 1, 2007 et "*Exposition de 1997 au Musée de l'armée : les Spahis*".
Très bon état. 150/200 €

5. ***"Historique du 4e régiment de cuirassiers 1643/1897"***, Paris, A. Lahure, 1897, deux volumes reliés plein maroquin rouge ; 33,5 x 27 cm.
Très bon état. 100/150 €

6. **Édouard Detaille :** "*L'armée française*", texte de Jules Richard, tomes I et II en un volume, non reliés sous un emboîtage, couverture de toile rouge dorée aux fers par A. Le Vasseur ; Boussod Valadon et Cie éditeurs, 1885/1889 ; nombreuses planches en couleurs en chromotypogravure. (Quelques mouillures sur le premier plat de la reliure).
Texte et emboîtage en très bon état. 150/250 €

7. **Catalogues de la manufacture française** d'armes et de cycles de Saint-Étienne : années 1921, 1931, 1939, 1949, 1952 ; années 1902 et 1907 avec une reliure moderne et une réédition de l'année 1894 (2003).
Bon état. 100/150 €

8. **Armand Dumaresq :** "*Uniformes de l'armée française en 1861, troupes de ligne*", manque le texte, seules subsistent la page de titre, la table des dessins et 19 planches ; 12 planches en couleur : infanterie de ligne, 2 planches ; gendarmerie à pied ; cuirassiers, 2 planches ; corps spéciaux (zouave – tirailleur algérien) ; lanciers ; chasseurs d'Afrique ; spahis ; école impériale de cavalerie ; génie ; invalides et sous-officiers vétérans ; 7 planches sépia : corps spéciaux ; infanterie légère d'Afrique ; carabiniers ; cuirassiers ; dragons ; chasseurs d'Afrique ; troupes d'administration. On joint **une planche** de texte et de dessins d'équipement de la garde impériale, régiment des cuirassiers et des dragons de l'Impératrice ; 80 x 56,5 cm (mouillures et accidents ; dos de reliure cassé).
Époque Second-Empire. En l'état. 200/250 €

9. **Lot d'ouvrages divers**, historiques et militaires, dont :
- 5 livres satyriques illustrés sous forme de planches, concernant les événements de la fin du Second-Empire, le siège de Paris et la commune, 1870/1871 : Moloch, "*Paris dans les caves*" ; Draner, "*Les soldats de la République, souvenirs du siège de Paris*" ; Draner, "*Souvenirs du siège de Paris, les défenseurs de la capitale*" ; Alfred Le Petit, "*Fleurs, fruits et légumes du jour*" et "*La ménagerie impériale*", la famille impériale, les proches et les personnages célèbres de cette période sont présentés la tête sur le corps d'un animal.
- J. L. Pesce, "*La navigation sous-marine (1906)*", relié demi-basane rouge.
- Commandant Richard, "*Drapeaux pendant l'année terrible 1870/1871*", Paris 1909.
- 2 ouvrages concernant Napoléon III (modernes).
- Favé, "*Étude sur l'artillerie*" tome 3, 1862, reliure marquée au bas du dos de l'école d'artillerie de Toulouse.
- 11 planches didactiques en couleurs, relatives aux uniformes et aux équipements de l'armée allemande du début du XXe, par Moritz Ruhl à Leipzig, 3 planches de 38 x 60 cm et 8 de 40 x 51,5 cm.

Bon état. 200/300 €

10. **Important lot d'ouvrages** anciens concernant le régiment des zouaves pontificaux, 15 ouvrages, soit 16 volumes, du Second-Empire au début du XXe.
Bon état. 200/300 €

11. **Deux importants albums de photos** d'époque des zouaves pontificaux, belle reliure en cuir mosaïquée en relief, l'une rouge, l'autre noire ; 32,5 x 24,5 cm, épaisseur 5 cm ; on joint **quatre photos** encadrées dont deux plus petites dans le même cadre, avec des reliques d'uniformes ; 24,5 x 27 cm ; 16 x 21,5 cm et 26 x 22 cm.
Époque Second-Empire, début Troisième-République (1871). Bon état. 300/400 €
Voir la reproduction partielle page 11

12. **Ensembles de onze livrets militaires** du Second-Empire :
- Garde Impériale : M. Alexandre, dragons de la garde ; M. Dubéarnés, lanciers ; M. Servière, 1er régiment de grenadiers ; M. Camus, deux livrets, l'un du régiment des zouaves, l'autre du 17e régiment d'infanterie de ligne ; M. Dupuy, 3e régiment de voltigeurs.
- De la ligne : M. Régnoult, 3e régiment de hussards ; M. Malaussène, équipage de la flotte ; M. Bonnau, garde nationale mobile, 7e bataillon de la Seine, 1870.
- Un livret pour officier de M. Chesneau de la Haugremes, cuirassier, 2e escadron, 2e peloton.

On joint **le plan du camp de Châlons** (1869) donné par le Prince impérial à M. le Lieutenant d'artillerie Karlskina, capitaine du 19e corps en 1870 et **le règlement de la Mess** de MM. les officiers du régiment des guides de la garde impériale.
Bon état. 200/300 €

13. **Quatre congés de retraite** concernant la gendarmerie écossaise, la gendarmerie anglaise, garde du corps du Comte d'Artois et gendarme de la Reine ; pièces sur vélin en partie imprimées, entêtes avec grandes vignettes marquées : "*Gendarmerie*" et aux armes de France, une datée de 1774, une de 1781 et deux de 1788 ; 43 x 27,5 cm.
On joint **deux vignettes** imprimées.
Époque Louis XVI. Bon état. 150/200 €

14. **Sacre de Charles X :** billet pour l'église cathédrale de Reims, pièce in-4 sur papier jonquille ; une autre pièce sur papier blanc, déchirée par le service ; invitation aux fêtes de l'Hôtel de Ville de Paris, sur papier rose et une lettre du Marquis de Rivière, 1825.
On joint **une photo** d'une partie du tableau du sacre de Charles X par Gérard.
Époque Restauration. Bon état. 150/200 €

15. **Quatre pièces :**
- Certificat de nomination d'un gendarme de la garde servant près de Sa Majesté, attribué au sieur du Chesne du Mesnil, signé par le Prince Hercule de Rohan, daté du 12 mars 1727 ; pièce sur vélin avec cachet de cire rouge aux armes de Rohan ; 27 x 39 cm.
- Congé militaire du régiment de Navarre infanterie, donné au capitaine D'jusse (?), pièce sur vélin en partie imprimée, cachet de cire rouge aux armes de France, daté de Metz le 16 décembre 1773 ; 27 x 39 cm.
- Brevet de lieutenant de vaisseau attribué au sieur Froger de l'Eguille, pièce sur parchemin double face, en partie imprimée, première page signée : "*Louis*", datée du 14 février 1778 ; au dos, confirmation par le Duc de Penthièvre amiral de France ; signé et daté du 20 février 1778 ; 24 x 30,5 cm.
- Certificat de chevau-légers de la garde ordinaire du Roi, donné par Charles Honoré d'Albert, Duc de Chevreuse, pair de France…, attribué à Marc Antoine de Guay, écuyer, sieur de Nexon ; signé par Albert de Chevreuse, daté de Versailles le 2 mai 1789 ; cachet aux armes ; 17 x 22 cm.

150/200 €

16. Bel ensemble de quinze pièces concernant les services militaires de Nicolas Verton sieur de Greny, officier, ancien garde du corps de la compagnie de Chârost :
- Pièce sur parchemin signée : "*Louis*", à Versailles le 1er mars 1744 et une autre pièce, extrait de l'état des officiers et gardes du corps du Roi de la compagnie de Chârost, datée du 16 octobre 1745.
- Deux congés donnés par le Duc de Béthune-Charost, l'un daté de Paris du 1er février 1748, l'autre du 17 mai 1748, signés : "*Le Duc de Béthune*".
- Attestation de bonne conduite par Charles Antoine Comte Delannoy, nombreuses signatures, sans date, probablement de 1748.
- Congé et admission à l'Hôtel des Invalides pour quatre mois, par Jean Marie Cornier de la Courneufve, daté du 6 juin 1748.
- Charge de lieutenant de nouvelle création en la compagnie de soldats invalides, faite le 5 mai 1749, signée : "*Louis*".
- Commission de capitaine d'une compagnie de gardes côte de Criel, signée : "Louis" et du Duc de Penthièvre, amiral de France, datée du 11 juillet 1749.
- Brevet d'aide major de la capitainerie des gardes côte de Floques (Normandie), signé : "*Louis*" et du Duc de Penthièvre, daté du 11 juin 1757.
- Brevet de lieutenant de la compagnie détachée de gardes côte de Barosmenil, signé : "*Louis*", daté de février 1758 ; idem, passage à une autre compagnie, signé : "*Louis*", daté du 15 mars 1760.
- Certificat de pension en remplacement de sa place de lieutenant aux Invalides, daté du 26 février 1764.
- Lettre d'admission à l'ordre de Saint-Louis, datée du 19 janvier 1775 et un certificat de la remise de la croix, signé : "*Louis*" et daté du 4 janvier 1775.
- Commission de chef de ladite division et de capitaine de la compagnie de canonniers de Tourville La Chapelle, signée : "*Louis*" et du Duc de Penthièvre, datée du 1er mars 1776.

Époque Louis XV, début Louis XVI. Bon état. 400/500 €

17. Trois cartes d'état-major dessinées à la plume et aquarellées, campagnes d'Allemagne et d'Italie :
- Plan de la ville de Hambourg en 1796, signé en bas à droite : "*V. de Mortemart fecit*" : 23,5 x 31,5 cm.
- Plan de la ville et des environs d'Altona, signé : "*De Rougé fecit ce 10 avril 1795*" ; 25,5 x 33 cm.
- Plan du pays entre Mayence, Darmstadt et Gernsheim, non signé ; 33 x 47 cm.

Les trois pièces encadrées, cadres modernes.
Époque fin XVIIIe. Très bon état. 300/500 €

18. Diplôme maçonnique en partie imprimé sur parchemin, chez Caillot libraire rue Saint-André des Arts n° 57 à Paris, décerné à Elie Huard, à Paris le 1er décembre 1818.
Époque Restauration. Bon état. 200/250 €

19. Trois pièces concernant les gardes du corps du Roi :
- Un congé de garde du corps du Roi décerné au sieur D'ereignyer, compagnie d'Anne Jules de Noailles, Comte d'Ayen, signé et daté du 4 janvier 1676, cachet de cire rouge aux armes.
- Un brevet de brigadier des gardes du corps du Roi à la compagnie de Beauveau, pour le sieur André Laverny Damblard, ci-devant sous-brigadier ; pièce signée : "*Louis*" et datée du 1er janvier 1776.
- Havré Joseph-Anne-Auguste-Maximilien de Croy, Duc d', maréchal de camp, député de la noblesse du baillage d'Amiens aux états-généraux, pair de France, né en 1744 † au château d'Havré en 1839 : belle autographe signée, écrite pendant l'émigration où il remercie, au nom du Roi, pour les sentiments manifestés pour sa cause et sa personne ; il vante la générosité de la nation anglaise ; capitaine des gardes du corps du Roi sous la Restauration (1814/1825).

Bon état. 150/200 €

20. Gardes françoises :

- Congé militaire, infanterie, fait à Paris le 16 mai 1754, décerné au nommé Claude Carbon, soldat, pour se retirer à l'Hôtel des Invalides.
- Congé militaire, infanterie, régiment de Médoc, décerné au nommé Jacques Godefroy dit "prêt à boire", soldat, pour se retirer à l'Hôtel royal des Invalides, fait à Toulon en 1764.
- Certificat pour admission à la pension de récompense militaire de 130 livres, décerné au nommé Nicolas Bernier, caporal à la compagnie d'Artaignan ; fait à Paris le 30 juin 1789 ; belle pièce sur parchemin aux armes de France et à celles de Louis Marie Florent, Duc du Chatelet.
- Quittance de 54 livres pour M. Duché du régiment des gardes françaises, donnée à Paris le 15 octobre 1732.
- Quittance de 10 livres pour M. Ardy concernant le logement qui doit fournir à un soldat de la compagnie générale des gardes suisses, faite à Paris le 10 juin 1739.
- Certificat de congé entièrement manuscrit, pour le sieur de la Ferté, pour 35 ans de services, dont 28 en qualité de sergent, permission de se retirer à cause de ses infirmités à l'Hôtel des Invalides, fait à Paris le 15 juillet 1709, signé : "*Dufay*", avec son cachet en cire rouge à ses armes.
- Certificat de congé entièrement manuscrit, pour l'Hôtel des Invalides, donné par le lieutenant-colonel du régiment d'infanterie de Condé, décerné au sieur Euvard, capitaine, suite aux coups de feu qu'il a reçu au siège de Denin, en Espagne, fait au camp de Richemont le 9 août 1727 ; suivent de nombreuses signatures.

Bon état. 250/300 €

21. Cinq congés :

- Congé pour un soldat du régiment de Poitou, le pourtour imprimé à décor de trophées d'armes et des armes de France, décerné au soldat Nicolas Mofnier dit "le grand", fait à Strasbourg en août 1684 ; note au dos, décédé le 18 novembre 1684.
- Congé militaire délivré à René Granger de la compagnie de Montesquieu au régiment des dragons des Deux Ponts, natif d'Ancenis, donné à Verdun le 27 janvier 1787 ; pièce en partie imprimée, avec cachet en cire rouge aux armes de France.
- Congé militaire délivré à Pierre Astre dit "la fleur", régiment du Roussillon cavalerie, fait à Guise le 7 septembre 1785 ; pièce en partie imprimée avec cachet de cire.
- État des services de Jean Louis Monasson du régiment des gardes suisses, né le 1er janvier 1722 ; a eu son congé au mois de mars 1742 pour entrer dans la compagnie des cent-Suisses, il a fait les campagnes de 1744, 45, 46 et 47 ; a assisté au siège de Menhin, d'Ipres et de Tournay ; caporal de ladite compagnie en 1762, lieutenant en 1776, actuellement a le rang de fourrier dans la compagnie par la bienveillance de M. le Duc de Brissac ; chevalier de Saint-Louis le 1er mai 1787 ; pièce entièrement manuscrite signée : "*Brissac*".
- Brevet de congé absolu pour entrer à l'Hôtel des Invalides attribué au nommé Peter Lang, au régiment suisse de Besenval, fait à Arras le 25 décembre 1732 ; pièce manuscrite, deux cachets de cire.

Bon état. 200/300 €

22. Quatre congés :

- Congé pour un soldat du régiment d'Île de France, décerné au nommé Thomas François La Croix, grenadier, fait le 6 janvier 1700 ; pièce imprimée sur le pourtour à décor de trophées d'armes et des armes de France, au dos la mention décédé le 11 février 1700.
- Congé absolu d'un régiment des cuirassiers attribué au sieur Langey pour entrer à l'Hôtel des Invalides, daté du premier mois 1714 ; pièce entièrement manuscrite avec cachet de cire.
- Certificat de services décerné au dénommé Martin Callot dit "du sablon", soldat au régiment de Blésois de Moinville, fait à Alaix le 25 novembre 1727 ; pièce entièrement manuscrite.
- Certificat de services et congé absolu du corps des grenadiers de France, décerné à Louis Boulet, grenadier, fait à Rouen le 25 août 1771.

Bon état. 150/200 €

23. Pièces diverses :

- Étienne François de Choiseul, Duc de Stainville : attaché à la commission de capitaine d'une demie compagnie dans le régiment suisse de Courten, en faveur du sieur Eugène Alphonse de Courten, datée de Versailles le 29 avril 1763, signée par : "*Le Duc de Choiseul*" ; pièce sur parchemin. On joint une deuxième pièce identique, mais marquée : "*Commission de capitaine d'une demie compagnie dans le régiment suisse de Courten pour le sieur Eugène Alphonse de Courten*", signée : "*Louis*", datée de Versailles le 28 avril 1763 ; sceau en cire accidenté et un ex-libris aux armes du Comte de Courten, signé et daté de 1773.
- Chevalier d'Héliand, minute de jugement datée des 19 et 21 mai 1792 ; quatre pages manuscrites. On joint la *Gazette de France* du lundi 18 décembre 1769, relatant l'admission par le Dauphin du Comte d'Héliand en qualité de chevalier de Saint-Lazare et un ex-libris aux armes du chevalier Dampoigne, lui-même cité dans la même Gazette.

Bon état. 200/250 €

24. Pièces diverses :

- Lettre en partie imprimée, invitation du Roi à Madame la Vicomtesse d'Houdetot au jeu qui aura lieu dans les appartements de Sa Majesté le dimanche 12 mars à huit heures ; Tuileries ce 8 mars 1826, signée par le premier gentilhomme de la chambre du Roi.
- Certificat en partie imprimé, compagnie des gendarmes de la garde du Roi, donné par le Comte de Durfort, capitaine lieutenant de la compagnie des gendarmes du Roi, certifiant que le sieur Clément Claude Joseph a été reçu dans la compagnie le 6 juillet 1814 en qualité de maréchal des logis surnuméraire et qu'il a servi jusqu'à l'époque du licenciement le 1er janvier 1816, donné à Paris le 31 décembre 1815, signé : "*Cte Durfort*".
- Certificat en partie imprimé, compagnie des gardes de la porte du Roi, donné par le Comte de Vergennes, conseiller d'État, capitaine colonel des gardes de la porte de Sa Majesté, mestre de camp d'infanterie, certifiant que le sieur Jean Baptiste Louis David, écuyer, a commencé à servir dans cette compagnie en qualité de garde le 20 novembre 1775 jusqu'à ce jour, qu'il a été réformé avec ce corps pendant lequel temps il a montré beaucoup de zèle, de bonne volonté, étant fort actif et très instruit ; fait à Versailles le 1er octobre 1787, signé le Comte de Vergennes.

Bon état. 200/250 €

25. Pièces diverses :

- Lettre du Marquis de Reffuge, chevalier de Saint-Louis, concernant la route que doit prendre le soldat Vincent Dédrich Holandoir pour aller aux Invalides ; pièce en partie imprimée, signée du Marquis de Reffuge, datée de Metz le 1er juillet 1703.
- Nomination à l'office d'archer garde en la connétablie de maréchaussée de France, à Caudebec (Seine inférieure), décernée à Maurice Aimable Damont, faite à Paris le 2 mai 1767, signée : "*le Mal de Balincourt*" ; pièce manuscrite sur parchemin.
- Pièce imprimée "*Règlement pour le service des brigades des chasses de la maréchaussée de l'Île de France, réunies dans la grande avenue de Paris à Versailles, du 20 novembre 1778*" ; quatre pages imprimées à Paris en 1782 par l'Imprimerie royale.

Bon état. 150/200 €

26. Abbé de Champeaux, aumônier de cavalerie noble : "*Manuel des guerriers émigrés à l'usage de l'armée de Condé – 1793*", petit ouvrage relié en veau de 142 pages ; 13,5 x 8,5 cm ; à la page 85 est jointe une petite page de papier manuscrite avec des prières, signée : "*Pauline né de Nonancourt*".
On joint **le testament de Louis XVI** dans un petit cadre ; 94 x 66 mm.
Époque fin XVIIIe. Assez bon état. 150/200 €

CHAMPEAUX Edmé Georges, abbé de, né le 24 janvier 1761 à la Chaume (Côte d'Or), † le 25 mars 1830 à Paris ; il a rejoint l'armée de Condé et a fait toutes les campagnes de l'émigration comme aumônier militaire (1791/1798) : "*Obligé de m'expatrier par suite du refus de serment exigé des ecclésiastiques, je me suis rendu à (...) l'armée de Condé où le Prince me chargea de l'instruction des jeunes Français émigrés, en joignant à cette fonction celle d'aumônier*".

27. Dossier de huit pièces concernant la carrière militaire de M. Nicolas François de Boney (Bonnay) de Nonancourt, de la fin du XVIIIe et de l'émigration à partir de 1792. Il est né à Verdun le 7 mars 1755 (?) :

- Lettre de nomination par le Vicomte de Custine concernant une charge de sous-lieutenant en la compagnie colonelle du régiment d'infanterie du Rouergue, datée de Versailles le 2 juin 1777, signée : "*Louis*".
- Charge de sous-lieutenant à la compagnie des chasseurs du régiment d'infanterie du Rouergue, datée de Versailles le 10 mai 1780, signée : "*Louis*".
- Charge de sous-lieutenant à la compagnie de Dalen dans le régiment d'infanterie du Cambrésis, datée du 12 octobre 1780, signée : "*Louis*". (Ce document a été envoyé à Charles Louis Nicolas Bonnay de Nonancourt ?).
- Charge de lieutenant en second à la compagnie de Mablanc dans le régiment d'infanterie du Rouergue, faite à Versailles le 21 mai 1781, signée : "*Louis*" et de Louis Joseph de Bourbon.
- Certificat par Jean Baptiste Antoine colonel, Vicomte de Brons, pour les services dans l'armée royale des Bourbons (1792) et qu'il n'a quittée qu'à l'époque de son licenciement effectué dans le pays de Liège, au mois de novembre de ladite année, fait à Luxembourg le 3 avril 1793, signée : "*Colonel Vicomte de Brons*".
- Passeport, par nous Louis Joseph de Bourbon, Prince de Condé, à M. de Nonancourt, capitaine major du régiment de Durand infanterie pour aller par Gratz en différents lieux de l'Allemagne, fait à Feistritz le 29 avril 1801, signé : "*Louis Joseph de Bourbon*".
- Certificat par le Prince de Condé confirmant les postes militaires occupés par Nicolas François de Bonnay Nonancourt, actuellement capitaine major d'infanterie, émigré le 4 août 1791, campagne de 1792 à l'armée du Duc de Bourbon, et nous a rejoint le 30 avril 1794 dans la compagnie n° 3 des chasseurs nobles et les suivantes jusqu'à ce jour au régiment Hohenlohe, devenu de Durand, en qualité d'abord de lieutenant et ensuite de capitaine aide major et a participé à toutes les affaires qui ont eu lieu pendant qu'il a été à l'armée ; blessé à la cuisse droite le 30 septembre 1796 ; fait en notre quartier général de Feistritz le 29 avril 1801, signé : "*Louis Joseph de Bourbon*".
- Délibération de l'ordre de la noblesse du 28 mars 1789 : "*Égalité de l'impôt*" avec liste des nobles qui ont signé ; le nom de Nonancourt est cité ; en langues allemande et française.

On joint **la généalogie de la Maison de Bonnay,** au comté de Bourgogne, proche de Besançon, remontant à 1148 ; pièce autographe de 8 pages, signée par M. de Nonancourt, 1er lieutenant au régiment de Rouergue, datée du 27 novembre 1784.

Bon état. 400/500 €

28. Lettres et brevet d'ordre de chevalerie de Nicolas François de Nonancourt :

- Nomination dans l'ordre de Saint-Louis, pièce sur vélin en partie imprimée, en-tête de Louis Joseph de Bourbon Prince de Condé, Prince de sang, pair et grand-maître de France, colonel-général de l'infanterie françoise et étrangère, Duc de Guise, etc., commandant en chef, par les ordres du Roi, une division de la noblesse et de l'armée françoise. Certifions qu'en exécution des ordres du Roi, nous avons aujourd'hui conféré l'ordre royal et militaire de Saint-Louis à M. Nicolas François de Bonnay de Nonancourt, lieutenant au régiment de Rouergue. Fait à notre quartier général de Buhl le 23 février 1796, signé : "*Louis Joseph de Bourbon*". Cachet à sec aux armes de France.
- Trois pièces concernant le port de la décoration du Lys, l'une du ministère de la Guerre, le Comte Dupont ministre secrétaire d'état de la Guerre, datée du 14 juillet 1814 ; une autre du Chevalier de Lasalle, datée de Paris le 11 juillet 1814 et une de Monseigneur le Duc de Berry, datée de Paris le 28 juillet 1814.
- Six pièces concernant l'ordre impérial de Léopold d'Autriche donné par l'Empereur d'Autriche à Aix-la-Chapelle à M. Nicolas François Bonnay de Nonancourt, maire de la ville de Thann, le 24 octobre 1818, dont la demande manuscrite de Nicolas François au Roi Louis XVIII pour avoir l'autorisation de porter cette croix en France et la lettre de la grande chancellerie de la Légion d'honneur l'autorisant de porter cette croix datée du 24 décembre 1818.

Bon état. 300/400 €

29. Trois pièces concernant l'émigration et l'ordre du Phénix d'Hohenlohe :

- Certificat marqué : "*Armée britannique – Corps de Condé – Régiment du Durand. Nous Jean Baptiste Vincent, Chevalier Durand, Chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, commandeur de l'ordre du Phénix de Franconnie, colonel chef du régiment de notre nom, certifions de Mr Nicolas François de Bonnay de Nonancourt, capitaine au régiment de Rouergue infanterie françoise, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, chevalier de l'ordre du Phénix de Franconnie, a servi au régiment d'Hohenlohe devenu Durand, en qualité de lieutenant depuis le 29 juillet 1796 jusqu'au 16 juillet 1800 et à celle de capitaine aide major, depuis cette dernière époque jusqu'à ce jour ; qu'il s'est trouvé à toutes les affaires qu'a eu le régiment où il s'est conduit avec honneur et distinction et qu'il emporte l'estime, l'amitié et les regrets de ses chefs et de ses camarades. En foy de quoi nous lui avons délivré le présent certificat signé de notre main et apposé de nos armes. À Lichtenwald en Stirie le 8 mai 1801. Le Ch. Durand*".
- Certificat en partie imprimé aux armes britanniques : "*Nous William Wickham, ministre plénipotentiaire & commissaire-général de Sa Majesté britannique près les armées impériales, royales & alliées, certifions que le sieur Nicolas François de Bonnay de Nonancourt, capitaine natif de Verdun, province des Trois Evêchés, âgé de 46 années, religion catholique… a servi avec distinction, zèle et bravoure, en qualité de capitaine aide major dans le régiment de Durand du corps de Condé et qu'il a jouit depuis le licenciement de cette troupe d'une pension viagère de deux shillings argent d'Angleterre par jour… par ordre de Sa Majesté britannique en considération de ses services. En foy de quoy nous lui avons donné la présente patente pour lui servir en même tems de passeport priant tous ceux qui sont à prier de ne pas le molester en aucune manière mais au contraire de lui donner aide, protection et assistance partout où il se trouvera soit pour voyager soit pour s'établir. La présente étant munie du sceau de nos armes et de notre signature ; donné à Gratz le 30 juillet 1801*".
- Brevet de l'ordre du Phénix de Hohenlohe en partie imprimé sur parchemin, donné par le Prince de Hohenlohe-Waldembourg-Bartenstein grand maître de l'ordre de notre maison, chevalier des ordres du Roi de France, décerné à Nicolas François de Bonnay de Nonancourt, colonel d'infanterie, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis et de l'ordre impérial de Léopold d'Autriche, pour prendre rang du 1er juillet 1798, donné à Lunéville le 25 septembre 1816, signé par Louis Prince de Hohenlohe Bartenstein ; cachet de cire rouge.

Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction partielle

30. Six pièces :

- M. Pierre Valentin, Chevalier d'Urimesnil, capitaine d'infanterie, trois certificats de ses services dans les armées de Louis Joseph de Bourbon, Prince de Condé, en 1795, l'un donné au quartier général d'Uberlingen le 1er octobre 1797, signé : "*Louis Joseph de Bourbon*", cachet à sec ; un autre donné pour les campagnes de 1791 et de 1793 jusqu'en 1795 à l'armée de M. le Duc de Bourbon et depuis jusqu'à ce jour il a servi dans l'infanterie noble et s'est retrouvé dans toutes les affaires qui ont eu lieu, fait à notre quartier général le 16 février 1801, signé : "*Louis Joseph de Bourbon*" et un autre daté du 8 janvier 1801.
- Brevet de chef d'escadron au sieur Bigault d'Avancourt François, garde dans les gardes du corps de Monsieur, compagnie d'Escart, pour tenir rang du 1er juin 1801, donné à Paris le … février 1815, signé : "*Louis*" et du ministre secrétaire d'état de la Guerre Gouvion Saint-Cyr ; cachet à sec aux armes de France. (Manque au milieu du document).
- Document sur parchemin en partie imprimé du régiment de Durfort dragons, daté de Versailles du 24 février 1788 : nomination de lieutenant en second, M. François La Gorge.
- Nomination d'un lieutenant en second dans le régiment d'Île de France, le 20 janvier 1790, pièce sur parchemin.

Bon et assez bon état. 150/250 €

31. Brevet de lieutenant-colonel d'artillerie attribué à Claude Ferdinand Bonnay Nonancourt, né en 1748, donné par le Conseil exécutif provisoire à Paris le 27 novembre 1792, l'an premier de la République française, signé par le ministre de la Guerre Pache ; pièce sur parchemin donnant les détails des services de la personne.
Bon état. 150/200 €

32. - **Treize pièces manuscrites** concernant les pages du Roi, signées par le ministre secrétaire d'état M. le Duc de Vrillière, de 1771 à 1774.
- **Onze pièces imprimées** concernant la petite écurie du Roi et six pièces manuscrites (en mauvais état).
- **Un petit fascicule** broché, imprimé : "*Etat des pages de la chambre du Roi, de la grande écurie de 1776 à 1788*" et ceux de la petite écurie de 1773 à 1787.

Époque Louis XV, début Louis XVI. Divers états. 400/500 €

Louis Phélypeaux de SAINT-FLORENTIN, Duc de la VRILLIÈRE, marquis en 1725, puis Duc de la VRILLIÈRE, en 1770, né le 18 août 1705 † le 27 février 1777. Il devint secrétaire d'état à la religion prétendument réformée, en 1725, succédant à son père ; chancelier de la Reine en 1743 ; secrétaire d'état de la Maison du Roi, de 1749 à 1775 (la mort du Roi Louis XV étant intervenue le 10 mai 1774) ; ministre d'état en 1761. Après le renvoi de CHOISEUL, en 1770, il fut brièvement secrétaire d'état aux affaires étrangères, du 24 décembre 1770 au 6 juin 1771. Il détient le record de longévité ministérielle sous Louis XV (un demi-siècle), jusqu'à son remplacement, en 1775, au secrétariat d'état de la Maison du Roi, par MALESHERBES. Chancelier et garde des sceaux de l'ordre du Saint-Esprit, de 1756 à 1770. Officier de l'ordre du Saint-Esprit et chevalier de l'ordre de Saint-Michel.

DIVERS

33. Grande chope de réserviste en faïence peinte : 16e régiment de Hanovre (N° 2 de dragons), 5e escadron ; réserviste : Bothe, Luneburg, 1902/1905 ; couvercle en étain avec un dragon sur le dessus ; hauteur 33,5 cm.
Époque, Allemagne, début XXe. Bon état. 100/150 €

Voir la reproduction

34. Deux chopes de réserviste en porcelaine peinte :
- 65e régiment d'infanterie (5e de Rhénanie), 12e compagnie ; réserviste Knops, Koln, 1902/1904 ; couvercle en étain avec un soldat assis levant sa gourde ; hauteur 29 cm.
- 3e régiment d'artillerie à cheval, bavarois ; réserviste Fritz Pomader, Augsburg, 1895/1897 ; couvercle en étain ; hauteur 24 cm. (Petit éclat au buvant).

Époque, Allemagne, fin XIXe, début XXe. Bon état. 150/200 €

Voir la reproduction

35. Trois chopes de réserviste en porcelaine peinte :
- 115e régiment d'infanterie, garde du corps "*Leib Garde*", 5e compagnie (1er grand-ducal hessois), Darmstadt, 1896/1898 ; couvercle en étain avec un soldat assis levant sa gourde ; hauteur 29,5 cm. (Léger fêle intérieur).
- 22e régiment bavarois, réserviste : Franz Kurlchner, Zweibrücken, 1895/1897 ; couvercle en étain ; hauteur 24 cm.
- 87e régiment d'infanterie (1er de Nassau) ; réserviste : Grossman, Mainz, 1898 ; couvercle en étain avec aigle ; hauteur 24 cm.

Époque, Allemagne, fin XIXe. Bon état. 200/300 €

Voir la reproduction

36. Trois chopes de réserviste en porcelaine peinte :
- 2e régiment de la garde à pied "*Kaiser Franz*", 5e compagnie ; réserviste : A. Richard, Berlin, 1904/1906 ; couvercle en étain avec un soldat assis buvant avec sa chope ; hauteur 29,5 cm.
- 125e régiment d'infanterie "*Kaiser Friedrich Köening. Von Prussen*" (7e de Wurtemberg) ; réserviste : Ochrle, Stuttgart, 1895/1897 ; couvercle en étain ; hauteur 23 cm.
- 112e régiment d'infanterie "*Prinz Wilhelm*" (4e badois), 7e bataillon Mulhausen, 1893/1895 ; réserviste : Oberhäufer ; couvercle en étain à l'aigle (anciennement doré) ; hauteur 25 cm.

Époque, Allemagne, fin XIXe, début XXe. Bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 12

37. Deux chopes de réserviste en porcelaine peinte :
- 40e régiment d'infanterie prussien "*Fürst Karl-Anton von Hohenzollern*", fusilier 3e compagnie – Rastatt 1906/1908 ; couvercle en étain avec un militaire assis levant sa gourde ; hauteur 29 cm.
- Ulhan n° 20 "*Köening Wilhelm I*" (2e Wurtemberg), Ludwigsburg, 1890/1893 ; couvercle en étain ; hauteur 24,5 cm.

Époque, Allemagne, fin XIXe, début XXe. Bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 12

38. Deux chopes de réserviste en porcelaine peinte :
- 109e régiment d'infanterie, grenadiers du corps "*Leibgrenadier*" (1er badois) ; réserviste Schmidt, Karlsruhe, 1900/1902 ; couvercle en étain avec un militaire assis levant sa gourde ; hauteur 28,5 cm.
- 1er régiment de la garde impériale "*Kaiser Alexander*" (7e compagnie), Berlin, 1911/1913 ; réserviste grenadier Redlefsen ; couvercle en étain avec un soldat levant sa chope ; hauteur 29 cm.

Époque, Allemagne, fin, début XXe. Bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 12

39. Figurine en porcelaine émaillée représentant un trompette des gendarmes de la garde ordinaire du Roi, 1725/1740, trompette avec sa flamme en tissu, ceinturon en cuir avec épée ; le dessous marqué : "*S*" couronné en bleu, peut-être Saxe ; hauteur 23,5 cm avec un socle en bois, hauteur 1,5 cm.
Époque XXe. Très bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 41

40. Un petit diorama représentant des cuirassiers dans un bois, rencontrant une paysanne avec une chèvre, signé de Ménager ; 14 x 10 cm, présenté dans un cadre 29 x 22,5 cm ; **une figurine** en plomb de type C. B. G. : un porte-drapeau des chasseurs à pied du Premier-Empire ; **trois figurines** en étain de la maison : Les étains du Prince, représentant le Prince Poniatowski, le maréchal Gouvion Saint-Cyr et le Comte d'Ornano en tenue de général des dragons de la garde ; hauteur environ 13 cm et **un buste** représentant le général Garibaldi, en matière moulée (résine d'albâtre ou de marbre), signé de la maison italienne : Sculptor G. Ruggeri, socle en marbre noir veiné ; hauteur 17 cm.
Très bon état. 150/200 €

41. Une petite balance, trébuchet, pour les monnaies d'or ou d'argent, dans son écrin en bois avec son étiquette d'origine ; 18,5 x 5,7 cm, épaisseur 20,8 cm (manque quelques poids) ; époque XVIIIe ; assez bon état ; **un poids gigogne** d'une livre (500 g) en laiton, poinçonné : "*F*" couronné et de fleurs de lys, il contient à l'intérieur les différents poids, manque le plus petit ; époque XVIIIe ou Restauration ; bon état et **un petit sextant** en laiton signé : "*TROUGHTON & SIMMS LONDON 1910 – N° 104*", il est présenté dans son étui de transport en cuir fauve ; 10 x 10 x 5,5 cm ; époque XXe ; très bon état. 300/400 €

42. Porte-fusils rond en acajou, pour huit fusils anciens, mono-canons, la partie haute est ornée d'une pomme de pin en fer, dorée ; hauteur 1,65 m, diamètre du plateau 49 cm.
Époque XIXe. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction

PISTOLETS RÉGLEMENTAIRES, REVOLVERS et FUSILS MILITAIRES

43. Pistolet de cavalerie à silex modèle 1777, premier type, canon à deux pans au tonnerre, puis rond, poinçonné sur le côté gauche et daté : "*82*" ; queue de culasse marquée : "*M 1777*" ; coffre en laiton poinçonné : "*L*" couronné et signé : "*St-Étienne*" ; il est équipé d'un crochet de ceinture en fer, pontet et calotte en laiton, poinçonnés ; crosse en noyer, poinçonnée : "*MARS 1783*".
Époque Louis XVI. Bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 15

44. Pistolet de cavalerie à silex modèle 1777, canon poinçonné : "*82*", "*B*" et d'une fleur de lys couronnée ; queue de culasse marquée : "*M 1777*" ; coffre en laiton poinçonné : "*L*" couronné et signé : "*St Étienne*" ; garnitures en laiton ; crosse en noyer marquée : "*JUILLET 1782*" ; baguette en fer. (Manque le crochet de ceinture ; pièce probablement remise à silex anciennement).
Époque Louis XVI. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 15

45. Pistolet à silex de marine modèle 1779, 1er type, canon à pans latéraux puis rond, daté : "*82*" (1782, marquage usé) ; platine à corps plat, rognée à l'arrière, signée : "*Mre Rle de Tulle*", brides en fer ; garnitures en laiton poinçonnées : "*G*" couronné ; crosse en noyer à fût court. (Manque la baguette et le crochet de ceinture).
Époque fin XVIIIe, 1782. Assez bon état, dans son jus. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 15

46. Pistolet à silex de marine modèle 1779, 2e type, canon à pans latéraux puis rond, daté : "*85*" (1785) ; platine poinçonnée : "*R*" couronné et signée : "*Mre Rle de Tulle*", brides en fer ; garnitures en laiton poinçonnées : "*C*" et "*R*" couronnés, crochet de ceinture et baguette en fer ; crosse en noyer à fût court.
Époque fin XVIIIe, 1785. Bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 15

47. Pistolet à silex de marine modèle 1786, 2e type, canon à pans latéraux puis rond, poinçonné : "*B*" ; platine de type an IX poinçonnée : "*S*" et signée : "*Mre Nle de St-Étienne*", brides et sous garde en fer ; garnitures en laiton poinçonnées : "*G*" surmonté d'un cercle, crochet de ceinture en fer postérieur ; crosse en noyer, poinçonnée : "*B*" et marquée : "*C. B. AN. 13*" ; baguette en fer ; longueur 39 cm.
Époque Consulat, an XIII. Bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 15

48. Pistolet de cavalerie à silex modèle 1763/1766, trace de poinçon sur le côté gauche du canon ; queue de culasse marquée : "*M 1763*" ; platine à corps plat, poinçonnée : "*P*", signée : "*Manufacture de St-Étienne*" ; garnitures en laiton ; crosse en noyer, marquage : "*69*" sur le côté contre-platine. (Fêle au fût sur le côté gauche ; platine restaurée).
Époque Louis XVI. Assez bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 15

49. Pistolet de cavalerie à silex modèle 1763/1766, traces de poinçons sur le canon ; queue de culasse marquée : "*M 1763*" ; platine poinçonnée : "*L 3*" et signée : "*Mre de Libreville*" ; garnitures en fer poinçonnées : "*L 3*", l'intérieur du pontet est marqué : "*J R W*" ; crosse en noyer poinçonnée, peut-être : "*A N*" ; baguette en fer ; longueur 40 cm. (Quelques piqûres à la crosse).
Époque révolutionnaire. Bon état. 600/700 €

Voir la reproduction page 15

50. Pistolet de cavalerie à silex modèle 1763/1766, trace de poinçon sur le dessus du canon ; queue de culasse marquée : "*M 1763*" ; platine poinçonnée et signée : "*Mre de Libreville*" ; garnitures en fer, poinçonnées ; crosse en noyer ; baguette postérieure.
Époque révolutionnaire. Bon état. 600/800 €

Voir la reproduction page 15

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55
56
57
58
59
60
61
304
305
306
307
62
63
64
65

51. Pistolet de cavalerie à silex modèle an IX, canon poinçonné : "*A. 9*" et "*P*" ; queue de culasse marquée : "*M an 9*" ; platine poinçonnée : "*F*" et signée : "*Manuf^re^ Natio^le^ de Charleville*" ; garnitures en laiton poinçonnées : "*T*" ; crosse en noyer poinçonnée : "*R F*" ; baguette en fer.
Époque Consulat. Bon état. 1 800/2 200 €

Voir la reproduction page 16

52. Pistolet de cavalerie à silex modèle an IX, canon octogonal au tonnerre puis rond, poinçonné sur le pan gauche : "*M*", "*XI*" et "*R F*" sur le pan droit ; queue de culasse gravée : "*M an 9*" ; platine poinçonnée : "*M*" et signée : "*Maubeuge Manuf^re^ N^le^*" ; garnitures en laiton et en fer, poinçonnées : "*M*", contre-platine poinçonnée : "*B P*" ; crosse marquée : "*AN XI*", "*R F*", "*M Y*" et "*F*" ; baguette en fer.
Époque Consulat. Très bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 16

53. Pistolet à silex de cavalerie modèle an XIII, canon octogonal au tonnerre puis rond, poinçonné sur le pan gauche et daté : "*1813*" ; platine poinçonnée : "*T*" dans une couronne et signée : "*Manuf^re^ Imp de Charleville*" ; garnitures en fer et en laiton, poinçonnées en suite, contre-platine marquée : "*B. A*" ; crosse en noyer, on devine sur le côté gauche la trace d'un macaron.
Époque Premier-Empire. Bon état. 600/700 €

Voir la reproduction page 16

54. Rare pistolet de signalisation de marine à silex transformé à percussion, probablement an IX ou an XIII T, garnitures en laiton poinçonnées ; le fût se prolonge à l'avant, à section carrée arrondie en-dessous et se termine en forme de bec de spatule ronde (l'oiseau), équipé à l'intérieur d'un canal en demi-cercle en laiton se terminant à l'extrémité par un réservoir rond, le bord de cette partie est renforcé de laiton, la partie supérieure est recouverte d'un couvercle en noyer, articulé au niveau de la platine par un axe et vient coiffer l'ensemble, pivotant sur la gauche pour l'ouverture, le couvercle est maintenu fermé par un petit crochet en laiton ; longueur 53 cm.
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 16

55. Pistolet de cavalerie à percussion modèle 1822 T bis, canon matriculé : "*753*" et daté : "*1822*" ; platine poinçonnée et signée : "*M^re^ R^le^ de St-Étienne*" ; garnitures en laiton, poinçonnées, il est muni d'un crochet de ceinture, peut-être utilisé dans la marine ; crosse en noyer ; baguette en fer, creuse.
Époque Restauration, Louis-Philippe. Bon état. 350/500 €

Voir la reproduction page 17

56. Pistolet de cavalerie à percussion modèle 1822 T bis, canon matriculé : "*1019*", poinçonné : "*C*", "*M R*" et daté : "*1822*" ; platine poinçonnée : "*C*" couronné et signée : "*Manuf Roy de Maubeuge*" ; garnitures en laiton, poinçonnées ; crosse en noyer portant le même matricule et marquée : "*REP^ONS^ de S. S^T^-ETIENNE*" ; baguette en fer, creuse.
Époque Restauration, Louis-Philippe. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 17

57. Pistolet de marine à percussion modèle 1837/1842, canon avec culasse rapportée, l'ensemble sans poinçon, culasse avec grosse cheminée, longueur 172 mm, calibre 15,2 mm lisse ; queue de culasse marquée : "*M^le^ 1837*" ; platine poinçonnée : "*D*" et signée : "*Mre R^le^ de Châtellerault*", le chien est matriculé à l'arrière de la crête : "*200*" ; bride en fer poinçonnée sur le dessus de la crosse, les autres garnitures en fer et en laiton poinçonnées : "*L*" couronné et "*D*" avec une étoile, crochet de ceinture en fer ; baguette en fer articulée avec deux biellettes fixées sous le canon ; crosse en noyer clair ; longueur totale 29,5 cm. (L'ancre sous la calotte a été meulée, on la devine).
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 17

58. Pistolet de cavalerie à percussion modèle 1822 T bis, construit neuf, canon rayé poinçonné : "*B*" et "*F*", marqué : "*C. DE. 17-6*", daté : "*S. 1856*" et "*M I*" ; queue de culasse marquée : "*1822 T bis*" ; platine poinçonnée : "*G*" étoilé et signée : "*Mre Imp^ale^ de St Étienne*" ; garnitures en laiton poinçonnées : "*G*" deux fois ; crosse en noyer avec un beau macaron : "*M I*", au centre, et "*B S – SEPTEMBRE – I – 1856*" et marquée : "*CHAVANNE – J*" et "*S^T^ ÉTIENNE*" ; baguette en fer.
Époque Second-Empire. Très bon état. 400/600 €

Voir la reproduction page 17

59. Paire de pistolets à percussion d'officier modèle 1833 2e type, canons octogonaux, légèrement tromblonnés, en damas à ruban, poinçonnés sur les pans gauches : "*A*" et "*C*" dans des losanges, datés : "*1851*" et signés sur les pans droits : "*M N*", calibre 17,2 mm rayé cheveux ; platines arrière poinçonnées : "*L*" couronné, signées : "*Mre N^le^ de Châtellerault Faugeron*" ; garnitures en fer poinçonnées, pontets à ergot, calottes munies d'un réservoir à anneau pour la dosette et les deux cheminées de rechange qui sont présentes ; crosses en noyer poinçonnées, poignées quadrillées ; baguettes en fer à embout de bronze.
Époque Deuxième-République. Très bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 17

60. Pistolet de marine à percussion modèle 1837, poinçonné sur le canon, au tonnerre, marqué : "*L. C*" et daté sur le côté droit : "*1839*" ; queue de culasse marquée : "*M^le^ 1837*" ; platine arrière poinçonnée et signée : "*Mre R^le^ de Tulle*" ; garnitures en laiton, poinçonnées, calotte poinçonnée deux fois : "*M*", contre-platine et crochet en fer, poinçonnés ; baguette articulée à biellette.
Époque Louis-Philippe. Bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 17

61. Pistolet de marine à percussion modèle 1837, canon avec culasse rapportée, l'ensemble sans poinçon, grosse cheminée ; queue de culasse marquée : "*M^le^ 1837*" ; platine poinçonnée : "*D*" et signée : "*Mre R^le^ de Châtellerault*" ; garnitures en laiton et en fer, poinçonnées : "*F*" et "*L*" sous grosse couronne ; crosse en noyer ; baguette articulée avec deux biellettes fixées sous le canon ; longueur 29,5 cm.
Époque Louis-Philippe. Bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 17

62. Revolver à broche système Lefaucheux, canon rond de 15,8 cm, calibre 12 mm, poinçonné de Liège, finition poli blanc ; plaquettes de crosse en noyer ; longueur 29 cm.
Époque Second-Empire. Bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 17

63. Revolver système Lefaucheux à simple et double action, canon octogonal marqué : "*ACIER FONDU*", calibre 7 mm, fabrication liégeoise, finition poli blanc, gravé de feuillages et de rinceaux ; plaquettes de crosse en ébène ; queue de détente escamotable ; longueur 18,5 cm.
Époque Second-Empire, Troisième-République. Très bon état. 150/250 €

Voir la reproduction page 17

64. Petit revolver à percussion centrale, système Galand, à simple et double action, canon octogonal de 77 mm, calibre 8 mm Galand, signé sur la console : "*GALAND FAB^T^*" et numéroté : "*13412*" ; finition bleuie ; plaquettes de crosse en ébène, quadrillées.
Époque Second-Empire, Troisième-République. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 17

65. Petit revolver coup de poing système Hammerless à percussion centrale, canon de 40 mm, calibre 6 mm vélo-dog, finition bleuie et jaspée, poinçonné, fabrication liégeoise, détente escamotable ; plaquettes de crosse en ébène, quadrillées ; longueur totale 12,3 cm.
Époque fin XIXe. Très bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 17

66. Rare fusil d'infanterie à silex modèle 1763, canon daté : "*65*", longueur 114 cm ; queue de culasse marquée : "*1763*" ; platine poinçonnée : "*H B*" surmontés d'une couronne et signée : "*A St-Étienne*" et, à l'intérieur : "*P. SARPOUEY*" ; garnitures en fer, canal de baguette en fer fixé de l'embouchoir à la grenadière ; crosse en noyer ; longueur totale 152,5 cm ; il est présenté avec sa baïonnette à douille. (Enture au fût ; réparation au talon de crosse).
Époque milieu XVIIIe, 1765. Bon état. 800/900 €

Voir la reproduction page 21

67. Carabine de Versailles, à silex, d'infanterie modèle an XII, canon octogonal à sept fortes rayures, légèrement tromblonné, marqué : "*1806*" et "*E F*", muni d'une hausse au tonnerre, calibre 15 mm ; platine poinçonnée : "*B*" couronné et signée : "*MRE IMPLE DE VERSAILLES*" ; garnitures en laiton découpées, poinçonnées : "*D*" à l'anglaise ; crosse en noyer poinçonnée avec macaron ; baguette en fer ; longueur 105 cm. (Bassinet, ressort de batterie et vis de fixation du chien changés).
Époque Premier-Empire. Bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 21

68. Fusil de dragons à percussion modèle 1822 T bis, canon poinçonné et daté : "*1839*", longueur 92 cm ; queue de culasse marquée : "*1822 T bis*" ; platine neuve, poinçonnée : "*M*" et signée : "*Mre Imple de Tulle*" ; toutes les garnitures en laiton poinçonnées, sauf la sous-garde et les battants en fer ; crosse en noyer avec macaron marqué : "*TULLE*" ; baguette en fer ; longueur totale 131 cm.
Époque Louis-Philippe, Second-Empire. Bon état. 400/600 €

Voir la reproduction page 21

69. Carabine de chasseurs à percussion modèle 1853 T, canon poinçonné et daté : "*T 1854*" ; queue de culasse marquée : "*Mle 1853 T*" ; platine poinçonnée et signée : "*Mre Impale de Tulle*" ; garnitures en fer ; crosse en noyer avec traces de macaron ; baguette en fer.
Époque Second-Empire. Bon état. 400/600 €

Voir la reproduction page 21

70. Mousqueton d'artillerie à percussion modèle 1829 T bis, canon poinçonné et daté : "*1832*", calibre 17,6 mm, il est muni du tenon de directrice du sabre baïonnette modèle 1842 ; platine poinçonnée : "*L*" couronné et signée : "*Mre Rle de St-Étienne*" ; sous-garde en fer, garnitures en laiton ; crosse en noyer avec traces de poinçons ; baguette en fer poinçonnée, percée à l'extrémité ; longueur 98,4 cm.
Époque Louis-Philippe. Bon état. 700/800 €

Voir la reproduction page 21

71. Tromblon de voyage ou de marine à percussion, canon en bronze, octogonal puis rond, l'extrémité se terminant en entonnoir, longueur 49,7 cm, diamètre intérieur à l'extrémité 55 mm ; culasse et queue de culasse en fer ; platine arrière de type militaire, jaspée ; garnitures en fer jaspées ; crosse en noyer veiné à fût mi-long ; longueur totale 90 cm. (Réparation ancienne à la crosse).
Époque vers 1850/1860. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 21

72. Très belle baïonnette à douille modèle 1822, lame en acier poli blanc d'origine, avec contre poli, poinçonnée au talon ; fourreau de cuir noir marqué : "*MACEAUX À PARIS*" et matriculé : "*48*", chape en cuir noir avec un tirant en cuir, bouterole en laiton ; longueur 53 cm.
Époque Restauration. Très bon état, proche du neuf. 200/300 €

Voir la reproduction page 21

73. Très fort fusil à silex de rempart, énorme canon en fer octogonal sur toute la longueur, entièrement gravé en profondeur au tonnerre et au milieu, sur les trois pans supérieurs, de feuillages, et, sur toute la longueur du pan supérieur, de feuillages, d'une inscription : "*FURIUES JE SUIES MAIES SANS FEU JE NE PUIS – 1589*" et d'un personnage ; il est poinçonné deux fois d'une couronne et d'une marque carrée non identifiées, longueur 146,5 cm, calibre 19 mm ; platine militaire vers 1760, à corps plat, poinçonnée : "*S. E. B.*" surmontés d'une couronne et signée : "*CARRIER. E.*" ; garnitures en fer, également de type militaire, pontet équipé d'un anneau ; crosse en noyer ; baguette en bois terminée par une pastille de fer ; longueur 186 cm. (Fût restauré).
Époque milieu XVIIIe, monté avec un canon de la fin du XVIe. Bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 21

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

74. Rare grand fusil à silex dit “de boucanier”, canon octogonal sur le premier quart, terminé par un point de mire en laiton, poinçon surmonté d’une couronne au tonnerre, calibre 18 mm, longueur 142,5 cm ; grande platine montée à trois vis, à corps plat, gravée de filets et, au milieu, d’une grande fleur de lys, chien à col de cygne gravé, bassinet sans bride, batterie et ressort avec une bride de type 1717, elle est signée à l’intérieur : “*PERRIN*” ; garnitures en alliage d’argent, découpées et gravées, plaque de couche en laiton découpée et gravée ; crosse en bois, probablement des îles, légèrement sculptée, agrémentée d’un décor en argent, formé de bandes bordées par des tresses et ornées d’un cloutage ; les deux plats de la crosse sont ornés chacun d’un soleil sculpté, le centre fait avec les mêmes éléments, le fût est agrémenté de quatre petites monnaies aux armes d’Espagne en argent, dont deux manquent et présente de nombreuses usures sur la longueur et un manque à l’extrémité (environ 13 cm) ; longueur totale 1,83 m. (Manque un passant de baguette et la baguette).
Époque début XVIIIe. Assez bon état. 2 000/3 000 €

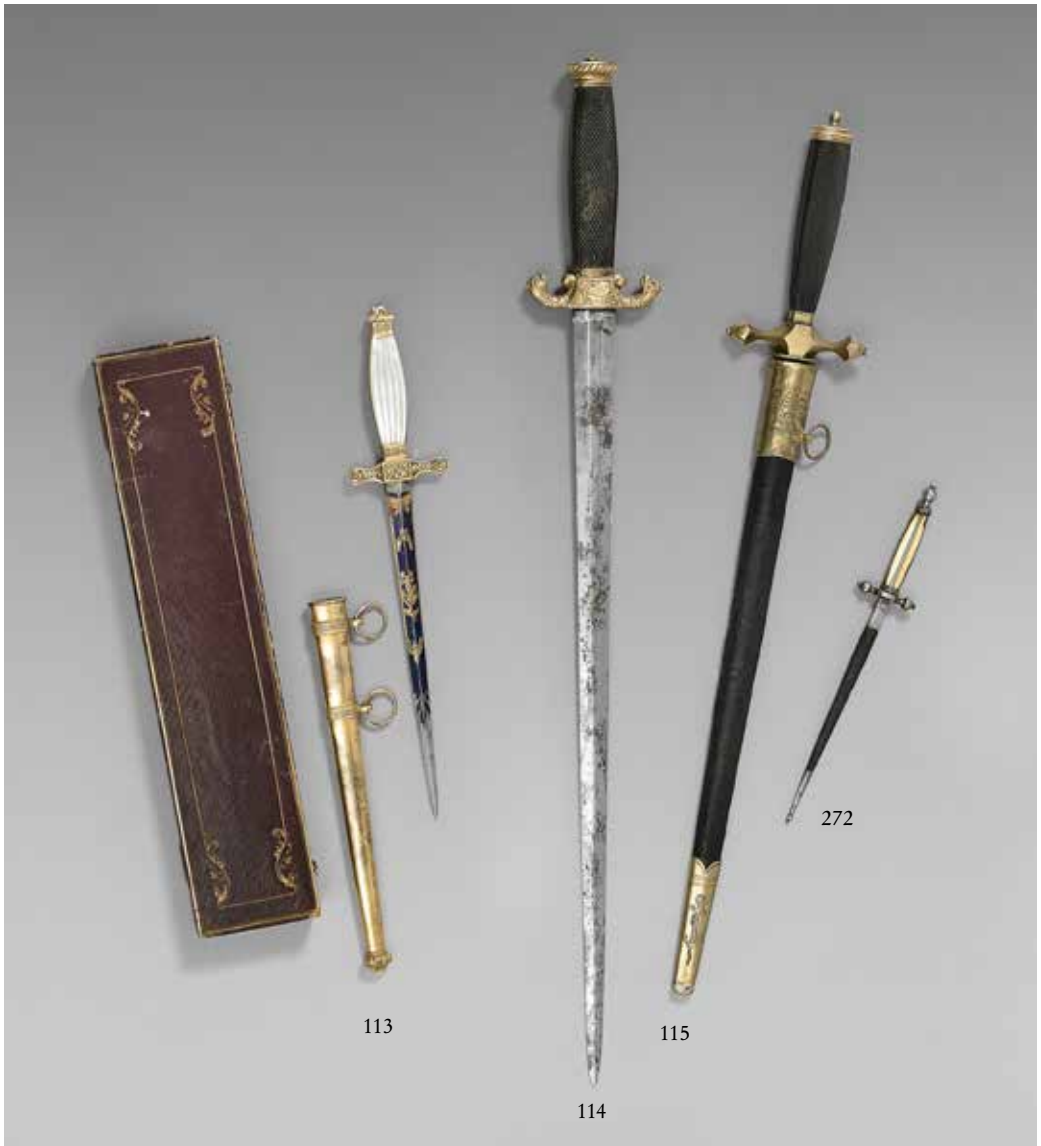
Un PERRIN est répertorié à Saint-Étienne, vers 1717.

PROVENANCE : ancienne collection Christian ARIÈS.

Voir la reproduction page 21

75. Grand et fort fusil à silex, probablement de bord, canon octogonal sur le premier tiers, puis rond, terminé par une tulipe gravée, poinçonné : “*P*” dans un carré, hausse au tonnerre, la tulipe est évidée au milieu formant point de mire, lumière chemisée, longueur 118,5 cm, calibre 20 mm ; platine militaire modèle 1777, poinçonnée : “*B*” surmonté d’un bonnet phrygien, signée et datée : “*St-Étienne - 93*” (1793) ; garnitures en fer, découpées ; crosse en noyer ; baguette en bois (extrémité cassée) ; longueur totale 158 cm.
Époque révolutionnaire. Très bon état. 1 400/1 800 €

Voir la reproduction page 21



ÉPÉES et DAGUES
À divers

76. Deux petites épées de ville ou de cour de page, la garde de l'une en fer bruni, damasquinée d'argent (usures) ; lame à section losangée, à gorges au talon puis à quatre pans creux, longueur 92 cm ; la garde de l'autre en fer unie ; lame à section losangée à pans, damasquinée d'argent, puis à quatre gorges sur chaque face, longueur 79,5 cm. (Sans fourreau).
Époque XVIIIe, vers 1760/1770. Assez bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 24

77. Forte épée de cour, garde en argent poinçonné, ornée de rinceaux feuillagés, fusée entièrement filigranée d'argent ; large lame colichemarde, bleuie et dorée au tiers, signée au talon : *"I G B"* ; fourreau de cuir à trois garnitures en argent ornées de filets ; longueur 101 cm. (Lame de Solingen, vers 1800/1810, remontée sur la garde qui est plus ancienne ; fourreau postérieur).
Époque, garde vers 1770/1780. Bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 24

78. Épée de cour ou de ville, garde en fer ciselée, fonds damasquinés d'or, à décor de fleurs et de rinceaux, fusée entièrement filigranée d'argent ; forte lame triangulaire unie ; longueur 99 cm. (Sans fourreau).
Époque Louis XV. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 24

79. Épée de cour ou de ville, garde en fer ciselée sur fond damasquiné d'or, à décor de pastilles coniques à pans et de pointes de diamant, contour du plateau chantourné, repercé sur les bords, et orné d'une frise de plumes ou de palmes, fusée entièrement filigranée ; fine lame triangulaire polie blanc ; fourreau de cuir, chape et bouterole en laiton doré anciennes mais non d'origine ; longueur 93,5 cm. (Cuir postérieur).
Époque Louis XVI. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 24

80. Épée de ville ou de cour, garde en fer ciselée, fonds damasquinés d'or, à décor de trophées militaires et de feuillages, fusée entièrement filigranée d'argent ; fine lame à dos et deux pans plats, gravée, sur les deux faces : "*Vive le Roi*", signée sur le dos : "*B. DANIEL KIRSCHBAUM MANUFACTURIER D'ARMES BLANCHES DE LA MARQUE AU RAISIN À SOLINGEN*", suivi d'une marque en partie usée ; longueur 100 cm. (Sans fourreau).
Époque vers 1750/1760. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 24

81. Épée de cour, garde en argent poinçonnée, à pointes de diamant, entièrement repercée ; fine lame triangulaire polie blanc, gravée et signée au talon : "*Piget M^d^ Fourbisseur Rue Croix Des Petit Champ à Paris*" ; fourreau recouvert de parchemin beige, trois garnitures : les deux premières en argent, ornées en suite, et la bouterole en fer ; longueur 97,5 cm. Elle est présentée avec une verrouille en fer découpé, poli glace.
Époque 1789/1809. Bon état. 500/600 €

POINÇON : coq 1er titre de Paris, 1798/1809.

PIGET, il s'agit probablement de PIGET Pierre Jacques, reçu maître fourbisseur à Paris le 12 août 1771.

Voir la reproduction page 24

82. Belle épée de cour, garde en acier poli glace, entièrement repercée à décor de perles et de feuillages (branche accidentée) ; forte lame triangulaire, dorée et bleuie au tiers ; fourreau recouvert de galuchat beige, trois garnitures en fer : les deux premières sont ciselées d'un trophée d'armes et de feuillages, bouterole ornée de deux petits filets ; longueur 98,5 cm. Elle est présentée avec une verrouille en fer découpé, poli glace. (Fourreau non d'origine, mais antérieur à l'épée vers 1770).
Époque fin XVIIIe, Consulat. Bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 24

76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86

83. Épée de cour ou de ville, garde en argent poinçonné, à décor de chevrons et de fils torsadés ; fine lame gravée au tiers ; fourreau recouvert de galuchat beige, incomplet, à deux garnitures en argent gravées.
Époque fin XVIIIe. Assez bon état. 300/400 €
POINÇONS : tête d'aigle, décharge pour les années 1783/1789 ; les autres poinçons non identifiés.
Voir la reproduction

84. Épée de cour, garde entièrement en argent, poinçonnée, à décor de pointes de diamant ; lame triangulaire dorée et bleuie au tiers ; longueur 96,5 cm. (Sans fourreau).
Époque fin XVIIIe, début XIXe. Bon état. 400/500 €
POINÇONS : coq Paris, 1798/1809.
Voir la reproduction

85. Épée de sergent, garde en fer à la mousquetaire, coquille unie bordée par un filet, fusée d'ébène à cannelures obliques ; lame losangée à méplat, traces de gravures ; longueur 94,5 cm. (Sans fourreau).
Époque vers 1770. Bon état. 250/350 €
Voir la reproduction

86. Petite épée de cour ou de ville de page, garde en fer repercée à décor de croisillons dorés, fusée entièrement filigranée ; lame à section losangée, gorge au talon, signée : "*PEDRO DELMONTE*" et "*EN TOLEDO*" ; longueur 81 cm. (Sans fourreau).
Époque vers 1770. Bon état. 250/300 €
Voir la reproduction

87. Épée de la Maison civile du Roi, garde en laiton argenté, clavier ciselé d'une couronne royale entre deux cornes d'abondance garnies de fruits, pommeau en forme de crosse, fusée à deux plaquettes de nacre cannelées (manque les deux tigelles) ; lame triangulaire dorée et bleuie au tiers ; longueur 96 cm. (Sans fourreau).
Époque Louis-Philippe. Assez bon état. 200/300 €
Voir la reproduction page 26

88. Épée de chevau-légers de la Maison du Roi, garde en laiton ciselée et dorée, croisée marquée, dans un cartouche ovale : "*1593*", clavier aux armes de France, pommeau au buste d'Henri IV, fusée entièrement filigranée d'argent ; lame bleuie et dorée au tiers, signée au talon : "*I. S. B.*" ; fourreau de cuir incomplet (manque la chape) ; longueur 95 cm. (Cuir postérieur).
Époque Première-Restauration, 1814/1815. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 26

89. Épée d'officier d'état-major, garde en laiton ciselée et dorée, clavier déporté avec un petit enroulement orné d'un trophée d'armes, pommeau ciselé du buste de Mars de face, fusée d'ébène quadrillée ; lame triangulaire dorée et bleuie au tiers ; longueur 96,5 cm. (Sans fourreau).
Époque, épée Premier-Empire. Très bon état. 300/350 €

Voir la reproduction page 26

90. Épée d'officier général, garde en laiton doré, clavier orné du symbole des officiers généraux : une tête de Méduse sur un bouclier surmonté d'un casque antique, l'ensemble posé sur un trophée d'armes, pommeau en forme de crosse, fusée à plaquettes de nacre ; lame triangulaire dorée et bleuie au tiers, la grande face a perdu son bleu ; longueur 89 cm. (Sans fourreau).
Époque Premier-Empire. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 26

91. Épée d'officier supérieur, garde en laiton ciselée et dorée, clavier déporté avec enroulement orné d'une aigle ciselée en haut-relief sur fond de drapeaux et d'un trophée d'armes, pommeau décoré de dieux antiques, fusée d'ébène quadrillée à deux tigelles en laiton doré ornées d'un semi d'étoiles ; lame triangulaire bleuie et dorée au tiers, signée au talon : "*V^e AK & F*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré ; longueur 87,5 cm. (Quillon cassé ; bleui usé ; extrémité du cuir décousue).
Époque Premier-Empire. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 26

92. Épée d'officier modèle de l'Institut d'Égypte, garde en laiton ciselée et dorée, clavier ajouré, un cartouche sur la branche a été meulé pour effacer, probablement, un symbole du Premier-Empire, fusée à deux plaquettes de nacre, sur celle de devant le motif égyptien ; lame triangulaire dorée et bleuie au tiers, signée au talon : "*S. H.*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré, bouton de chape meulé sur le dessus, il représentait généralement une abeille ; longueur 102,5 cm.
Époque Premier-Empire, modifiée Restauration. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 26

93. Épée d'officier supérieur, garde en laiton ciselé et argenté, clavier représentant Saint-Michel terrassant le dragon, pourtour orné d'étoiles et de fleurs alternées, calotte en forme de crosse, fusée à plaquettes de nacre cannelées ; lame triangulaire dorée et bleuie au tiers ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton argenté ; longueur 101,5 cm. (Cuir restauré).
Époque Restauration. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 26

94. Épée d'officier de grenadiers de type 1788, garde en laiton, traces de dorure, la branche, le plateau et le pommeau sont ornés de grenades enflammées ; lame triangulaire gravée au tiers, signée au talon : "*Spol Fourbisseur à Metz*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton, composite ; longueur 96 cm.
Époque fin XVIIIe. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 26

95. Deux épées d'uniforme, l'une du modèle 1767, garde en laiton doré ; lame triangulaire polie blanc ; fourreau composite (accidenté) ; longueur 103,5 cm ; époque Louis XVI ; l'autre du modèle 1788, garde en laiton doré, pommeau avec casque empanaché regardant vers l'extérieur, probablement pour la garde constitutionnelle ; lame triangulaire bleuie et dorée, gravée de feuillages et de trois fleurs de lys ; longueur 97 cm (sans fourreau).
Époque fin XVIIIe. Bon et assez bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 26

87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97

96. Épée d'officier, garde à une branche en laiton, traces de dorure, pommeau en forme de casque empanaché, contre-plateau réduit, remontant légèrement vers le haut, fusée entièrement filigranée ; lame plate, à un seul tranchant, dorée et bleuie au tiers, signée au talon : *"I G B"* (Solingen) ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré ; longueur 101 cm.
Époque Premier-Empire. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction

97. Épée d'officier, garde à une branche en laiton, traces de dorure, pommeau en forme de casque empanaché, fusée entièrement filigranée ; lame plate, à un seul tranchant, dorée et bleuie au tiers, signée au talon : "*W*" (Solingen) ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré ; longueur 102 cm.
Époque Premier-Empire. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction

98. Épée de garde du corps du Roi, garde en laiton argenté ornée de filets ondulés, fusée entièrement filigranée ; lame triangulaire dorée et bleuie au tiers ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton, traces d'argenture ; longueur 103 cm.
Époque Restauration. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 27

99. Épée de chevau-léger de la Maison du Roi, garde en laiton ciselée et dorée, nœud de corps marqué : "*1595*" dans un ovale, clavier aux armes de France couronnées posées sur quatre drapeaux, pommeau ciselé du profil d'Henri IV, fusée entièrement filigranée d'argent ; belle lame dorée et bleuie au tiers avec de grands cartouches dorés ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré ; longueur 95 cm. (Cuir accidenté ; garnitures d'époque mais non du modèle).
Époque Restauration. Bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 27

100. Glaive de cour ou de cérémonie d'officier supérieur ou de dignitaire, garde en laiton, ciselée et dorée, croisée droite se terminant par deux têtes de lion, nœud de corps circulaire orné des armes de France dans une couronne de lauriers surmontée de la couronne royale, fusée à deux tigelles ouvragées en laiton ciselées et dorées et plaquettes de nacre cannelées, pommeau orné de six fleurs de lys, chacune dans une couronne de lauriers ; lame à section losangée, dorée et bleuie au tiers, signée au talon : "*P. Knecht in Solingen*" ; fourreau de bois recouvert de velours brun, à trois grandes garnitures en laiton doré, entièrement gravées de feuillages, bouton de chape ciselé d'un casque héraldique ; longueur 94,5 cm. (Velours très usé).
Époque Restauration. Bon état. 3 000/3 500 €

Voir la reproduction page 27

101. Une épée d'ingénieur des Ponts et Chaussées modèle d'uniforme de grande tenue, garde en laiton ciselée et dorée, branche entourée de lauriers, clavier à l'aigle, fusée à deux plaquettes de nacre ; lame triangulaire polie blanc, gravée au tiers ; longueur 92 cm (sans fourreau) ; époque Second-Empire et **une épée d'uniforme de haut fonctionnaire** du commissariat colonial, garde en laiton ciselée et dorée, clavier repercé orné d'un croissant de lune surmonté d'une ancre, fusée à deux plaquettes de nacre ; lame triangulaire polie blanc signée de Coulaux à Klingenthal ; longueur 105 cm (sans fourreau) ; époque Troisième-République.
Bon état. 300/350 €

Voir la reproduction page 29

102. Épée d'uniforme d'ingénieur des Ponts et Chaussées et des Mines, garde en laiton ciselée et dorée, clavier à l'aigle poinçonné à l'arrière : *"A B"*, fusée à deux plaquettes de nacre cannelées sur les bords ; lame triangulaire dorée et bleuie au tiers ; longueur 93 cm. (Sans fourreau).
Époque Second-Empire. Très bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 29

103. Épée d'uniforme d'administrateur des colonies, garde en laiton ciselée et dorée, clavier repercé, marqué : *"R F"*, fusée à plaquettes de nacre ; lame triangulaire gravée de feuillages, signée de Coulaux & Cie Klingenthal ; fourreau recouvert de plaquettes de bois exotique, garnitures en laiton doré ; longueur 96,5 cm. (Petite réparation à la branche).
Époque Troisième-République. Bon état. 200/250 €

Cette épée a appartenu à M. Guy JOSA, administrateur d'Indochine.

Voir la reproduction page 29

104. Épée d'uniforme de grande tenue de haut fonctionnaire, garde en laiton ciselée et argentée, clavier à l'aigle, signé à l'arrière : *"M^L^ SPIQUEL & CIE"*, pommeau orné d'une abeille, fusée à deux plaquettes de nacre à deux cannelures ; lame triangulaire polie blanc, signée : *"Coulaux & Cie Klingenthal"* ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton argentées ; longueur 92 cm. (Cuir réparé à la couture).
Époque Second-Empire. Bon état. 300/350 €

Cette épée a été trouvée avec un uniforme de directeur du télégraphe optique.

Voir la reproduction page 29

105. Épée d'uniforme d'administration, garde en laiton doré, clavier repercé, fusée à deux plaquettes de nacre ; lame triangulaire gravée à l'eau-forte de feuillages, signée de Coulaux & Cie à Klingenthal et de : *"MARIA Rue Richelieu Paris"* ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré ; longueur 91 cm. (Quillon légèrement tordu).
Époque Troisième-République. Bon état. 180/200 €

Voir la reproduction page 29

98 100 99

106. Épée de général de division modèle d'ordonnance, forte garde en laiton ciselée et dorée à décor de feuilles de lauriers et de foudres d'état-major, clavier à l'aigle posée sur six drapeaux et orné de trois étoiles d'argent, pommeau conique à l'aigle, contre-clavier articulé poinçonné : *"A B"*, fusée recouverte d'écaille, filigranée ; lame poinçonnée au talon à section losangée et gorge décalée ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré ; longueur 99 cm. Elle est équipée d'une dragonne ronde en passementerie d'or à trois étoiles d'argent.
Époque Second-Empire. Très bon état. 400/600 €

Voir la reproduction page 29

107. Épée d'officier d'administration, garde en laiton ciselée et dorée, clavier repercé au faisceau de licteur posé sur quatre drapeaux, fusée à plaquettes de nacre ; lame triangulaire signée : "*Coulaux & Cie Klingenthal*" et gravée à l'eau-forte : "*BESSAND STASSE & CIE. PARIS*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré ; longueur 94 cm.
Époque Troisième-République. Très bon état. 250/300 €

Voir la reproduction page 29

108. Épée d'officier supérieur de la Maison militaire de l'Empereur, ou de la garde impériale, modèle 1855, d'après le règlement de 1817, garde en laiton ciselé et doré, branche ornée du : "*N*" couronné, pommeau à l'aigle, clavier aux grandes armes de l'Empire sur un faisceau de six drapeaux ; lame à section losangée, polie glace ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré ; longueur 99 cm. (Manque le filigrane).
Époque Second-Empire. Très bon état. 400/600 €

Voir la reproduction page 29

109. Épée de l'École polytechnique modèle 1872, garde en laiton ornée du motif interarmes ; lame à une gorge sur le premier tiers, gravée de feuillages, bleuie, fond or, marquée dans un cartouche : *"FRÉDÉRIC SOLENTE"*, la partie terminale de la lame est à double gorge, elle est signée sur un côté, sur fond d'or : "*G. PAUL. BOULD MAGENTA. 108 PARIS*" ; fourreau de fer bleui à deux garnitures en laiton ; longueur 98 cm.
Époque fin XIXe, début XXe. Très bon état. 150/250 €

Voir la reproduction page 29

110. Épée d'officier supérieur de carabiniers de la garde impériale, petite tenue, garde en laiton ciselée et argentée, branche ciselée de feuilles de lauriers, bas de la branche et quillon ornés de branches de chêne, pommeau ciselé, sur les deux faces, d'un soleil et, au centre, d'une tête de femme, fusée entièrement filigranée d'argent ; lame triangulaire polie blanc ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton argenté ; longueur 96 cm.
Époque Second-Empire. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 29

111. Épée de l'École polytechnique modèle 1872, garde en laiton ornée du motif interarmes ; lame à section losangée, à double gorge ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; elle porte, sur toutes les pièces, le matricule : *"343"* ; longueur 98 cm. (Manque le filigrane).
Époque Troisième-République. Très bon état. 140/160 €

Voir la reproduction page 29

112. Belle épée d'officier d'ordonnance de l'Empereur, garde en laiton ciselée et dorée, branche ouvragée, ornée, à la partie inférieure, d'une branche de chêne, nœud de corps à deux pas d'âne, pommeau ovale orné, sur les deux faces, d'une aigle, bouton de rivure en forme de couronne impériale, fusée entièrement filigranée ; lame triangulaire, gravée à l'eau-forte sur le premier tiers, signée au talon : "*Coulaux & Ce Klingenthal*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré ; longueur 102 cm. (Cuir du fourreau postérieur ; fêle à la branche ; manque au filigrane).
Époque Second-Empire. Bon état. 400/500 €

RÉFÉRENCE : Christian ARIÈS, Armes blanches militaires française, XXVIIe livraison, 1er fascicule, 1980.

Voir la reproduction page 29

101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 101

113. Belle dague d'officier de marine, croisée en laiton doré ciselée de feuillages et d'une fleur aux extrémités, nœud de corps orné d'une ancre cordée en biais, pommeau à quatre pans en forme de pyramide tronquée, tigelles et bague ornées d'étoiles, fusée à deux plaquettes de nacre, cannelées ; lame losangée, bleuie et dorée sur presque toute la longueur, ornée d'une ancre sur chaque face ; fourreau de laiton doré à deux bracelets de bélières ; elle est présentée dans son écrin d'origine, en bois recouvert de maroquin grenat, doré aux fers, intérieur doublé de soie et de velours rose ; longueur de la dague 28 cm, écrin 29,5 x 6,2 x 2,4 cm.
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 22

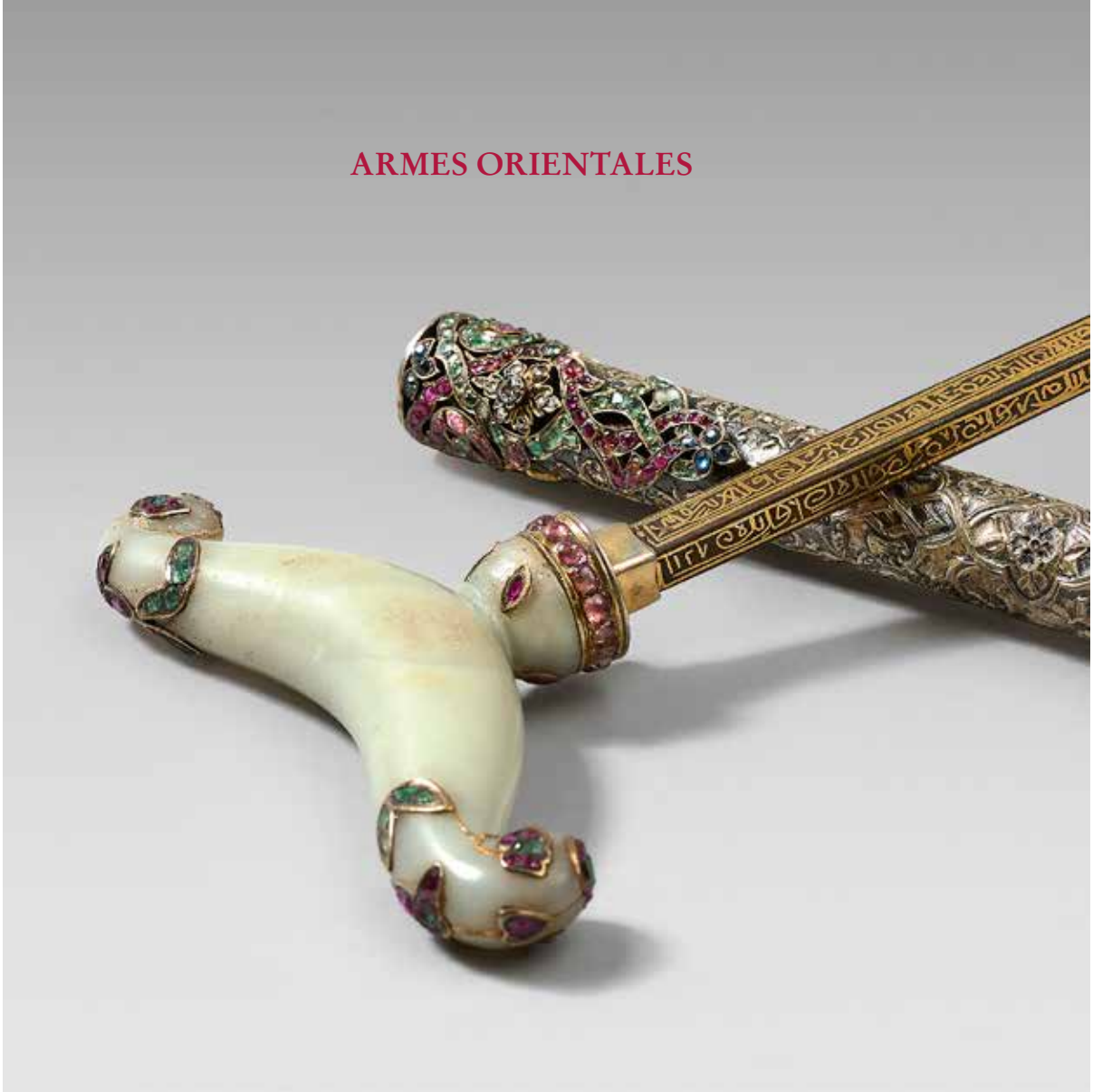
114. Grande dague d'officier de marine, croisée en laiton doré, modèle d'après le règlement du 1er prairial an XII des épées et des dagues des commissaires de la marine, nœud de corps orné d'une ancre en biais, sur les deux faces, de chaque côté un quillon en forme de dauphin regardant vers le haut, fusée en ébène, quadrillée ; longue lame demi-espadon, gravée ; longueur 52 cm. (Sans fourreau ; lame nettoyée avec oxydations).
Époque Consulat, début Premier-Empire. Assez bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 22

115. Dague d'officier de marine, croisée en laiton à deux quillons à section quadrangulaire, terminés par deux boutons, fusée en ébène, quadrillée ; fine lame losangée, gravée, avec de fortes piqûres ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton, chape munie d'un anneau, gravée d'une aigle impériale, bouterole gravée d'une ancre cordée ; longueur 46 cm.
Époque Premier-Empire. Assez bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 22

ARMES ORIENTALES



116. Dague orientale, poignée en forme de manche de canne ou de béquille (zafar takiya), en jade gris vert ; extrémités arrondies incurvées vers le bas, serties sur fond or de petits rubis et d'émeraudes formant des fleurs ; base circulaire ornée de quatre rubis ; en-dessous, une virole en vermeil ornée sur le pourtour de petites pierres roses demi-sphériques. Lame à section carrée, entièrement damasquinée d'or, sur la partie haute, ornée d'inscriptions sur les quatre faces, dans un grand cartouche, suivi de feuillages ; l'une des inscriptions porte la date : "*1127*" de l'Hégire, soit environ 1715. Fourreau à section ronde, en argent vermeillé, à décor repoussé de fleurs, de rinceaux et de figures géométriques ; intérieur en bois ; la partie haute, formant chape, en vermeil découpée et ajourée, descendant sur les deux faces, représente des rubans pavés de roses, de rubis, d'émeraudes et, aux extrémités, d'une petite fleur sertie de trois saphirs ; au milieu, sur chaque face, un fleuron serti de roses de diamant ; l'extrémité du fourreau porte une bouterole en jade gris vert, sculptée d'un bouton de fleur qui se termine par un petit embout d'argent doré formant des pétales ; au-dessus, on retrouve une petite bague en vermeil incrustée de fleurs et pavée en suite. La dague est présentée dans un écrin ancien en forme, de la fin du XIXe, gaîné de velours rouge et de soie beige sur lequel est collée une étiquette : "*DAGUE de travail oriental, la poignée en jade gris est incrustée de pierres de couleurs serties en argent doré. La lame est en acier niellé d'or, le fourreau recouvert d'argent doré, a son extrémité faite en jade gris, il est décoré d'ornements repoussés et ciselés et est orné d'appliques serties de roses, d'émeraudes, de rubis et de saphirs. (Aurait appartenu à S. M. Abd-ul-Hamid.)*".
Longueur de la lame 37 cm, longueur totale 51 cm.
Époque, Inde mogole pour la poignée et Turquie, XIXe. Bon état. 4 000/5 000 €

Voir les reproductions ci-dessus et page 31

116

117. Grand fusil à mèche indien, canon bruni et damasquiné d'or au tonnerre et à l'extrémité qui est légèrement tromblonnée, à décor de fleurs et de feuillages, le méplat supérieur est également damasquiné d'or sur toute la longueur, il porte une signature et une date ; la partie platine et le début du fût sont en fer, ornés du même décor damasquiné d'or, ce dernier se prolonge par un fût en ébène agrémenté de petits décors en or ou en ivoire gravés, il est fixé au canon par des bagues formées d'un enroulement de petits fils plats en fer doré ; crosse en ébène, décorée en suite de fleurs et d'oiseaux ; longueur du canon 119,5 cm, calibre 13,5 mm, longueur totale 167,5 cm. (Une bague accidentée).
Époque, Inde, XVIIIe. Très bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction

117

118. Beau sabre oriental, shamshir, garde en vermeil ornée de fleurs, de rinceaux et de feuillages, équipée d'une chaînette à larges maillons ornés de rinceaux, fusée à deux plaquettes d'ivoire, gravées sur le pourtour de feuillages dorés ; belle lame courbe en damas de 85,5 cm ; fourreau de bois recouvert de chagrin à couture métallique en vermeil, deux grandes garnitures et deux bélières en vermeil repoussées, décorées en suite avec, en plus, sur les côtés un décor géométrique ; il est présenté avec son cordon de soie rouge et or et passementerie, mousquetons et bouton en forme d'olive tressée en laiton doré ; longueur totale 102 cm.
Époque seconde moitié du XIXe. Très bon état. 2 500/3 500 €

Voir la reproduction page 33

119. Belle nimcha marocaine, garde en fer damasquinée d'or à une branche et trois quillons terminés par une boule, poignée en corne blonde, virole en argent gravée ; lame légèrement courbe à contre-tranchant, un pan creux et une gorge le long du dos, le premier tiers est doré en plein et damasquiné de fleurs et de feuillages ; fourreau de bois entièrement recouvert de quatre garnitures en argent repoussé à décor de rinceaux feuillagés, d'amandes et d'écailles à la partie inférieure, deux grands anneaux à la jonction de la première et de la deuxième garnitures ; longueur 106 cm.
Époque, Maroc, seconde moitié du XIXe. Bon état. 700/900 €

Voir la reproduction page 33

120. Grand kindjal tcherkesse, poignée en fer à pans, entièrement damasquinée d'or à décor de feuillages, de rinceaux et d'arabesques ; grande lame à section losangée, double gorge au milieu, talon gravé d'arabesques et portant, au milieu, une inscription, de chaque côté : "*Sahid Talem*" et "*Otman Mustapha*", longueur 61 cm ; fourreau de bois recouvert de chagrin, couture métallique, deux grandes garnitures en fer décorées en suite, dard en forme de pointe à huit pans ; longueur totale 80 cm.
Époque, Caucase, XIXe. Très bon état. 700/1 200 €

Voir la reproduction page 33

121. Sabre shamshir, garde en argent gravée, ornée au centre d'une fleur, poignée en corne noire ; lame courbe, plate, en damas ; fourreau de bois à crevé en cuir et couture métallique, deux grandes garnitures en argent repoussé de fleurs et de rinceaux et deux bracelets de bélières gravés ; longueur 93,5 cm.
Époque première moitié du XIXe. Bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 33

122. Sabre oriental, garde en laiton, ciselée et dorée, à décor de fleurs et de feuillages, croisée droite à deux quillons, pommeau rond, formant un enroulement, ciselé en suite, fusée à deux plaquettes d'ivoire, ornées à l'origine de quatre cabochons sertis de pierres précieuses ; lame courbe, plate, probablement en damas ; fourreau de bois recouvert de soie rouge, à trois belles garnitures en laiton doré, gravées en suite, dont les deux premières portent un bracelet de bélière avec leur anneau ; longueur 95 cm. (Tissu changé ; deux petits manques aux plaquettes ; manque trois pierres).
Époque, probablement Perse ou Turquie, seconde moitié du XIXe. Bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 33

123. Poignard, kindjal, garde en corne brune, ornements en fer damasquinés d'argent, décorés d'arabesques et de fleurs ; longue lame droite à double tranchant, méplat au talon puis à section losangée, avec une gorge au milieu ; fourreau de bois recouvert de chagrin et de basane, chape en fer damasquinée d'argent en suite, dard en fer en forme de boule, également damasquinée ; longueur 55,5 cm.
Époque, Caucase, fin XIXe. Très bon état. 400/500 €

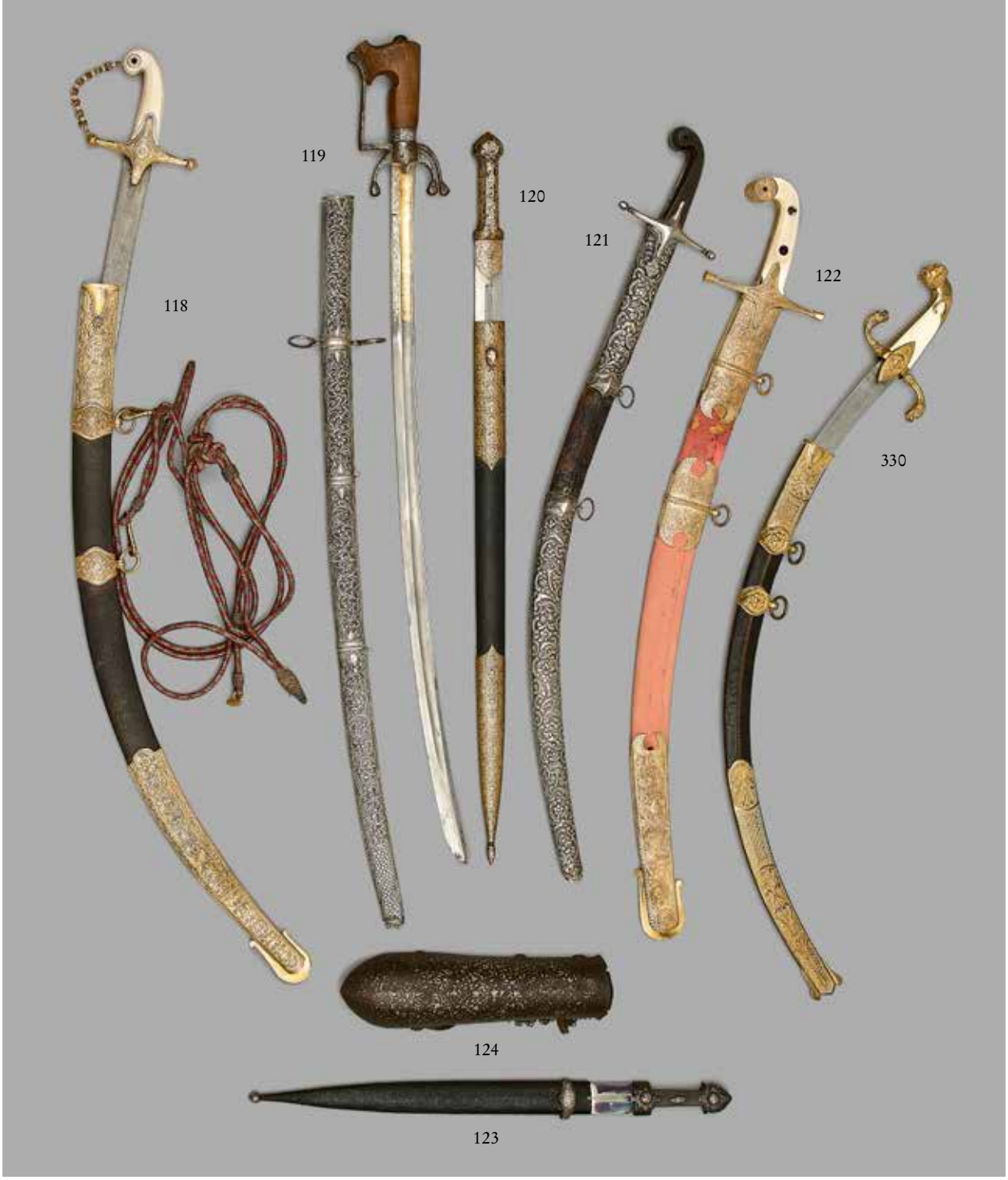
Voir la reproduction page 33

124. Protection de bras d'armure indo-persane, bazu band, en fer forgé damasquiné d'argent, intérieur en drap rouge entouré d'un galon ; longueur 33 cm. (Incomplet, manque la partie inférieure et la main).
Époque, Inde, XIXe. Assez bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 33

125. Sabre indo-persan, kilij, garde en fer avec traces de damasquine d'or, poignée à deux plaquettes de corne blonde ; forte lame en damas gris, s'élargissant à l'extrémité, damasquinée d'or, ornée au talon, d'un côté, d'un grand cartouche avec des inscriptions et, de l'autre, de deux cartouches, l'un de type tugra, l'extrémité est ornée de plusieurs gorges ; fourreau de bois recouvert de chagrin, à couture métallique et deux bracelets de bélières en fer en suite ; longueur 89 cm. (Manque la bouterole).
Époque début XIXe. Assez bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 33


118
119
120
121
122
330
124
123

125

TABLEAUX

126. Deux eaux-fortes et pointes sèches en couleurs : Louis XVI et Marie-Antoinette de profil d'après Bernard, 1787, portraits calligraphiés dits "au trait de plume", papier vergé. Louis XVI gravé d'après l'original à main levée ; 43,5 x 63,5 cm ; Marie-Antoinette d'après l'original à main levée, gravé par Petit ; 40 x 60 cm ; cadres dorés avec passe-partout.
Époque fin XVIIIe. Bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 35

127. Bonaparte en pied, dans le parc, à l'arrière du château de Malmaison, dessiné par Isabey, gravé par C. L. Lingée et terminé par Godefroy ; gravure dédiée à Mme Bonaparte ; cadre à baguettes en bois vert foncé et doré ; 77 x 53,5 cm.
Époque Consulat. Bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 35

128. Gravure de : ***"Louis Joseph de Bourbon Prince de Condé. Dédié aux braves Militaires de l'Armée Royale de Condé"*** ; elle est présentée dans un cadre doré orné, sur le pourtour, d'un semis de fleurs de lys et d'une palmette dans les angles ; 26 x 18,5 cm ; cadre 34 x 26,5 cm. (Verre piqué).
Époque Restauration. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 35

129. Théodore Fort (1810/1896), aquarelle : Un officier de l'armée d'Afrique avec son ordonnance, signée en bas à droite : "*Th. Fort*" ; cadre laqué noir ; 45 x 26 cm ; époque fin XIXe. On joint **une huile sur toile** : Un musicien du Second-Empire tenant dans sa main une partition ; cadre doré ; 24,5 x 19,5 cm et **un dessin gouaché**, ovale, représentant un militaire du Second-Empire en habit noir, décoré de la croix de la Légion d'honneur et de la Médaille militaire, signé à gauche : "*Gabriel Lupin – Décembre 1866*" ; cadre laqué noir ; hauteur 25,5 cm, largeur 20,5 cm.
Époque Second-Empire. Bon état. 250/350 €

130. Georges Hyon (1855/?), huile sur panneau, signée en bas à gauche : "*G. HYON*", un général et son état-major passant en revue un régiment de cuirassiers ; cadre doré orné de palmettes et de lauriers ; 15 x 30 cm.
Époque Troisième-République. Très bon état. 250/300 €

Voir la reproduction page 35

131. Huile sur toile, scène de genre dans le style de Carle ou Horace Vernet : Trompette d'un régiment de hussards, avec son cheval, portant un message à une femme et son fils, devant le pas de porte d'une maison ; 38 x 46 cm. (Rentoilé ; deux petites restaurations dans le haut).
Époque Restauration. Très bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 35

132. Eugène Courboin (1851/1915), huile sur panneau, signée et datée en bas à gauche : "*Eug. Courboin 1892*", un officier de cuirassiers au premier plan, devant lui, à gauche, un trompette, et, à droite, cinq cuirassiers ; cadre doré, accidenté ; 33 x 23 cm.
Époque fin XIXe. Bon état. 250/350 €

133. Deux photos : l'une du 19e corps d'armée, garde nationale mobile, état-major, encadrée ; 24 x 26 cm ; l'autre, le portrait d'un Indien, encadré ; 8 x 7 cm ; **quatre gravures militaires** encadrées, dont : une par Lalaisse, un cent-gardes ; une par Pierre Albert Leroux, artilleurs et cantinière ; une de Moltzeim, officiers vétérinaires.
Époque fin XIXe, XXe. Bon état. 100/150 €

126

128

127

131

130

134. Portrait du Vicomte Foullon, Baron de Doué, maréchal de camp, huile sur toile ; il est représenté appuyé contre un arbre, tenant son bicorne dans la main gauche, habit bleu brodé de feuilles de chêne en passementerie d'or, écharpe blanche, il est décoré de la croix de chevalier de l'ordre de Saint-Louis, de celle de commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur (sans la plaque), de celle du Lys et de la croix et de la plaque de 4e classe de l'ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne ; cadre doré ; 116 x 89 cm.
Époque Restauration. Bon état. 1 500/2 000 €

Joseph Julien Vicomte FOULLON, Baron de Doué, né à Paris le 11 mars 1775, † à Nancy le 13 août 1859. Colonel de la 1ère légion de la Seine-inférieure, maréchal de camp, commandeur de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis, fut créé Vicomte héréditaire par lettres patentes du 20 janvier 1820.

Voir la reproduction

SOUVENIRS HISTORIQUES

135. Fusil d'honneur décerné par le Premier Consul au citoyen Babeau (ou Babault), chasseur à pied de la garde des consuls. Canon à pans courts, puis rond, poinçonné sur les trois pans au tonnerre : "*V 3*" surmontés d'un bonnet phrygien et : "*P. B.*", signé sur le dessus : "*Ent^se^ Boutet*" ; il porte en-dessous deux poinçons de canonnier non identifiés, longueur 113,7 cm, calibre 18 mm ; queue de culasse sans marquage ; platine à silex, système à tambour, poinçonnée : "*B. N° 1*" dans un ovale entouré de feuillages (poinçon de Pierre Bouny) et signée : "*MANUF^RE^ À VERSAILLES*" ; garnitures en argent, la plaque de couche, le pontet et la contre-platine sont poinçonnés, la capucine, la grenadière et l'embouchoir ne portent pas de poinçon visible ; crosse en noyer à joue, sur le côté droit, la plaque en argent en forme d'écusson porte l'attribution : "*Le 1er Consul – Au C^en^ Babeau – Chas^r^ à pied de la – Garde des Consuls – Pour Sa Bravoure – et bonne Conduite*", pourtour orné de feuillages ; longueur totale 1,53 m.
Époque Consulat. Bon état. 20 000/22 000 €

POINÇONS : Orfèvre "*J. M.*" surmontés d'une étoile, non identifié (à ce jour), sous-traitant habituel de la Manufacture de Versailles, probablement un orfèvre de la région de Rouen. Garantie tête de vieillard avec numéro : "*88*" pour le département de la Seine-Inférieure, Rouen, 1798/1809. Titre : 1er coq des départements, 1798/1809.

PROVENANCE : 1ère vente Paul MORANGE, en l'Hôtel Drouot, Maître Dominique VINCENT, le jeudi 3 juin 1965, n° 153, expert Robert-Jean CHARLES (adjugé 5 000 francs au marteau).

HISTORIQUE : BABEAU ou BABAULT, né le 3 juillet 1768 à Amboise, dans le département d'Indre-et-Loire, chasseur à pied de la garde des consuls ; entré au service au 2e bataillon des fédérés de Paris, le 3 août 1791, 23e ½ brigade de ligne ; garde des consuls, puis aux chasseurs à pied de la garde, 6e compagnie, 2e bataillon, le 28 frimaire an IX. **Dans un rapport, le général BERTHIER, ministre de la guerre, au Premier Consul, signale qu'il s'est distingué dans une action d'éclat, lorsqu'il était grenadier à la 23e ½ brigade d'infanterie. Un certificat de ce corps constate que le 7 nivôse an III, dans une affaire qui eut lieu près de Bréda, il pénétra dans un bataillon hollandais et enleva un drapeau. Le 29 prairial an IX, le gouvernement lui décerna un fusil d'honneur.** Passé caporal à la 4e ½ brigade de vétérans et compris dans la 15e cohorte, il rentra dans la vie civile en 1805. Légionnaire de droit, promotion du 1er vendémiaire an XII.

Voir les reproductions

136. Brevet de sabre d'honneur donné par le Premier Consul Bonaparte au citoyen Dominique Danglade, adjudant-major-lieutenant dans la 27e ½ brigade d'infanterie de ligne, donné à Paris le 4 pluviôse an XI, pour : "*L'affaire qui a eu lieu le 5 floréal an VIII à Bischoffen, où il protégea par une manœuvre adroite la retraite de quelques compagnies vivement chargées par les hullans, il reçut à cette bataille six blessures*". Pièce sur parchemin en partie imprimée avec vignette : "*Bonaparte 1er consul de la République*", cachet à sec ; signée : "*Bonaparte*", par Alexandre Berthier et le secrétaire d'état Hugues Maret ; cadre doré avec passe-partout ; 33 x 41,5 cm. (Quelques traces d'humidité sur les bords).
Époque Consulat. Bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction

137. Brevet de mousqueton d'honneur donné par le Premier Consul Bonaparte au citoyen Goubert Jean-Charles, brigadier au 7e bis de hussards, donné à Paris le 4 pluviôse an XI, pour : "*L'affaire du 7 thermidor an VII, à Aboukir en Égypte, où il pénétra dans une redoute, prit une pièce de canon et tua plusieurs canonniers*". Pièce sur parchemin en partie imprimée avec vignette : "*Bonaparte 1er consul de la République*", cachet à sec ; signée : "*Bonaparte*", par Alexandre Berthier et le secrétaire d'état Hugues Maret ; cadre doré avec passe-partout ; 34,5 x 42,5 cm.
Époque Consulat. Très bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction

138. Rare brevet provisoire d'une grenade d'honneur décernée par le Premier Consul Bonaparte au caporal Garrick du 1er de pontonniers ; pièce double face avec vignette imprimée : *Armée du Rhin – État-major général, faite à Augsbourg le 29 thermidor an VIII*, relatant les circonstances de l'action qui lui a valu cette grenade d'honneur, au passage du Rhin, à Reichlingen (1800) ; signée du général Dessolle (1767/1828) et du général Dedon-Duclos (1762/1830). Son brevet officiel ne lui fut donné que le 28 vendémiaire an IX. Pièce en cadrée double face, avec copies de pièces justificatives ; 29,5 x 19 cm.
Époque Consulat. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction

139. Garde du gouvernement, infanterie, régiment de grenadiers : états de services de M. Nollot, lieutenant en 2e, proposé à un autre emploi, ne pouvant continuer un service actif dans la garde ; pièce signée du général Hulin (l'un des principaux vainqueurs de la Bastille) ; pièce encadrée avec passe-partout ; 33,5 x 23 cm. Au dos, l'historique du général Hulin et celui de Jacques Joseph Nollot.
Époque Consulat. Très bon état. 400/500 €

NOLLOT Jacques Joseph, né le 17 mars 1765 à Semur (Côte d'Or), entra au service le 22 février 1783 dans le régiment de Sarre, devenu 51e d'infanterie, et prit part aux guerres de la Révolution de 1792 à l'an VIII, aux armées d'Italie et d'Orient. Nommé caporal, le 12 juillet 1793, et sergent le 1er messidor an II ; il se distingua en Italie, où il fut blessé d'un coup de feu à la poitrine, et **le 16 ventôse an VII, à la prise de Jaffa où il arracha, à travers la fusillade, les drapeaux turcs plantés sur les remparts et fut blessé d'un coup de feu à la main droite. Cette action lui valut un sabre d'honneur qui lui fut décerné par le général en chef BONAPARTE, le 23 du même mois.** Passé avec son grade dans les grenadiers à pied de la garde des consuls, le 8 prairial an VIII, il y fut nommé sous-lieutenant, le 16 messidor an X, et fut classé dans la 6e cohorte de la Légion d'honneur. Il fit partie, en l'an XII, des troupes rassemblées au camp de Boulogne et fut obligé, par le mauvais état de sa santé, de prendre sa retraite, le 9 germinal an XIII.

136

137

138

140. Duplicata des états de services du sieur Mourin Jean-Jacques, né le 8 avril 1771 à Gap (Hautes Alpes), tambour au 2e régiment des grenadiers à pied de la garde impériale. Pièce manuscrite, pour copie conforme à l'original, signée par le commissaire des guerres du département des Hautes Alpes ; cachet aux trois fleurs de lys ; cadre avec passe-partout ; 19 x 29 cm.
Époque Restauration. Très bon état. 300/400 €

MOURIN a reçu une paire de baguettes d'honneur, le 28 thermidor an VIII. Le 22 messidor an VIII, à la prise de Fuessen, il enfonça la porte de la ville où il entra le premier, battit la charge et poursuivit vigoureusement l'ennemi auquel il fit, seul, plusieurs prisonniers.

141. Grande bannière aux armes de France en tissu beige peint double face, marquée : "*VIVE LE ROI*" d'un côté, de l'autre côté l'inscription est inversée, une grande fleur de lys dans chaque angle et des franges en passementerie d'or sur trois côtés ; largeur 114 cm, hauteur 127 cm, avec les franges.
Époque Restauration. Bon état. 300/500 €

Voir la reproduction

141

142. Deux cachets à encre en laiton, ronds, à l'aigle couronnée ; manches en bois noirci ; diamètres 37 mm :
- "*ARMÉE D'ORIENT – LE CHEF DU SERVICE RELIGIEUX*".
- "*CAMP DE LANEMESAN – BRIGADE DE CAVALERIE*".

Époque Second-Empire. Bon état. 100/150 €

Voir la reproduction page 40

143. Cachet à cire en laiton, rond, aux grandes armes de l'Empire : "*MAISON DU PRINCE IMPÉRIAL L'AIDE DE CAMP DE SERVICE*" ; manche en bois ; diamètre 24 mm.
Époque Second-Empire. Bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 40

144. Un cachet à encre en laiton, rond, à l'aigle impériale couronnée : "*GARDE DES SCEAUX MINISTRE DE LA JUSTICE ET DES CULTES*" ; manche en bois noirci ; diamètre 37 mm ; époque Second-Empire et **un cachet à encre** en laiton, rond : "*ARMÉE EXPÉDITIONNAIRE DE LA MÉDITERRANÉE – 2E CONSEIL DE GUERRE – 3E DIVISION*" ; manche en bois noirci ; diamètre 42,5 mm ; époque Troisième-République.
Bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 40

145. Deux cachets à cire et une matrice :
- Cachet à cire en laiton, rond, aux grandes armes impériales : "*MINISTÈRE DE LA MAISON DE L'EMPEREUR*" (ce poste est occupé par Achille Fould jusqu'en 1860 et, ensuite, par le maréchal Vaillant) ; manche en bois noirci ; diamètre 36,5 mm.
- Cachet à cire en laiton, rond, aux grandes armes impériales : "*MAISON DE L'EMPEREUR – TRÉSORIER GÉNÉRAL DE LA COURONNE*" ; manche en bois verni ; diamètre 36,5 mm.
- Matrice pour cachet à sec en fer, ronde, aux grandes armes impériales : "*MAISON DE L'EMPEREUR – TRÉSORIER GÉNÉRAL DE LA COURONNE*" ; diamètre 55 mm.

Époque Second-Empire. Très bon état. 250/350 €

Voir la reproduction page 40

146. Quatre cachets à encre en laiton ; manches en bois noirci :
- "*Maison de l'Empereur – Intendance Générale*".
- "*Service de l'Empereur – Ministre d'État*".
- "*Maison du Prince Président*".
- "*Moranger*" (signature, trésorier du Prince président).

Époques Présidence et Second-Empire. Bon état. 150/200 €

Voir la reproduction

147. Un cachet à cire en laiton, ovale, aux armes du Prince président : "*MAISON DU PRINCE PRÉSIDENT – TRÉSORIER*" ; manche en bois noirci ; hauteur 31,5 mm ; époque Présidence et **un cachet à encre** en laiton, rond, à l'aigle couronnée : "*MAISON DE L'EMPEREUR LE GRAND MAÎTRE DES CÉRÉMONIES*" ; manche en bois noirci ; diamètre 37 mm ; (Marie Jean Pierre Hubert Duc de Cambacérès 1798/1881) ; époque Second-Empire.
Bon état. 200/250 €

Voir la reproduction

148. Un cachet à cire en laiton, rond, aux grandes armes impériales : "*PLACE DE MASCARA – LE COMMANDANT DE LA PLACE*" (Algérie) ; manche en bois noirci ; diamètre 33 mm ; époque Second-Empire et **un cachet à encre** en laiton, rond : "*RÉPUBLIQUE FRANÇAISE – CHEF D'ÉTAT-MAJOR – ARMÉE DU SUD-OUEST*" ; manche en bois ; diamètre 41,5 mm ; époque Deuxième ou Troisième-République.
Bon état. 200/250 €

Voir la reproduction

149. Trois cachets :
- À cire, aux grandes armes de l'Empire en laiton, rond : "*MINISTÈRE DE LA MAISON DE L'EMPEREUR*" ; manche en bois verni ; diamètre 23,5 mm (ce poste est occupé par Achille Fould jusqu'en 1860 et, ensuite, par le maréchal Vaillant) ; époque Second-Empire.
- À cire, en laiton, rond, à l'aigle impériale prussienne : "*KÖNIGNICH PREUSSISCHES – FELD LAZARETH N° 9 – DES 3 ARMEE – CORPS*" (Royaume de Prusse, hôpital de campagne n° 9 du 3e corps d'armée) ; manche en bois noirci ; diamètre 31 mm ; époque, Allemagne, fin XIXe, début XXe.
- À encre, rond, en métal blanc fondu, centre avec la "Croix-Rouge" : "*SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SECOURS AUX BLESSÉS MILITAIRES – COMITÉ DE MONTREUIL S. B. – LE SECRÉTAIRE*" ; manche en bois noirci ; diamètre 42 mm ; époque fin XIXe.

Bon état. 150/200 €

Voir la reproduction

150. Pièces du service de l'office de l'Empereur Napoléon III, manufacture de Sèvres : Une grande soupière à deux anses, blanche, au chiffre : "*N*" couronné en bleu, avec son couvercle, datée : "*S 69*" ; diamètre 26 cm, hauteur 23 cm, et une théière blanche de type pestum au chiffre : "*N*" couronné en bleu, marque en creux et non le cachet de Sèvres ; hauteur 19 cm.
Époque Second-Empire. Très bon état. 300/400 €

Voir la reproduction

151. Pièces du service de l'Empereur Napoléon III, au chiffre doré, à fond blanc uni de la manufacture de Sèvres : Une assiette plate marquée : "*S 67*" et en rouge le : "*N*" couronné marqué sur les côtés : "*DORÉ À SÈVRES*" ; diamètre 24 cm. Une assiette à potage marquée : "*S 70*" et la même marque en rouge ; diamètre 24 cm. Une petite assiette plate marquée : "*S 66*" et le : "*N*" couronné en rouge ; diamètre 19,5 cm. Un pot à lait raccourci, 3e grandeur, marqué : "*S 62*" et en rouge le : "*N*" couronné ; hauteur 12 cm. Une tasse sorbet avec sa soucoupe, marquée : "*S 65*" et en rouge le : "*N*" couronné ; hauteur 6,5 cm, diamètre 12 cm. Une tasse à anse avec sa soucoupe marquée : "*S 66*" et en rouge le : "*N*" couronné ; hauteur 7 cm, diamètre 13 cm. On joint **un pot à sucre** du service uni, en porcelaine blanche au chiffre : "*N*" couronné en or, modèle Peyre ; hauteur 12 cm ; sans marque.
Époque Second-Empire. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction

152. Une grande carafe en verre ou en cristal au chiffre gravé : "*N*" couronné ; hauteur 27,5 cm ; **un verre à pied** en cristal gravé au : "*N*" couronné ; hauteur 15,5 cm et **un verre baquet** en cristal moulé présentant les bustes de Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie et le chiffre : "*N E*" ; hauteur 9 cm.
Époque Second-Empire. Bon état. 250/300 €

Voir la reproduction

153. Grand médaillon en biscuit de Sèvres au buste, de profil, de l'Empereur Napoléon III, signé : "*J. PEYRE*" et "*E. DE NIEUWERKERKE DIR*", au dos, la marque : "*S 66*" et une étiquette d'époque de la manufacture de Sèvres indiquant le prix ; diamètre 23 cm.
Époque Second-Empire. Très bon état. 200/300 €

Voir la reproduction

154. Assiette du mess des grenadiers de la garde impériale en porcelaine blanche à filets verts, ornée, sur l'aile, d'une aigle impériale couronnée au-dessus d'une banderole marquée : "*GARDE IMPÉRIALE GRENADIERS*", marque du fabricant au dos : "*À LA VILLE DE SÈVRES – MACÉ*" et, autour : "*BOULEVART des ITALIENS 23 – ET RUE DE CHOISEUL. 20*" ; diamètre 23 cm.
Époque Second-Empire. Très bon état. 100/150 €

Voir la reproduction

155. Balle de couleuvrine en bronze, diamètre 25/26 mm.
Époque XVIe. Bon état. 80/120 €

Pièce trouvée en 1998, incrustée dans un mur de l'abbaye de Cluny à Paris. Ce projectile date probablement de l'époque des guerres de religion. L'abbaye fut assiégée par les protestants.

DÉCORATIONS

156. Médaille à bélière de la: "*CONFEDERATION DES FRANÇOIS*", "*À PARIS LE 14 JUILLET 1790*", en bronze doré ; diamètre 35 mm. (Usure).
Époque révolutionnaire. Assez bon état. 50/100 €

Voir la reproduction page 45

157. Un insigne légitimiste en forme de croix, en métal doré émaillé bleu et blanc, croix d'Henri V, Comte de Chambord, hauteur 90 mm et **une médaille** en bronze commémorative de la naissance du Duc de Bordeaux, le 29 septembre 1820, gravée par Gayrard, présentée dans un cerclage double face en laiton doré, à bélière, diamètre 60 mm.
Époques Restauration et XIXe. Bon et très bon état. 250/350 €

Voir la reproduction page 45

158. Médaille en argent, frappée à l'occasion de l'Alliance franco-sarde, pour l'indépendance de l'Italie, ordre du jour du 12 mai 1859 à Gênes, gravée par Caque et Massonnet ; diamètre 50 mm.
Époque, tirage postérieur. Bon état. 100/150 €

Voir la reproduction page 45

159. Croix de chevalier de l'ordre de Saint-Louis en or, émaillée, poinçonnée à la tête de coq ; ruban avec un système d'attache démontable ; anneau ovale de type Louis XV ; largeur 36 mm, poids brut 21 g.
Époque fin XVIIIe. Très bon état. 600/800 €

Cette croix a probablement été poinçonnée postérieurement sous la Restauration ; il pourrait s'agir d'une croix de l'émigration.

Voir la reproduction page 45

160. Croix de chevalier de l'ordre de Saint-Louis en or, émaillée ; ruban rouge avec bande blanche du Lys au milieu ; largeur 35,5 mm, poids brut 12 g. (Léger manque à l'émail blanc, à la pointe de trois branches).
Époque Restauration. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 45

161. Trois décorations miniatures unifaces fixées sur une barrette en métal doré : une croix de Saint-Louis en or, émaillée, un Lys en argent et une croix de chevalier de la Légion d'honneur ; la barrette est fixée à un morceau de ruban rouge avec un liseré blanc au milieu, longueur 40 mm. (Manque le centre de la Légion d'honneur et de l'émail sur une branche).
Époque Restauration. Bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 45

162. Petite brochette de trois décorations miniatures, barrette en métal doré guilloché : une croix de Saint-Louis en or, un Lys en argent et une croix de chevalier de la Légion d'honneur ; la barrette est accrochée à un morceau de ruban rouge avec un liseré blanc au milieu, longueur 36 mm, largeur de la croix de Saint-Louis 10,5 mm. (Manque le centre de la Légion d'honneur).
Époque Restauration. Bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 45

163. Barrette de trois décorations miniatures, barrette en deux couleurs d'or, légèrement cintrée, ornée de feuilles de lauriers, munie d'un ruban aux trois couleurs des ordres ; longueur 40 mm ; elle porte une croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, diamètre 10,5 mm, une croix de l'ordre de Saint-Louis en or, largeur 14,5 mm et une croix de chevalier de l'ordre militaire de Saint-Ferdinand d'Espagne en or, largeur 10,5 mm ; poids total brut 5 g. (Quelques petits manques aux émaux).
Époque Restauration. Assez bon état. 150/250 €

Voir la reproduction page 45

164. Un Lys et deux croix du Lys en argent, émaillés, dont l'une avec un ruban blanc à bandes rouges sur les bords, pour le département de la Haute-Loire ; pour le Lys hauteur 30 mm, pour les deux croix largeur 19 mm.
Époque Restauration. Bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 45

165. Une petite chaîne en or sur laquelle il est accroché une croix de Saint-Louis demi taille en or, émaillée (incomplète, manque le centre du revers), largeur 25 mm ; **un remontoir de montre** et **un petit reliquaire** rond contenant une mèche de cheveux ; poids brut de l'ensemble 13 g.
Époques Restauration et XIXe. Assez bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 45

166. Cadre ovale renfermant trois décorations : une croix de Saint-Louis, taille réduite, en or, émaillée, largeur 30 mm, poids brut 12 g, ruban à bouffette ; une croix du Lys en argent, ruban également à bouffette et une croix de chevalier de la Légion d'honneur, demi taille, du 4e type modifié Restauration, centres changés, revers aux armes de France, diamètre 23 mm. (Petits accidents à la croix de la Légion d'honneur).
Époque Restauration. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 45

167. Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur en argent, émaillée, grosse couronne du modèle Premier-Empire, centres en or en une seule pièce ; anneau cannelé, poinçonné au faisceau de licteur ; grand ruban Premier-Empire ; diamètre 37,5 mm. (Petits manques aux émaux bleus du revers et à une feuille).
Époque Premier-Empire 4e type, ou Présidence. Bon état. 350/400 €

Voir la reproduction page 45

168. Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, demi-taille en argent, émaillée, centres en or ; diamètre 27,5 mm ; poinçon tête de lièvre, petite garantie de Paris, 1819/1838.
Époque Restauration. Très bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 45

169. Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur en argent, émaillée ; centres en or ; diamètre 45 mm ; poinçon tête de sanglier. (Quelques petits manques aux émaux blancs de la croix et à une feuille).
Époque Louis-Philippe. Bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 45

170. Deux croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, l'une de la Deuxième-République en argent, émaillée, centres en or ; diamètre 45 mm (accidentée) ; l'autre, Présidence, en vermeil, émaillée, centres en or ; diamètre 45 mm ; poinçon tête de sanglier (vermeil usé ; quelques manques aux émaux).
Assez bon état. 150/250 €

Voir la reproduction page 45

171. Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur en argent, émaillée, centres en or ; poinçon à la tête de lièvre ; diamètre 37,5 mm. (Petite usure à l'émail d'une branche).
Époque Louis-Philippe, Présidence. Bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 45

172. Deux croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur en argent, émaillées, l'une du Second-Empire ; diamètre 42 mm (petits accidents) ; assez bon état ; l'autre de la Troisième-République, modèle de luxe à filets, centres en or en trois parties ; diamètre 43 mm ; très bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 45

173. Croix d'officier de l'ordre de la Légion d'honneur en or, émaillée, centres en or ; poinçon à la tête d'aigle ; diamètre 40,5 mm, poids brut 28 g.
Époque Second-Empire. Très bon état. 250/350 €

Voir la reproduction page 45

174. Brochette de trois décorations miniatures : une croix de chevalier de la Légion d'honneur en argent, émaillée, largeur 18 mm ; une Médaille militaire du Second-Empire en argent, émaillée, poinçonnée à la tête de sanglier, diamètre 13,5 mm et une Médaille d'Italie en argent, diamètre 15,5 mm ; elles sont présentées avec leur ruban. (La croix de la Légion d'honneur est cassée à l'articulation de la couronne).
Époques Second-Empire et Troisième-République. Assez bon et très bon état. 150/250 €

Voir la reproduction page 45

175. Croix d'officier de l'ordre de la Légion d'honneur en or, émaillée, centres en or ; poinçon à la tête d'aigle ; diamètre 41 mm, poids brut 23 g ; elle est présentée dans sa boîte de la maison : "*LOUIS AUCOC FILS – GEORGES AUCOC SUCC^R^ – Fabricant joaillier bijoutier – 9, Rue du 4 Septembre – Paris*".
Époque Troisième-République. Très bon état. 150/250 €

Voir la reproduction page 45

176. Brochette : une croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur en argent, émaillée, poinçon à la tête de sanglier ; largeur 41,5 mm ; une Médaille militaire de 1870 en argent et vermeil, émaillée et une médaille commémorative : "*1870 – 1871*" en bronze patine ; brochette en laiton doré avec embouts ronds ornés d'un caducée ; longueur 11 cm ; époque début Troisième-République. On joint **une médaille commémorative de la bataille de Verdun** avec **son diplôme** décerné à Alexis Argoud, chauffeur au bataillon sanitaire n° 11 – 1914/1917 ; époque 1914/1917 et **un insigne pétainiste** avec la francisque émaillée en métal doré.
Très bon état. 100/120 €

Voir la reproduction partielle page 45

177. Deux Médailles de la campagne d'Italie (1859), en argent, poinçonnées, signées : "*BARRE*" ; l'une attribuée sur la tranche : "*BONNARD CLAUDE MUSICIEN DE 2ME CLASSE AU 59E DE L.*" ; diamètres 30,5 mm.
Époque Second-Empire. Bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 45

178. Deux diplômes de la Médaille de la campagne d'Italie (1859), avec leurs médailles ; l'un au nom de : Pierre Julien Guérendel, cuirassier au 2e régiment des cuirassiers de la garde impériale, donné à Fontainebleau le 1er octobre 1859 ; cadre laqué noir ; 34 x 23,5 cm ; l'autre au nom de : Ledoux Henry Eugène Étienne, fusilier au 61e régiment d'infanterie de ligne, donné à Orléans le 26 septembre 1859 ; cadre laqué noir à décor de glands et de feuilles de chêne dorés ; 29 x 23 cm.
Époque Second-Empire. Assez bon état. 150/200 €

179. Médaille de la campagne de Chine (1860) en argent poinçonnée, signée : "*BARRE*" ; avec son ruban ; diamètre 30,5 cm.
Époque Second-Empire. Bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 45

180. Médaille de la campagne du Mexique (1862/1863) en argent poinçonnée, signée : "*BARRE*" ; avec son ruban ; diamètre 30,5 mm.
Époque Second-Empire. Bon état. 100/150 €

Voir la reproduction page 45

181. Une Médaille de Sainte-Hélène en bronze patiné, campagnes de 1792 à 1815 ; avec son ruban d'origine ; on en joint **une autre** avec son diplôme, l'ensemble encadré, attribuée à M. Barrault François Frimaire, soldat au 93e de ligne ; 37 x 37 cm.
Époque Second-Empire. Très bon état. 120/150 €

Voir la reproduction partielle page 45

182. Médaille de la campagne de la Baltique (1854/1855), en argent par : "*L. C. WYON*" ; avec son ruban (usagé) ; diamètre 36 mm.
Époque Second-Empire. Bon état. 100/120 €

Voir la reproduction page 45

183. Médaille de la campagne de Crimée (1854), en argent par : "*B. WYON. S C*", tranche attribuée à : "*PIERRE COURVOISIER*" ; ruban avec agrafes : "*ALMA*" et "*SÉBASTOPOL*" ; diamètre 36 mm.
Époque Second-Empire. Très bon état. 120/150 €

Voir la reproduction page 45

184. Médaille de la valeur militaire sarde (1859), en argent signée : "*P. G.*", attribuée à : "*CHAPET. R.E. SERGENT, 86E LIGNE*" ; diamètre 35,5 mm (ruban incomplet) ; époque Second-Empire ; bon état ; on joint **une rare médaille du royaume de Sardaigne** pour la Crimée (1855/1856), avers au profil de Pierre Emmanuel II ; avec son ruban ; diamètre 35 mm (usée, sans garantie).
150/200 €

Voir la reproduction page 45

185. Deux médailles, l'une de la campagne du Tonkin (1883/1885) par Daniel Dupuis, en argent, poinçonnée, modèle pour la marine ; avec son ruban ; diamètre 30 mm ; l'autre de la campagne du Dahomey (1892), bélière tubulaire, frappe privée, revers avec seulement la légende : "*DAHOMEY*", probablement en maillechort ; diamètre 31 mm.
Époque fin XIXe. Très bon état. 120/200 €

Voir la reproduction page 45

156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166

167
168
169
170
171
172
173
174
172
175
176

179
180
181
182
京北
177
183
184
185
186
187
188

192
193
193
194
195
196
197
198
198
199
200
201

186. Médaille militaire en argent et en vermeil, émaillée ; poinçon à la tête de sanglier ; largeur 25,5 mm.
Époque Second-Empire. Très bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 45

187. Deux Médailles militaires en argent et en vermeil, émaillées ; l'une à l'aigle du Second-Empire, l'autre de la Troisième-République modèle à trophée double-face ; poinçons à la tête de sanglier.
Bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 45

188. Deux médailles pour le Maroc (1907/1909), en argent par Georges Lemaire, poinçon de la Monnaie de Paris, l'une avec la barrette : "*MAROC*", l'autre avec la barrette : "*HAUT-GUIR*" ; diamètres 30 mm ; **une Médaille coloniale** en bronze argenté avec deux barrettes : "*AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE*" et "*ADRAR*" ; petit module 26,5 mm ; **un ruban de Médaille coloniale** avec quatre barrettes : "*CONGO*", "*LIBYE*", "*SOUDAN*" et "*TONKIN*" ; **une médaille commémorative** des opérations du Moyen-Orient (1956), en bronze patiné ; avec barrette : "*MOYEN-ORIENT*" ; diamètre 30 mm.
Époque début et milieu XXe. Très bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 45

189. Cinq Médailles coloniales, modèle créé en 1893, par Georges Lemaire, en argent, poinçonnées, dont quatre avec une barrette chacune : "*ALGÉRIE*", "*MAROC*", "*MADAGASCAR*" et "*1940 CÔTE DES SOMALIES – 1941*" ; la dernière avec deux barrettes : "*MAROC*" et "*TUNISIE*" ; diamètres 30 mm.
Époque première moitié du XXe. Très bon état. 200/300 €

190. Une médaille de la campagne de Chine (1900/1901), par Georges Lemaire, en argent, poinçonnée sur la tranche ; ruban avec barrette : "*1900 CHINE 1901*" ; diamètre 30 mm ; **une médaille de la campagne de Madagascar** (1895), en argent, poinçonnée sur la tranche ; ruban avec barrette feuillagée : "*1895*" ; diamètre 30 mm. On joint **une médaille commémorative de la guerre de Corée** en bronze doré ; barrette marquée : "*KOPEA*" ; diamètre 35,5 mm et **trois médailles de la libération du Koweït** : une des Émirats arabes unis, une d'Arabie saoudite et une de Bahreïn.
Époques fin XIXe, début XXe et XXe. Très bon état. 150/200 €

191. Sept médailles : deux de la Reconnaissance française, créée en 1917, 1er type, par Dubois ; diamètres 31 mm, l'une en argent, l'autre en bronze attribuée à : "*Edith BRICON mai 1920*" ; trois d'un autre modèle plus récent de la Reconnaissance française, sur l'avers la République tenant une palme, une en bronze, une en argent et une en vermeil ; une de Secours aux blessés militaires par Bottée (1864/1866), en bronze argenté, numérotée : "*4697*" et attribuée à : "*Claire MAGNIN 1911*" et une du "*Secours mutuel de Sèvres – Saint-Romain*", société fondée le 21 juin 1856, en laiton argenté ; diamètre 34 mm.
Époque XXe. Très bon état. 50/100 €

192. Croix d'officier de l'ordre du Dragon d'Annam en laiton doré, émaillée, fondé en 1886, avec son ruban ; diamètre 50 mm. (Infime manque à l'émail rouge du centre).
Époque début XXe. Très bon état. 150/250 €

Voir la reproduction page 45

193. Croix de chevalier de l'ordre du Dragon d'Annam (1868, ordre colonial de 1896 à 1950), en argent, émaillée ; avec son ruban ; diamètre 48 mm, poids brut 30 g. On joint **une croix de chevalier de l'ordre national du Viet Nam** créé en 1950, en vermeil, émaillée et **un curieux insigne du Viet Nam** en soie brodée.
Époques, Annam, première moitié du XXe, Viet Nam, fin XXe. Très bon état. 120/150 €

Voir la reproduction page 45

194. Croix de l'ordre royal du Cambodge en laiton doré, émaillée, fondé en 1864 et modifié en 1896, avec son ruban ; diamètre 51 mm.
Époque début XXe. Très bon état. 150/250 €

Voir la reproduction page 45

195. Croix de chevalier de l'ordre royal du Cambodge (1864, ordre colonial de 1896 à 1948), en argent, émaillée, poinçonnée ; avec son ruban ; diamètre 47,5 mm, poids brut 26 g. On joint **une croix de chevalier de l'ordre du Million d'Éléphants et du Parasol blanc** en bronze doré.
Époques, Cambodge et Laos, première moitié du XXe et XXe. Très bon état. 100/150 €

Voir la reproduction page 45

196. Croix d'officier de l'ordre de l'Étoile noire du Bénin, fondé en 1889, en métal doré, émaillée ; avec son ruban ; largeur 39,5 mm.
Époque, Bénin, première moitié du XXe. Très bon état. 100/120 €

Voir la reproduction page 45

197. Croix de commandeur de l'ordre de l'Étoile noire du Bénin, fondé en 1889, en vermeil, émaillée, poinçonnée (Arthus Bertrand) ; avec sa cravate ; largeur 55 mm, poids brut 48 g.
Époque, Bénin, première moitié du XXe. Très bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 45

198. Deux croix de l'ordre du Nichan el Anouar, fondé en 1887 : l'une d'officier en argent et vermeil, émaillée, poinçonnée ; avec son ruban ; diamètre 52 mm, poids brut 40 g ; l'autre de commandeur en métal argenté et doré, émaillée ; avec sa cravate ; diamètre 46,5 mm.
Époque, Tadjourah, vers 1930. Très bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 45

199. Croix de commandeur de l'ordre de l'Étoile d'Anjouan, créé en 1874, cet ordre devint un ordre colonial par décret du 12 septembre 1896, jusqu'en 1963 ; en vermeil, émaillée, centres en plusieurs pièces, poinçonnée ; avec sa cravate ; diamètre 69,5 mm, poids brut 59 g.
Époque, Comores, seconde moitié du XXe. Très bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 45

200. Croix d'officier de l'ordre du Nicham Iftikar en argent, émaillée ; centre au chiffre du bey Ahmed Pacha (1929/1942) ; diamètre 49,5 mm, poids brut 41 g. (Le ruban a perdu sa rosette). Elle est présentée avec son brevet attribué à M. Le Guélinel, officier d'administration principal des directions de travaux attaché à l'inspection générale des constructions navales à Paris, donné le 14 décembre 1929. On joint **le diplôme de commandeur** du même, décerné le 24 octobre 1936 et **un diplôme turc** lui ayant probablement appartenu.
Époque début XXe. Bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 45

201. Croix d'officier de l'ordre du Nicham Iftikar en argent, émaillée, fabrication locale, centres au chiffre du Bey Mohamed el Habi (1902/1906) ; avec son ruban ; diamètre 48,5 mm, poids brut 43 g.
Époque, Tunisie, 1902/1906. Très bon état. 100/150 €

Voir la reproduction page 45

202. Croix de commandeur de l'ordre du Nicham Iftikar en argent, émaillée, poinçonnée (Arthus Bertrand), centres au chiffre du Bey Mohamed el Amin (1943/1956) ; avec sa cravate ; diamètre 58,5 mm, poids brut 56 g.
Époque, Tunisie, 1943/1956. Très bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 49

203. Croix de commandeur de l'ordre du Nicham Hafidien, créé en 1910 par le sultan Moulay-Hafid, supprimé en 1913 par le sultan Moulay Youssef et remplacé par l'ordre du Ouissam Alaouite ; en argent et vermeil, émaillée, poinçonnée et signée au dos : "*Arthus Bertrand – 46 rue de Rennes Paris*" ; avec son écrin d'origine signé : "*Arthus Bertrand & Magdelaine – 46 rue de Rennes Paris*" et une rosette d'habit ; diamètre 59 mm, poids brut 47 g.
Époque, Maroc, début XXe. Très bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 49

204. Croix d'officier de l'ordre du Ouissam Alaouite, créé en 1913, 2e type, en vermeil, émaillée ; avec son ruban ; présentée dans un cadre double face, s'ouvrant en deux, présentant le diplôme chérifien et sa traduction et contenant, à l'intérieur, le dossier du récipiendaire : "*M. Jules Montane, chef de cabinet du préfet des Ardennes, à Mézières, décerné à Rabat le 12 août 1933*".
Époque, Maroc, 1933. Très bon état. 150/200 €

205. Croix de l'ordre du Medjidie en vermeil, émaillée ; avec son ruban ; présentée dans un cadre avec son diplôme du Second-Empire sur parchemin, en partie imprimé, aux grandes armes impériales avec, en bas, la croix peinte, attribué à Denis Édouard Richez, capitaine au 74e régiment d'infanterie de ligne, croix de 5e classe, donné le 26 décembre 1857 et signé : "*Napoléon*" ; 39,5 x 48 cm. (Petit manque à l'émail rouge du centre).
Époque, Turquie, Second-Empire. Bon état. 150/250 €

206. Ensemble de commandeur de l'ordre du Christ, croix en vermeil, émaillée, poinçon tête de sanglier ; avec sa cravate ; hauteur 82 mm, largeur 36,5 mm, poids brut 36 g ; plaque en vermeil et or, émaillée ; diamètre 73,5 mm, poids brut 46 g. (Deux minuscules manques à la partie supérieure du cœur).
Époque, Portugal, début XXe. Très bon état. 250/300 €
Voir la reproduction page 49

207. Plaque de commandeur de l'ordre du Christ en argent et vermeil, centre émaillé ; le dos porte la marque de : "*FREDERICO COSTA Fabricant de médailles a Lisboa. Rue des Juliao – 110*" ; diamètre 73,5 mm, poids brut 58 g.
Époque, Portugal, fin XIXe, XXe. Très bon état. 150/200 €
Voir la reproduction page 49

208. Plaque de commandeur de l'ordre militaire d'Aviz en argent à pointes de diamant, centre émaillé, dos en vermeil, plaque et épingle avec le poinçon d'orfèvre ; diamètre 85 mm, poids brut 79 g.
Époque, Portugal, période républicaine. Très bon état. 200/250 €
Voir la reproduction page 49

209. Croix d'officier de l'ordre de Charles III en or, émaillée ; avec son ruban ; largeur 36 mm, poids brut 18 g.
Époque, Espagne, fin XIXe, début XXe. Très bon état. 250/300 €
Voir la reproduction page 49

210. Plaque de grand-croix de l'ordre d'Isabel la catholique, fondé en 1815, en vermeil, émaillée, à pointes de diamant, centre en deux parties ; belle fabrication de la maison : "*HALLAY 143 GIE VALOIS PALAIS-ROYAL*" ; avec les grandes armes impériales, les armes d'Espagne et du Portugal, ainsi que la Légion d'honneur ; diamètre 92,5 mm, poids brut 83 g. (Un groupe de cinq rayons, entre deux branches, réparé).
Époque, Espagne, Second-Empire. Bon état. 300/400 €
Voir la reproduction page 49

211. Une croix de chevalier de l'ordre de Pie (1847) en or, émaillée ; avec son ruban ; largeur 42,5 mm, poids brut 19 g (émail accidenté sur une branche, à l'avers) ; **une croix du Montana** (1867) en maillechort ; avec son ruban ; **une médaille du Siège de Rome** (1849) en bronze patiné ; avec son ruban ; diamètre 32 mm et **une médaille du Mérite** du Pape Léon XIII (1878/1903), en argent, créé en 1891, marquée au revers : "*BENE MERENTI*" ; diamètre 32 mm.
Époques, Vatican, milieu et fin XIXe. Bon et très bon état. 250/300 €
Voir la reproduction page 49

212. Plaque de 1ère classe de l'ordre de Sainte-Anne en argent, centre émaillé en plusieurs pièces, dos émaillé, poinçonné au titre : "*84*" et "*Keibel*", de l'aigle bicéphale et du poinçon de Saint-Pétersbourg, épingle également poinçonnée : "*Keibel*", des armes de Russie, de la marque de Saint-Pétersbourg et du cygne (contrôle de garantie français) ; diamètre 89,5 mm, poids brut 49 g. (Infime manque à l'émail rouge du centre).
Époque, Russie impériale, fin XIXe. Très bon état. 1 500/2 000 €
Voir la reproduction page 49

202

203

206

207

208

209

210

211

212

213. Plaque de grand-croix de l'ordre de Saints-Maurice et Lazare en argent à pointes de diamant, centre en or émaillé, marquée au dos : "*D. CRAVANZOLA SUCC^R F^LLI BORANI – ROMA*" ; diamètre 86 mm, poids brut 61 g. (Un éclat réparé à l'émail blanc du centre de la croix ; un petit manque à l'émail vert).
Époque, Sardaigne, seconde moitié du XIXe, début XXe. Bon état. 200/250 €

Voir la reproduction

214. Épée de l'ordre de Saints-Maurice et Lazare, garde à une branche en laiton, ciselée et dorée, clavier orné de la croix de l'ordre entourée d'un ruban, une tête de lion de part et d'autre, calotte en forme de crosse terminée par une tête de lion, fusée à plaquettes de nacre cannelées ; lame à section losangée, dorée et bleuie au tiers ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré ; longueur 99 cm. (La chape a été changée).
Époque première moitié du XIXe. Très bon état. 400/600 €

Voir la reproduction

215. Trophée d'armes de manufacture ou d'arsenal fait de pièces détachées d'armes à feu anciennes, représentant la Médaille militaire de 1870, au centre, le buste de la République en bois sculpté, peint en bleu, et l'inscription : "*RÉPUBLIQUE FRANÇAISE – 1870*", au-dessus le trophée avec les canons, la cuirasse et l'ancre est en laiton ; hauteur 49 cm.
Époque Troisième-République. Bon état. 300/500 €

Voir la reproduction page 2

ENSEMBLE de DÉCORATIONS des familles Thierry et Barthes

René Thierry, ministre plénipotentiaire de 1ère classe, né à Cherbourg en 1886, † à Paris en 1940.
Albert Maximilien Thierry, contre-amiral, 1848/1919.

FRANCE
Légion d'honneur

216. **Une croix de chevalier** en argent, émaillée, poinçonnée ; avec son ruban ; diamètre 41,5 mm ; on joint **la lettre de la grande chancellerie** datée du 18 août 1921.
Croix d'officier en or, émaillée, poinçonnée à la tête d'aigle ; avec son ruban ; dans son écrin de la maison : "*ARTHUS BERTRAND – PARIS*" ; diamètre 40 mm, poids brut 22 g.
Diplôme du 25 juillet 1930 et la lettre de la grande chancellerie lui annonçant sa nomination au grade de chevalier, du 18 août 1921.
On joint **une lettre du ministère du travail** et de la prévoyance sociale lui annonçant qu'il lui a été décerné une médaille d'argent, le 9 septembre 1930 et **un diplôme** de la médaille du ministère de la justice et de l'intérieur concernant l'Exposition internationale du centenaire à Rio de Janeiro, 1922/1923.
Époque Troisième-République. Bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 53

217. **Brevet de commandeur** attribué à Albert Maximilien Thierry, daté du 25 septembre 1908.
Croix de commandeur en or, émaillée, poinçonnée à la tête d'aigle ; avec sa cravaté ; dans son écrin de la maison : "*Louis Aucoc fils, Georges Aucoc succr*" (après 1907). Cette croix a appartenu à Albert Maximilien Thierry ou à René Thierry.
Époque Troisième-République. Très bon état. 400/600 €

Voir la reproduction page 53

Divers

218. **Médaille d'honneur des épidémies** en vermeil, attribuée à René Thierry en 1930 ; dans son écrin ; avec son diplôme et sa lettre de proposition et **la médaille de l'association des dames françaises** 1879, en argent ; avec son ruban blanc, rosette avec la croix rouge, donnée à Mme Thierry ; diamètre 23 mm, ainsi qu'**une petite croix rouge** émaillée : "*SECOURS AUX BLESSÉS MILITAIRES*" ; largeur 17,5 mm. On joint **une lettre d'attribution** et **une photo** de la remise de la médaille.
Époque Troisième-République. Très bon état. 100/120 €

Voir la reproduction page 53

ÉGYPTE

219. **Croix de commandeur de l'ordre d'Ismaël** fondé en 1915, en or, émaillée (titre 750) ; largeur 59,5 mm, poids brut 49 g ; dans son écrin de la maison : "*LATTES*" au Caire ; avec une carte de visite de Fakhry Pacha, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le Roi d'Égypte ; avec **son diplôme** et **une lettre du cabinet de S. M. le Roi** adressée à René Thierry et datée du 24 mars 1928.
Époque, le Caire, 1928. Très bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 53

ÉTHIOPIE

220. **Ensemble de grand officier de l'ordre de l'Étoile d'Éthiopie** en vermeil, croix, diamètre 79,5 mm, poids brut 74 g ; plaque, diamètre 79,5 mm, poids 69 g, poinçon à la tête de sanglier ; dans leur écrin ; avec la cravate. On joint **la lettre du ministère des affaires étrangères** informant M. René Thierry de sa distinction, datée de Paris, le 10 août 1920.
Époque Troisième-République. Très bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 53

ITALIE

221. Croix de commandeur de l'ordre de la Couronne d'Italie en or, émaillée ; dans son écrin aux armes de Victor Emmanuel ; avec une réduction miniature et une rosette de boutonnière ; fabrication de la maison : "*S. JOHNSON – MILANO – ROMA*" ; diamètre 50 mm, poids brut 22 g. On joint **son diplôme** et **sa lettre de nomination**, datées de 1932, adressés à M. René Thierry.
Époque, Italie, début XXe. Très bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 53

222. Croix de chevalier de l'ordre de Saints-Maurice et Lazare en or, émaillée, présentée dans son écrin au chiffre de Victor Emmanuel, signé de : "*L. Raviolo E. Gardino successori Dco Gravanzola…Roma*" ; largeur 40 mm, poids brut 9 g ; avec son brevet attribué à René Thierry, daté du 30 septembre 1921.
Époque début XXe. Très bon état. 120/150 €

Voir la reproduction page 53

MAROC

223. Une croix d'officier de l'ordre du Ouissam Alaouite, créé le 11 janvier 1913, présentée dans son écrin de la maison : "*LADISLAS Joaillier – TUNIS*", en vermeil, émaillée, poinçonnée à la tête de sanglier ; largeur 41,5 mm, poids brut 28 g.
Un ensemble de commandeur du même ordre, en vermeil, émaillé, poinçonné à la tête de sanglier, dans son écrin de la maison : "*ARTHUS BERTRAND BÉRANGER & MAGDELAINE*" : croix, largeur 57 mm, poids brut 41 g (une boule tordue) ; plaque, largeur 80 mm, poids brut 62 g ; avec son diplôme et sa traduction, ainsi que la lettre de la chancellerie des ordres chérifiens, décerné à M. René Thierry, daté du 16 février 1919.
Époque début XXe. Très bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 53

224. Ensemble de grand-officier de l'ordre du Ouissam Alaouite en vermeil, émaillé, poinçonné, dans son écrin de la maison : "*Arthus Bertrand*" : croix avec son grand cordon, largeur 58 mm, poids brut 40 g ; plaque, largeur 78,5 mm, poids brut 65 g ; avec son diplôme, sa traduction et la lettre de la chancellerie des ordres chérifiens, décerné à René Thierry, directeur général de l'intérieur du gouvernement tunisien, le 25 mai 1930. On joint **le diplôme** de la médaille : "*PAZ*", médaille de la "*Paix au Maroc*", 1927, donné à M. René Thierry, après accord du gouvernement français (décret du 3 avril 1930), le gouvernement espagnol attribua cette médaille aux combattants des unités françaises ayant participé à la campagne du Rif marocain ; on joint également **une médaille du Mérite chérifien** en laiton argenté, fabrication d'Arthus Bertrand, diamètre 35 mm, vers 1935.
Époque premier tiers du XXe. Très bon état. 300/500 €

Voir la reproduction page 53

PAYS-BAS

225. Croix de chevalier de l'ordre d'Orange Nassau en argent, émaillée, dans son écrin de la maison : "*M. J. GOURSMIT Bijoutier Spécialité de croix et rubans d'ordres, fourbisseur de la cour et de la chancellerie. LA HAYE*" ; diamètre 41 mm, poids brut 21 g. (Éclats d'émail bleu sur deux branches à l'avers et une branche au revers). On joint **le brevet** décerné à René Thierry, le 8 juillet 1912, attaché d'ambassade, ainsi que **sa lettre de nomination** et **les statuts de l'ordre**.
Époque début XXe. Assez bon état. 100/150 €

Voir la reproduction page 53

ROUMANIE

226. Croix de commandeur de l'ordre de l'Étoile, créé en 1881, en vermeil, émaillée, poinçonnée sur le bord d'une branche : "*RESCH*", présentée dans son écrin, avec sa cravate, de la maison : "*Joseph Reschl Fü – Bucarest*" ; largeur 66 mm, poids brut 58 g ; on joint **son brevet** en date du 31 mai 1924, attribué à René Thierry, secrétaire d'ambassade… et **sa lettre de nomination** des affaires étrangères.
Époque début XXe. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 53

SERBIE

227. Croix d'officier de l'ordre de Saint-Sava en vermeil, émaillée, avec son ruban, largeur 41,5 mm, poids brut 27 g (manque une armoirie entre deux branches) ; avec son écrin recouvert de papier bleu, marqué : "*C B. CABA IV*" (mauvais état) ; on joint **son brevet** attribué à M. René Thierry, en 1912.
Époque début XXe. Assez bon état. 100/150 €

Voir la reproduction

TUNISIE

228. Deux diplômes de l'ordre d'El Ahed, l'un de grand-croix avec grand-cordon, l'autre de grand-croix incrustée de brillants, ce qui constitue une dignité réservée à nos ministres les plus distingués, attribués à M. René Thierry, directeur général de l'intérieur, en mai 1931 ; on joint **le grand-cordon** et **un écrin** d'un fabricant de Tunis qui pourrait être celui de la croix, ainsi que **deux coupures de journaux** : *La Dépêche tunisienne* du 26 janvier 1930, concernant la cérémonie de remise de la décoration par S. A. le Bey, avec une photo du Bey, des récipiendaires et celle du *Petit Matin* du 21 juillet 1928, avec la photo de M. René Thierry.
Époque début XXe. Très bon état. 250/300 €

Voir la reproduction partielle

229. Ensemble de grand-croix de l'ordre du Nicham Iftikar dans son écrin, avec le grand cordon, de la maison : "*Bijoux d'Arc CHAVANNE Frères 1 rue de Rome – Tunis*" ; croix en argent, émaillée, au chiffre du Bey Mohamed el Habit Pacha, largeur 59,5 mm, poids brut 65 g, poinçons tête de nègre ; plaque en argent à pointes de diamant, centre émaillé, diamètre 86 mm, poids brut 102 g (écrin accidenté) ; il est accompagné **des diplômes** de M. René Thierry, celui d'officier daté du 31 août 1912, celui de grand-officier daté du 14 décembre 1927 et le dernier de grand-cordon du 17 décembre 1928, en tant que conseiller d'ambassade, directeur général de l'intérieur à Tunis.
Époque début XXe. Très bon état. 400/600 €

Voir la reproduction

230. Ordre du Dacus sfaxien, chevalerie antique (ordre fantaisie, de la forêt d'oliviers de Sfax, en Tunisie). L'insigne représente une abeille dorée entourée d'une couronne de lauriers émaillée vert, diamètre 21 mm.
Deux diplômes avec leurs insignes, attribués à M. et Mme René Thierry, datés du 12 janvier 1929.
Époque début XXe. Très bon état. 100/150 €

231

232 233 234 235 236 236 237

PORTUGAL

231. Collier de grand-croix de l'ordre de la Tour et de l'Épée en vermeil, émaillé, composé de 41 médaillons : 10 tours et 10 couronnes de chêne émaillées vert, chargées d'un sabre émaillé bleu, reliés ensemble par 20 médaillons décoratifs en forme de fleurons ; au sommet, un petit médaillon circulaire chargé d'un crochet de suspension portant la devise de l'ordre ; longueur de la chaîne 88,5 cm, poids brut 131 g (l'anneau de bélière du dernier maillon, l'un des deux à crochet, est dessoudé) ; bijou de l'ordre en vermeil émaillé, marqué au revers : "*REPUBLICA PORTUGUESA*" ; hauteur 74,5 mm, largeur 66,5 mm, poids brut 49 g. Il est présenté dans son coffret de la maison : "*Frederico da Costa Fabrica de condecoraçoes – Rua S. Juliao, 110, 3° Lisboa*" ; 29 x 21 cm (accidenté, avec manque). Ce collier a probablement appartenu à M. René Thierry qui était déjà commandeur de l'ordre du Christ du Portugal, en 1928.
Époque début XXe. Bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction

232. Ensemble de commandeur de l'ordre du Christ, dit "à titre militaire", croix en vermeil, centres ornés de la croix du Christ, quatre branches émaillées bleu, d'un côté, et or, de l'autre, entre les quatre branches quatre médaillons aux armes du Portugal, blancs d'un côté et bleus de l'autre, l'ensemble entouré d'une couronne de chêne et de lauriers, au-dessus, une couronne royale ; largeur 48 mm, poids brut 34 g ; elle est présentée avec une cravate rouge incomplète et une plus étroite. Plaque en argent à pointes de diamant, centre en vermeil, émaillé, orné de fleurs et, au centre, de la croix du Christ ; diamètre 85 mm, poids brut 67 g. Cette pièce est présentée sans diplôme, on retrouve l'attribution à M. René Thierry sur la lettre du cabinet du Roi d'Égypte pour la croix de l'ordre d'Ismaël.
Époque début XXe. Très bon état. 300/400 €

Voir la reproduction

VATICAN

233. Ensemble de commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire en argent et vermeil, émaillé, présenté dans son écrin de la maison : "*TANFANI BERTARELLI Plazza de la Minerve – ROMA*" en maroquin rouge, aux armes de Pie XI (1857/1939, pape en 1922) ; croix avec sa cravate, largeur 55 mm, poids brut 37 g (petit accident à l'émail rouge de la branche du haut, côté avers) ; plaque en argent à pointes de diamant, centre et croix en vermeil émaillé, marquée : "*TANFANI BERTARELLLI*". Il est présenté avec **son brevet** sur parchemin, attribué à M. René Thierry, daté du 27 janvier 1931 ; on joint **les statuts de l'ordre** de 1905, 24 pages, couverture en papier vert, comprenant trois planches aquarellées : l'uniforme de l'ordre, les décorations et l'épée de l'ordre ; 34 x 24 cm.
Époque début XXe. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction

Vice-amiral Eugène Marie Clément Barthes,
né à Brest le 24 septembre 1862, † en 1950.
Ses décorations d'après son livret individuel d'officier de 1880 à 1915.

FRANCE
Légion d'honneur

234. Deux croix d'officier, l'une en or, poinçonnée, l'autre en vermeil ; avec leur ruban ; diamètres 40,5 mm et 43 mm, poids brut de celle en or 21 g. (Manque la rosette du ruban de celle en or ; quelques petits éclats).
Époque début XXe. Bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 54

235. Plaque de grand-officier en argent à pointes de diamant, poinçonnée, dans son écrin de la maison : "*Société anonyme des anciens établ^ts^ Louis Aucoc fils & Georges Aucoc – 9 rue du 4 Septembre – PARIS*" ; diamètre 95 m, poids brut 102 g. Le vice-amiral reçut cette croix le 29 janvier 1923.
Époque début XXe. Très bon état. 400/600 €

Voir la reproduction page 54

Divers

236. - Médaille de la campagne du Tonkin (1883/1886), en argent, poinçonnée par Daniel Dupuis ; avec son ruban.
- Médaille de la campagne de Madagascar (1883/1886), en argent ; avec son ruban.
- Insigne des Palmes académiques en argent ; avec son ruban.
- Croix de Guerre avec palme (1914/1915).
On joint **une médaille de la campagne du Dahomey** (1892) et **une médaille coloniale** (1893), avec une barrette : "*ALGÉRIE*".
Époque fin XIXe, début XXe. Bon état. 100/150 €

Voir la reproduction page 54

ITALIE

237. Croix d'officier de l'ordre de la Couronne en or, émaillée, dans son écrin de la maison : "*D^CO^ Cravanzola Succesore de Fratelli Borani… ROMA*", en velours rouge, au chiffre du Roi Umberto 1er ; diamètre 37 mm, poids brut 21 g.
Ensemble de commandeur de l'ordre de la Couronne dans son écrin de la maison : "*D^CO^ Cravanzola Succesore de Fratelli Borani… ROMA*", en velours rouge, au chiffre du Roi Umberto 1er ; croix en or, avec sa cravate ; diamètre 51 mm, poids brut 29 g ; plaque à pointes de diamant en argent, centre en or émaillé, au dos, la marque du fabricant ; diamètre 76 mm, poids brut 60 g.
Époque fin XIXe, début XXe. Très bon état. 300/400 €

Voir les reproductions page 54 et 55

238. Croix de chevalier de l'ordre de Saints-Maurice et Lazare en or, émaillée, avec son ruban, dans son écrin de la maison : "*D^CO^ Cravanzola … ROMA*" en velours vert au chiffre de Victor Emmanuel ; largeur 41 mm, poids brut 14 g (écrin accidenté).
Époque début XXe. Bon état. 100/120 €

Voir la reproduction page 55

ROUMANIE

239. Croix d'officier de l'ordre de l'Étoile à titre militaire, en vermeil, émaillée, avec son ruban, dans son écrin au chiffre du Roi Carol 1er ; largeur 42 mm, poids brut 39 g. (Quelques usures aux émaux bleus de la croix).
Époque début XXe. Bon état. 150/200 €

Voir la reproduction

RUSSIE IMPÉRIALE

240. Croix de 2e classe de l'ordre de Saint-Stanislas en or, émaillée, dans son écrin, avec sa cravate, poinçonnée : *"A K"* (Albert Keibel) aux armes impériales, titre : *"56"* de Saint-Pétersbourg ; largeur 47,5 mm, poids brut 22 g.
Époque vers 1900. Très bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction

241. Ensemble de 2e classe de l'ordre de Saint-Stanislas avec plaque, dans son écrin en maroquin rouge, avec sa cravate ; croix en or, émaillée, poinçonnée au titre : *"56"* avec la kokochnik à gauche, à l'arrière, la marque d'Édouard (peu lisible) ; largeur 64 mm, poids brut 30 g (petit manque à l'émail blanc du centre, au revers) ; plaque de 1ère classe en argent, centre en vermeil émaillé en plusieurs parties, revers en vermeil poinçonné au titre : *"84"* de la kokochnik à gauche et de la marque d'Édouard ; diamètre 92 mm, poids brut 75 g.
On joint **cinq cartons d'invitation du Tzar** : à dîner, à déjeuner, à une retraite militaire… au palais de Peterhof ou à Krasnoé Sélo, adressés au capitaine de vaisseau Barthes, ainsi que trois menus divers dont un russe daté du 23 juillet 1914 et, les deux autre, un à Brest du 24 juillet 1881 et un, à bord du cuirassé France le 23 juillet 1914.
Époque fin XIXe, début XXe. Bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction

TURQUIE

242. Croix de commandeur de l'ordre de l'Osmani en argent et vermeil, émaillée, dans son écrin en velours vert, avec la tughra et le chiffre : "*3*" pour les commandeurs, et la cravate ; largeur 63,5 mm, hauteur 80 mm, poids brut 44 g.
Époque fin XIXe, début XXe. Très bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 56

Ensemble de décorations, ayant probablement appartenu au vice-amiral Barthes, dont on n'a pas la confirmation de l'attribution sur un document.

GRANDE-BRETAGNE

243. Croix de commandeur de l'ordre de l'Empire britannique à titre militaire (C. B. E. MILY), créé en 1917 par le Roi George V ; croix en vermeil, centre émaillé, dans son écrin de la maison : "*GARRARD & C° Ltd... LONDON*", avec sa cravate ; largeur 62,5 mm, poids brut 44 g (bélière cassée).
Époque début XXe, avant 1936. Assez bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 56

POLOGNE

244. Insigne en métal argenté, quadrilobé, représentant l'aigle polonaise sur un fond émaillé rouge, pourtour marqué : "*POLONIAE BENE MERENTIBUS LUTETIA A. D. MCMXX PARISIORUM*", montage arrière à vis ; 46 x 45 mm ; matriculé : "*233*" ; présenté dans un écrin carré avec un morceau de ruban rouge à quatre bandes blanches.
Époque début XXe. Très bon état. 100/150 €

Cette médaille aurait été attribuée, par le gouvernement Paderewski, aux alliés français, anglais, belges, italiens… lors de la commission militaire d'armement, en 1920, dont le colonel de Gaulle faisait partie ; cette commission était présidée par Romer pour armer militairement la jeune république polonaise, en 1920.

Voir la reproduction page 56

RUSSIE IMPÉRIALE

245. Croix de 2e classe de l'ordre de Sainte-Anne en or, émaillée, poinçon au titre : "*56*" de Saint-Pétersbourg, poinçonnée sous l'émail rouge d'une branche : "*A K*" (Albert Kiebel) et sur une autre des armes de Russie, présentée dans son écrin en maroquin rouge aux armes impériales ; avec sa cravate ; largeur 43 mm, poids brut 16 g.
Époque fin XIXe, XXe. Très bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 56

246. Croix de 2e classe de l'ordre de Saint-Stanislas en or, émaillée, dans son écrin, avec sa cravate, poinçonnée : "*A K*" (Albert Keibel) aux armes impériales, titre : "*56*" de Saint-Pétersbourg ; largeur 47 mm, poids brut 20 g.
Époque vers 1900. Très bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 56

247. Ensemble de 1ère classe de l'ordre de Saint-Stanislas, dans son écrin en maroquin rouge et avec son grand-cordon ; croix en or, émaillée, poinçonnée au titre : "*56*" avec la kokochnik à droite, marque à l'arrière non lisible ; largeur 62 mm, poids brut 27 g ; plaque en argent, centre en vermeil émaillé en plusieurs parties, revers en vermeil poinçonné au titre : "*84*" de la kokochnik à droite et probablement de la marque d'Édouard (les trois poinçons très peu lisibles) ; diamètre 91 mm, poids brut 56 g. (Manque un côté de l'écrin).
Époque début XXe. Bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 56

SUÈDE

248. Ensemble de commandeur de l'ordre de l'Épée fondé en 1748, croix en or, émaillée, marquée sur la tranche d'une branche : "*CFC. 18 K*", présentée dans un écrin séparé, avec sa cravate, de la maison : "*C. F. CARLMAN – STOCKHOLM*" ; largeur 56 mm, poids brut 39 g ; plaque en argent à pointes de diamant, à quatre branches, centre émaillé, entourage en vermeil, les trois couronnes et l'épée sont en or ; elle est également présentée dans son écrin séparé, du même fabricant, marqué sur le dessus : "*K. S. O. – K. I. – KRASCHAN*" ; largeur 80,5 mm, poids brut 59 g.
Époque début XXe. Très bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 56

ZANZIBAR

249. Plaque de grand-officier de l'ordre de l'Étoile brillante établi le 22 septembre 1873 par le Sultan Bargash-Ben-Saïd, étoile à huit branches en argent à pointes de diamant, poinçonnée, centre en or émaillé rouge portant la tughra du Sultan entourée d'un cercle émaillé blanc, dans son écrin de la maison : "*HALLEY – LASNE Succ^r^ – F^R^ BREVETÉ DE S. M. I. le Schah de Perse – Galerie Montpensier, 5 Palais-Royal – PARIS*" ; diamètre 87 mm, poids brut 68 g.
Époque fin XIXe, début XXe. Très bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 56

Divers

250. Lot d'insignes divers, barrettes avec rubans, environ quinze pièces ; **une cravate** ou brassard tricolore ; **un écrin** vide de croix de commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur Second-Empire, de la maison : "*OUIZILLE LEMOINE*" et **une boîte** en carton du "*Bon Marché*" contenant des rubans de la médaille de Madagascar et de celle du Tonkin, avec différents fils de couleurs.
Époques fin XIXe et XXe. 100/120 €

251. Ensemble de grand-croix de l'ordre de la Légion d'honneur ayant appartenu au général Delange (1898/1976), général de corps d'armée, grand-croix de l'ordre de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération le 2 décembre 1941, ancien membre du comité directeur de l'A. F. L. (Association France libre)…
Croix de commandeur en vermeil, émaillée, poinçonnée à la tête de sanglier, le général a conservé sa croix de commandeur de la Légion d'honneur accrochée à son grand-cordon, modèle de la Troisième-République ; diamètre 56 mm, poids brut 43 g (manques aux émaux bleus du centre, au revers).
Plaque en vermeil à pointes de diamant, poinçonnée à la tête de sanglier ; diamètre 95 mm, poids brut 108 g ; l'ensemble est présenté dans son écrin au chiffre : "*R. D.*", avec son grand cordon.
Époques Troisième-République, Cinquième-République. Bon état.
400/500 €

Voir la reproduction

251

ÉPÉES
Collection J. M. G.

252. Rare épée de cour, garde entièrement en acier bruni ciselée sur fonds d'or à une branche et un pontât ajouré, entièrement ornée de croisillons, de feuillages et de fleurs, un médaillon au milieu de chaque élément ciselé d'une pièce d'orfèvrerie ou d'un trophée, fusée à section carrée ciselée à fonds d'or en suite ; lame triangulaire dorée et bleuie au tiers, signée sur fonds d'or : "*Gueneau M^d^ Fourbisseur à la Justice Rue S^tt^-Honoré vis-à-vis L'oratoire à Paris*" ; longueur 92,5 cm. (Sans fourreau).
Époque XVIIIe, vers 1770. Bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 61

253. Belle épée de cour d'officier, garde en fer ciselée à fonds d'or, à décor de rinceaux et de trophées militaires, fusée entièrement filigranée d'argent ; forte lame triangulaire, gravée, sur le premier tiers, de rinceaux ; fourreau de galuchat gris, à deux garnitures en suite, chape à crochet et bouterole en fer ciselé à fonds d'or ; longueur 101 cm.
Époque Louis XV. Bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 61

254. Belle épée de cour, garde en fer ciselée à fonds d'or à décor de feuillages, de fleurs et de trophées champêtres et musicaux, fusée filigranée d'argent et de vermeil ; forte lame triangulaire ; fourreau en galuchat beige à trois garnitures en fer, chape ciselée à fonds d'or avec un motif de chasse ; longueur 97 cm.
Époque fin Louis XV, Louis XVI. Bon état. 1 500/2 000 €

PROVENANCE : ancienne collection CORBIN, château de C., puis, par héritage, collection BARJON. Cette épée a conservé son étiquette de la collection CORBIN, n° 59.

Voir la reproduction page 61

255. Épée de cour, garde en shakudo entièrement repercée, brunie noir à décor d'or de fleurs, de feuillages, d'animaux et de frises de pastilles d'or ; lame à section lenticulaire, losangée à pans au talon, gravée et dorée au tiers de rinceaux, d'animaux, de soleils et d'une devise : "*Peine innutile*" surmontée d'un angelot ; fourreau recouvert de parchemin, bouterole en shakudo ; longueur 93 cm. (Fourreau en parchemin postérieur, manque la chape).
Époque, Japon pour la garde, (Compagnie des Indes), Pays-Bas, seconde moitié du XVIIIe. Bon état. 2 500/3 000 €

PROVENANCE : ancienne collection CORBIN, château de C., puis, par héritage, collection BARJON. Cette épée a conservé son étiquette de la collection CORBIN, n° 142.

Voir la reproduction page 61

256. Belle épée de cour, garde en fer bruni, damasquinée d'or et d'argent à décor de feuillages et de médaillons ovales ornés de trophées d'armes, fusée entièrement filigranée d'argent et de fils plats en fer bruni damasquinés de petits fleurons en or ; lame triangulaire dorée et bleuie au tiers ; fourreau en parchemin blanc, chape en acier damasquiné d'or en suite avec la garde ; longueur 105 cm. (Fourreau de parchemin postérieur ; manque les deux autres garnitures ; lame assez oxydée sur la moitié inférieure).
Époque vers 1770/1780. Bon et assez bon état. 1 200/1 800 €

Voir la reproduction page 61

257. Très belle épée de cour, garde en fer ciselée, repercée, à fonds d'or, à décor de pointes de diamant et de fleurs dans des médaillons, pommeau ajouré ainsi que le plateau, fusée filigranée d'argent et de vermeil ; lame triangulaire, dorée et bleuie au tiers, ornée d'un semis de fleurs de lys ; fourreau de galuchat beige, à trois garnitures en fer ciselées à fonds d'or en suite ; longueur 105 cm.
Époque Louis XVI. Très bon état. 1 800/2 500 €

Voir la reproduction page 61

258. Épée de cour, garde en fer ciselée à fonds d'or ornée de fleurs, de feuillages et de godrons damasquinés de petits fleurons d'or, fusée entièrement filigranée de fils d'argent torsadés et de fils plats en vermeil ; forte lame triangulaire signée au talon : "*FORTIER fourbisseur rue Dauphine à la Tête noire à Paris*" et, sur les deux autres faces : "*De la Manufacture de la marque à l'ancienne corne de cerf à Solingen*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en fer gravées ; longueur 99,5 cm. (Cuir postérieur, les deux garnitures sont d'époque mais pas en suite avec la garde).
Époque Louis XV. Bon état. 1 200/1 500 €

FORTIER, marchand et fourbisseur (1750/1777), fourbisseur privilégié du Roi, à Paris (1774/1777).

Voir la reproduction page 61

259. Belle épée de cour, garde en fer ciselée à fonds d'or, à décor de feuillages, de fleurs et de rinceaux, fusée entièrement filigranée d'argent ; forte lame triangulaire, gravée et dorée au tiers, signée au talon : "*Crépin fourbisseur Rue St-honoré à la Cote de la rue des Poulies à l'Épée Royale à Paris*" ; fourreau de cuir, chape à crochet en fer, gravée et dorée ; longueur 99 cm. (Cuir postérieur ; manque la bouterole).
Époque Louis XV. Bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 61

260. Rare épée de cour, garde en shakudo à motifs ciselés en fort relief sur fond bruni noir, à décor de fleurs, de feuillages, de pagodes, le dessous des coquilles est damasquiné d'or représentant des fleurs et des feuillages, fusée filigranée d'argent ; lame losangée à méplat, gravée et dorée sur toute la longueur, marquée au talon des devises, d'un côté : "*Ne me tire pas sans raison*" et, sur l'autre : "*Ne me remette point sans honneur*" ; longueur 92,5 cm. (Sans fourreau).
Époque, Japon pour la garde, (Compagnie des Indes), Pays-Bas, seconde moitié du XVIIIe. Bon état. 2 500/3 000 €

PROVENANCE : ancienne collection CORBIN, château de C., puis, par héritage, collection BARJON. Cette épée a conservé son étiquette de la collection CORBIN, n° 141.

Voir la reproduction page 61

261. Belle épée de cour, garde en fer ciselée à fonds d'or à décor de feuillages et de fleurs, fusée entièrement filigranée d'argent ; forte lame triangulaire gravée au tiers d'un buste de personnage surmonté d'une inscription et de la signature : "*De Veaux Md fourbisseur place des trois maris au bout du pont neuf à Paris*" ; fourreau de cuir, chape en fer ciselée et gravée en suite ; longueur 92 cm. (Fourreau postérieur, chape oxydée, manque la bouterole).
Époque Louis XV. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 61

262. Petite épée de cour d'enfant, garde en fer à facettes, plateau gravé de fleurs sur le dessus et, en-dessous, de fleurs de lys et d'un buste d'homme, fusée filigranée de fils de fer torsadés et de bandes de cuivre ; lame à section lenticulaire puis à trois pans, entièrement gravée jusqu'à la pointe de rinceaux, de rois à cheval, avec l'inscription : "*Kayserliche Mäiest*", d'autres inscriptions et deux : "*C*" entrelacés… ; longueur 65 cm. (Sans fourreau).
Époque, garde française, lame probablement autrichienne, fin XVIIIe. Bon état. 400/500 €

PROVENANCE : ancienne collection CORBIN, château de C., puis, par héritage, collection BARJON. Cette épée a conservé son étiquette de la collection CORBIN, n° 25.

Voir la reproduction page 63

263. Épée de cour, garde en bronze ciselée et dorée en plein à décor de personnages et de feuillages, fusée également en bronze doré imitant les filigranes ; lame à plusieurs pans au talon, gravée et portant des inscriptions sur les côtés : "*Vince Ferendo*" et une autre non déchiffrée, puis à section losangée ; longueur 89,5 cm. (Sans fourreau).
Époque fin Louis XIV, Louis XV. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 63

252
253
254
255
256
257
258
259
260
261

264. Épée de ville ou de cour, garde entièrement en argent poinçonnée, modèle étranger, à deux quillons et pas d'âne, décorée de cannelures, fusée entièrement en argent, à fines torsades ; lame lenticulaire, puis losangée, à méplat, gravée et dorée au tiers de feuillages, de trophées, d'un cœur dans une couronne de lauriers et d'un fleuron à facettes ; longueur 102 cm. (Sans fourreau).
Époque, Espagne, vers 1780. Bon état. 400/500 €

POINÇONS : "*Z – P*" avec un oiseau, au milieu, l'ensemble dans un rectangle.

Voir la reproduction page 63

265. Épée de cour d'officier, garde en argent poinçonnée à décor de feuillages et de trophées d'armes, fusée filigranée d'argent ; forte lame triangulaire, gravée d'arabesques au talon ; fourreau de cuir à deux garnitures en argent, chape à crochet en suite ; longueur 96,5 cm. (Bouterole postérieure).
Époque Louis XV. Bon état. 1 000/1 500 €

POINÇONS : de charge et de décharge des Menus ouvrages pour Paris, 1756/1762 ; orfèvre : "*A. D*", une épée en pal surmontée d'une couronne.

Voir la reproduction page 63

266. Très rare et belle épée de ville, garde en fer ciselée et dorée, deux grands quillons droits gravés d'écailles et terminés par une tête d'animal fantastique, fin et grand pas d'âne, nœud de corps ciselé en haut-relief de deux cavaliers, plateau à double coquille gravé, sur les deux côtés, de la prise d'une forteresse, et, sur le dessous, le même décor en haut-relief, dont un cheval à une patte repercée, pommeau rond également ciselé d'un combat autour d'un château, avec deux cavaliers en fort-relief dont les pattes des chevaux et une queue sont ajourées, fusée filigranée d'argent et de fils d'or torsadés ; fine lame losangée, gravée au tiers, à gorge au talon, signée sur les deux faces : "*TOMASO AYALA*" et "*EN TOLEDO*" ; longueur 106 cm. (Sans fourreau ; dorure usée).
Époque, France ou Hollande, fin XVIIe. Bon état. 3 000/5 000 €

PROVENANCE : ancienne collection CORBIN, château de C., puis, par héritage, collection BARJON. Cette épée a conservé son étiquette de la collection CORBIN, n° 124.

Voir la reproduction page 63 et le détail page 64

267. Épée de cour, garde en fer bruni damasquiné d'argent à décor de pointillés formant des ondulations, de rinceaux et de médaillons ornés de fleurons, grand pas d'âne, fusée entièrement filigranée de fer et d'argent ; lame losangée à gorge centrale au talon, gravée au tiers et signée dans la gorge : "*THOMAS AYALA*" ; longueur 98 cm. (Sans fourreau ; usures à la damasquine d'argent).
Époque fin Louis XIV, début Louis XV. Bon état. 600/700 €

Voir la reproduction page 63

268. Très belle épée de cour ou de ville, garde en vermeil poinçonnée, ciselée de feuillages et de bustes de personnages, la plupart casqués, et de deux bustes de femmes, fusée entièrement filigranée d'argent et de vermeil ; lame lenticulaire au talon, puis losangée à méplat, gravée sur le tiers, et dorée, sur chaque face, d'un soleil, d'une rosace, d'un trophée et de facettes ; fourreau recouvert de parchemin blanc, à deux garnitures probablement en pomponne ; longueur 103,5 cm. (Parchemin du fourreau postérieur ; les deux garnitures sont d'époque, mais pas en suite avec la garde).
Époque Louis XV. Très bon état. 1 500/2 000 €

POINÇONS : "*V*" couronné, probablement pour la Maison commune de Paris, pour l'année 1760 ; deux autres poinçons non identifiés.

Voir la reproduction page 63

269. Intéressante épée de cour, garde entièrement en argent, poinçonnée, décorée de chevrons, de pointes de diamant, de fleurons et, au milieu, de montgolfières stylisées ; lame gravée au talon et signée : "*Gueneau M^{d} fourbisseur et bijoutier à la Justice Rue St-Honoré vis-à-vis les oratoires des Prêtres à Paris*" ; fourreau en galuchat, chape en argent gravée en suite ; longueur 101,5 cm. (Galuchat du fourreau incomplet et accidenté ; manque la bouterole).
Époque Louis XVI, 1783/1789. Bon état. 1 000/1 200 €

POINÇONS : double "*L*" entrelacé, de charge des Menus ouvrages à Paris, 1783/1789 et un poinçon d'orfèvre avec une couronne royale ; deux autres poinçons non identifiés.

Voir la reproduction page 63

262
263
264
265
266
267
268
269
270

270. Épée de ville, garde en laiton argenté à décor de godrons torsadés, fusée filigranée de cuivre ; lame losangée à méplat, bleuie et dorée au tiers, gravée d'une aigle couronnée (Sardaigne) et, sur l'autre face, de la devise : "*VIVE LE ROI*" ; fourreau de cuir, chape en fer avec un bouton à décor de godrons ; longueur 96,5 cm. (Cuir incomplet, accidenté ; manque la bouterole).
Époque, Italie, vers 1780. Bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 63

266

271

HAUTE ÉPOQUE

271. Rare et belle poire à poudre en bois de cerf, sculptée sur le devant de trois personnages nus dont le bas du corps de celui du milieu se transforme en gaine et, à l'arrière, d'une femme nue entourée de rubans ; garnitures en vermeil, gravées, bec-verseur en vermeil également ciselé de feuillages, crochet de ceinture en argent poinçonné ; hauteur 18 cm. (Manque le ressort de rappel du poussoir).
Époque XVIIe. Très bon état. 2 000/3 000 €

PROVENANCE : collection de M. Paul CORBIN. Cette poire à poudre a été présentée à l'Exposition internationale de la Chasse, à Berlin, en 1937, référence N° 314. On joint l'étiquette de la participation de ce lot à l'Exposition, marquée : "*Exposition internationale de la Chasse BERLIN 1937 – PARTICIPATION FRANÇAISE*" et, à la plume le numéro : "*314*". Elle est reproduite dans le catalogue, planche VI.

Voir la reproduction page 64

272. Petit stylet dit "de corsage", croisée en fer à deux quillons ronds, pommeau rond, fusée recouverte de tigelles en fer et en os ; fine lame à section rectangulaire, ouvragée au talon, puis triangulaire ; fourreau de cuir à deux garnitures en fer gravées de filets ; longueur 19 cm.
Époque, probablement Italie, XVIIe. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 22

273. Petite épée de ville, garde en fer, croisée à deux quillons inversés et pas d'âne, double pontât repercé, orné sur chacun d'un buste de personnage entouré de feuillages, pommeau ovale entièrement ciselé d'une tête de femme, de chaque côté, entourée de feuillages, fusée filigranée de fer ; lame à section lenticulaire, puis losangée à méplat, gravée au tiers ; longueur 97 cm. (Filigrane refait).
Époque XVIIe. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 66

274. Forte épée de cavalerie vénitienne dite "schiavone", garde en fer forgé en panier, à nombreuses branches ornées de cannelures et de filets, certaines descendant sous la croisée, avec un poucier, pommeau en bronze en forme d'écu, orné, sur chaque face, d'un masque léonin en laiton doré, fusée de bois recouverte de cuir (en partie manquant) ; entrée de fourreau en cuir recouvert de drap rouge et ornée sur le devant d'un motif en fer formant une croix à huit branches, cet élément est fixé à la croisée ; large lame, plate au milieu, à deux tranchants et une gorge sur le premier quart portant une signature, d'un côté : "*IOHANNES*" et, de l'autre : "*ZUCHINI*", longueur de la lame 90 cm ; longueur totale 104 cm. (Sans fourreau).
Époque, Italie, Venise, XVIIe. Bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 66

275. Épée de ville de transition, probablement italienne, garde en fer à une branche et un quillon à enroulement, nœud de corps en forme d'écu cannelé, coquille en forme de panier à six pétales en fer ajourés, pommeau ovoïde cannelé, fusée entièrement filigranée ; fine lame à section rectangulaire au talon, puis losangée à méplat et une gorge sur le premier quart, gravée de hachures, longueur 101 cm ; longueur totale 122,5 cm. (Deux pétales du panier ont un manque).
Époque début XVIIe. Assez bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 66

276. Belle rapière de ville de style XVIe, garde en fer forgé à branches en fer bruni, entièrement incrustée de filets d'argent ; les branches, les deux grands quillons droits et les anneaux sont ornés, au milieu et aux extrémités, de médaillons à la façon des camées de bustes de personnages et de trophées militaires en argent, nœud de corps décoré d'une rosace en damasquine d'argent, pommeau rond orné en suite d'un médaillon sur les quatre côtés, fusée filigranée de différents fils d'argent, bonnets d'évêque en fer tressés d'argent ; lame à section losangée à méplat, deux gorges latérales sur le premier tiers portant une signature : "*ENCARAGOCA*" (non identifiée) ; longueur 117,5 cm. (Lame légèrement écourtée).
Époque XIXe, lame plus ancienne. Bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 66

273
274
275
276
277
278

277. Épée de type pappenheim, garde en fer à branches et anneaux, deux coquilles repercées, grands quillons inversés terminés par un enroulement, ainsi que la branche principale, pommeau piriforme à pans, fusée de bois incomplète, manque le filigrane ; le ricasso a conservé une partie de son cuir d'origine, lame à section losangée, à gorge centrale sur le premier quart, gravée d'un motif avec des cercles et des croix au pointillé et marquée : "*MEFECITO SOLINGEN*", longueur 99,5 cm ; longueur totale 121,5 cm. (Quillon droit faussé).
Époque vers 1600/1630. Assez bon état. 1 500/1 800 €

Voir la reproduction page 66

278. Épée à taza, tasse en fer repercé à décor de feuillages, de fleurs et d'un écu armorié, branche de garde et grands quillons droits terminés par un bouton à pans, pommeau piriforme, à pans, gravé de feuillages, fusée filigranée de fer ; lame à section losangée, gravée d'un cartouche sur chaque face, portant une inscription : "*CO…ZON -…IN…O*" et "*NO – SUFR…COM…EIARO*", poinçonnée au ricasso de deux marteaux croisés ; longueur totale 123,5 cm.
Pièce composite en partie XIXe. Assez bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 66

279. Capeline en fer forgé, bruni, timbre à côtes, couvre-nuque à quatre lames dont trois articulées, oreilles percées de sept trous, fixées par des lanières de cuir, visière droite rivée, protection du nez mobile fixée par une vis papillon, partie supérieure marquée : "*Z 3*". Époque, Europe de l'Est, XVIIe. Bon état. 700/900 €

Voir la reproduction page 67

280. Morion en fer forgé, uni, rivets avec rosettes en fer sur le pourtour, manque les deux rosettes de chaque côté, au niveau des deux jugulaires manquantes (ou oreilles).
Époque fin XVIe, XVIIe. Bon état. 600/700 €

Voir la reproduction page 67

281. Capeline à tigelles dite “araignée”, bombe en fer, en trois parties soudées, visière droite, pourtour équipé de dix tigelles (ou griffes) articulées à la base de la coiffure, elles se déplient sous l’action d’une coupole sur le dessus, la dernière tigelle, à l’arrière, est beaucoup plus large et fait office de couvre-nuque.
Époque fin XIXe, XXe, dans le style du XVIe. Très bon état. 250/350 €

Voir la reproduction page 67

282. Cabasset en fer forgé, dessus à ergot, contour muni de rivets en fer avec des rosettes en laiton en forme de fleurs pour la fixation de la garniture intérieure. (À l’intérieur, un vieux numéro : “*152*” peint à la peinture blanche).
Époque XVIe. Bon état. 600/800 €

Voir la reproduction page 67

283. Bourguignotte en fer forgé en deux pièces, crête à cannelures, rivets ornés de rosettes en laiton en forme de fleurs, oreilles en fer forgé. (Oreilles anciennes mais peut-être postérieures ; quelques manques sur le dessus de la crête).
Époque fin XVIe. Bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 67

284. Curieux plastron en fer forgé en deux parties réunies par le milieu, par rivetage ; tout le tour est percé de petits trous pour la fixation probablement sur une partie en cuir, en haut, à gauche, un passage rectangulaire pour une sangle et, à droite, un bouton de fixation.
Époque XVIIe. Bon état. 200/300 €

Cette pièce a peut-être été faite comme protection pour l’entraînement ou pour un jeu.

Voir la reproduction page 67

détails du 285

FUSILS de CHASSE et PISTOLETS CIVILS

285. Long fusil de chasse italien à silex, canon à deux registres en fer bleui, octogonal puis rond, légèrement tromblonné à l'extrémité, poinçonné au tonnerre sur fond d'or : "*PISTOIA*" sous couronne, un autre poinçon carré, également sur fond d'or, représentant probablement un lion, point de mire en argent, calibre 17 mm, longueur 116 cm ; queue de culasse gravée ; platine probablement napolitaine, poinçonnée sur fond d'or dans un rectangle : "*C V M*" (non identifié), l'axe du chien est ciselé d'un double buste princier et celui de la batterie de deux profils ; belles garnitures en argent, découpées, entièrement ciselées et gravées de feuillages, de scènes de chasse, de masques grotesques, de bustes d'hommes et de doubles bustes princiers, pièce de pouce ornée d'un double buste surmonté d'une couronne, passants de bretelle en argent fixés sur le côté gauche, la plaque de couche est gravée et signée : "*Sebastiano-Cesaroni*", "*86re*" et, plus loin : "*1790*", sur le dessous de la crosse un bouton-poussoir ovale en argent orné d'une tour entourée de perles sert à l'ouverture d'un compartiment pour une baïonnette dans le talon de crosse, couvercle gravé d'une femme nue pourvue d'une tête de bélier et d'une queue ; crosse à fût court en ronce de noyer, pontet sculpté dans la masse ; baguette de bois fruitier à embout d'argent ; longueur totale 155 cm. (Fracture à la crosse restaurée).
Époque, Italie, probablement Florence, fin XVIIIe. Bon état. 2 000/3 000 €

LEONI CHRISTIANO PISTOIA, arquebusier en Toscane, probablement à Florence, vers 1780.

Voir la reproduction et les détails page 68

286. Intéressant fusil de chasse à silex espagnol, transformé à percussion en gardant les principales pièces d'origine à silex : la mâchoire du chien a été munie d'un percuteur, la partie briquet de la batterie a été coupée et rognée pour le passage de la masselotte ; canon à deux registres, octogonal puis rond, séparés par des fleurs ciselées sur fond d'or, tonnerre gravé de feuillages damasquinés d'or et marqué : "*EIBAR*", poinçons sur fond d'or de : "*VIZTE ALEDCOA*", de trois fleurs de lys et d'un animal dressé, calibre 17,5 mm ; platine à la miquelet gravée de feuillages et poinçonnée sur fond d'or de la marque du platineur (non lisible) ; garnitures en fer découpées et gravées, pontet gravé et poinçonné sur fond d'or : "*ZI A RRA*" (?), crochet de ceinture en fer ; crosse catalane en noyer, légèrement sculptée de fleurs et de feuillages ; baguette en fer ; longueur 125 cm. (Manque le point de mire).
Époque, Espagne, Eibar, vers 1791. Bon état. 1 000/1 500 €

ALDECOA (ALEDCOA) Vicente, arquebusier à Eibar, vers 1791.

Voir la reproduction

287

287. Curieux petit pistolet à silex, à système, probablement un briquet, faux canon en argent ouvragé au tonnerre, s'ouvrant en deux dans le sens de la longueur sous l'action de la queue de détente, à l'intérieur un porte-mèche articulé se redresse à l'ouverture ; queue de culasse plaquée d'argent gravé ; platine bleuie, ciselée à l'arrière de rinceaux, signée : "*F. BIGONI*", chien également ciselé de feuillages ainsi que la vis de chien ; jolies garnitures en argent ciselées de rinceaux, pièce de pouce surmontée d'une couronne ; crosse en ronce de noyer, sculptée ; baguette en bois à embout d'argent ; longueur 20,5 cm. (Petits manques et fêles au bois ; baguette cassée).
Époque, Italie, Brescia, vers 1740/1760. Bon état. 1 200/1 500 €

F. BIGONI, probablement Franco, arquebusier à Brescia vers 1740/1760.

Voir la reproduction

288. Paire de pistolets à silex d'officier d'état-major d'après le règlement du 1er vendémiaire an XII, canons octogonaux, légèrement tromblonnés, poinçonnés aux tonnerres : "*P. D. C*" ou "*P. D. G*" autour de deux palmes croisées (probablement un canonnier de Saint-Étienne), points de mire en laiton, calibre 17 mm rayé cheveux ; platines à corps ronds, légèrement gravées, chiens à col de cygne ; garnitures en fer, découpées et unies, calottes octogonales en argent plaqué, monogrammées : "*P M*" ; crosses en noyer, légèrement sculptées, poignées finement quadrillées ; baguettes en fanon à embout de corne ; longueur 32,5 cm.
Époque Premier-Empire. Bon état. 2 500/3 000 €

POINÇONS d'orfèvre incomplets, marqués : "*… -P L A – QUE*".

Voir la reproduction page 71

289. Paire de pistolets à silex d'officier modèle très proche de ceux d'état-major vendémiaire an XII, canons octogonaux légèrement tromblonnés, bleuis, filets d'or aux tonnerres et aux bouches, dorés autour des lumières, poinçonnés sur les trois pans supérieurs : "*L*" et "*C*" entre deux palmes croisées, dans un ovale sur fond d'or, points de mire en argent entourés d'une flèche d'or, les pans gauches poinçonnés de Saint-Étienne : "*AM*" surmontés d'une couronne, calibre 17,5 mm lisse ; queues de culasse brunies, équipées d'une visée ; platines à corps plats brunies, chiens à col de cygne ; garnitures en fer découpé, grisées, calottes ovales à deux petits pans aux extrémités ; crosses en noyer veiné, poignées finement quadrillées ; baguettes en fanon à embout de corne ; longueur 34,5 cm.
Époque Premier-Empire. Très bon état, proche du neuf. 3 000/3500 €

L C, LECLERC Jean, arquebusier et canonnier de l'Empereur à Paris, en 1807/1810, 35 puis 78 rue des Gravilliers.

Voir la reproduction page 71

288

289

290

291

292

293

294

295

296

298

297

299

290. Paire de pistolets à silex d'officier, canons octogonaux aux tonnerres, puis ronds, bleuis, poinçonnés : "*E L G*", calibre 17,3 mm lisse ; queues de culasse gravées ; platines à corps plats, gravées d'un filet et d'une toile d'araignée à l'arrière, chiens à ergot, ressorts de batteries à galet ; garnitures en fer, découpées et gravées de fleurs, de feuillages et d'urnes fleuries, pontets à ergot, calottes ovales gravées d'un fleuron ; queues de détente réglables ; crosses en noyer veiné, légèrement sculptées, poignées finement quadrillées, pièces de pouce et plaquettes de clavette ovales en argent ; baguettes en bois à embout d'os ; longueur 35 cm. (Bleui des canons probablement repris).
Époque, Belgique, Liège, Premier-Empire. Très bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 71

291. Paire de petits pistolets à silex à coffre, du type coup de poing, doubles canons en table, entièrement en fer ; canons rayés à balles forcées, terminés par un bourrelet, longueur 36 mm, calibre 8,5 mm rayé ; coffres et crosses gravés de feuillages et de rinceaux, signés, d'un côté : "*SEGALAS*" et, de l'autre : "*LONDON*", pontets faisant sécurité, gravés en suite ; longueur totale 14 cm.
Époque, Grande-Bretagne, Londres, vers 1780. Très bon état. 1 500/1 800 €

Voir la reproduction page 71

292. Étonnante paire de pistolets à silex par Bourdiec à Bordeaux, canons en acier plaqué d'argent, gravés de feuillages et de rayons autour des points de mire, signés : "*Bourdiec À Bord*^{x}", calibre 15 mm ; queues de culasse également plaquées d'argent et gravées ; platines à corps ronds, polies glace ; garnitures en argent, découpées et gravées de feuillages et de trophées, fortes calottes en forme de tête d'aigle ; crosses en noyer, avec un fort retour au niveau des calottes, montées en deux pièces ; baguettes en fanon à embout d'argent ; longueur 32,5 cm.
Époque Louis XVI. Très bon état. 4 000/5 000 €

BOURDIEC Jacques, arquebusier à Bordeaux en 1761, juré de la communauté, ou BOURDIEC François, arquebusier à Bordeaux vers 1768/1778, s'est occupé de la corporation jusqu'en 1779.

Voir la reproduction page 71

293. Paire de pistolets d'officier de marine à silex, canons en laiton à deux registres, octogonaux puis ronds, terminés par un bourrelet, poinçonnés sur les pans gauches de Saint-Étienne : "*A C*" deux palmes croisées, calibre 15,5 mm ; queues de culasse en fer ; platines en laiton à corps ronds, chiens à col de cygne ; garnitures en laiton découpées, calottes terminées par une tête d'aigle ciselée ; crosses en noyer ; baguettes en bois terminées par un clou en fer ; longueur 30 cm.
Époque Premier-Empire, vers 1810. Très bon état. 2 500/3 000 €

Voir la reproduction page 71

294. Petit pistolet coup de poing à silex, entièrement en acier, canon à balles forcées terminé par un bourrelet, longueur 33 mm, calibre 9 mm ; coffre signé : "*SEGALAS*" et "*LONDON*", gravé de filets ainsi que la crosse, sécurité du chien par bouton poussoir en-dessous, près de la queue de détente escamotable ; longueur totale 15,5 cm.
Époque, Grande-Bretagne, Londres, fin XVIIIe. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 71

295. Fort pistolet tromblon d'officier de marine à silex, canon en laiton à trois registres, deux pans latéraux puis rond, l'extrémité fortement évasée, le premier registre est gravé d'éclairs, de rubans, de feuillages, d'un médaillon de perles renfermant le monogramme : "*SAJL*" ; platine en laiton, chien à col de cygne ; garnitures en laiton, découpées et légèrement gravées autour du clou de calotte ; crosse en noyer, filigranée d'argent ; baguette en fer ; longueur 34,5 cm.
Époque Louis XVI. Très bon état. 800/1 200 €

Voir la reproduction page 71

296. Pistolet d'officier de marine à silex, canon en bronze à trois registres, à pans et cannelures puis rond et tromblonné, terminé par un bourrelet ; queue de culasse en bronze sur laquelle se continuent les cannelures, diamètre intérieur à la bouche 24 mm ; platine à corps rond, chien à col de cygne ; garnitures en fer, découpées, calotte ovale, crochet de ceinture en fer ; crosse en noyer veiné, légèrement sculptée ; baguette en fer à embout de laiton ; longueur 27,5 cm.
Époque fin XVIIIe, début XIXe. Assez bon état. 400/700 €

Voir la reproduction page 71

297. Paire de petits pistolets à silex d'officier d'infanterie, canons à deux registres, octogonaux puis ronds, légèrement tromblonnés, gravés et dorés sur la partie octogonale, calibre 14,5 mm lisse ; platines à corps ronds et chiens à col de cygne, signées : "*PERIN À POITIERS*" ; garnitures en fer découpées, calottes ovales ; crosses en noyer, légèrement sculptées et finement quadrillées ; baguettes en fanon à embout de fer ; longueur 22 cm. (Dorure des canons un peu usée ; un chien réparé).
Époque fin Premier-Empire, Restauration. Bon état. 600/800 €

PERIN, arquebusier à Poitiers (Vienne), en 1814/1825.

Voir la reproduction page 71

298. Pistolet à silex d'officier, canon octogonal légèrement tromblonné, poinçonné au tonnerre, sur les trois pans : "*L. C.*" dans un rectangle et de Saint-Étienne sur le pan latéral gauche, calibre 18 mm lisse ; queue de culasse gravée ; platine à corps plat gravée de feuillages, chien à col de cygne ; garnitures en fer, découpées et gravées, calotte ovale ornée d'une rosace ; crosse en noyer légèrement sculptée, poignée quadrillée ; longueur 29,5 cm. (Manque la baguette ; léger fêle sur le côté gauche, au niveau de la rosette de contre-platine).
Époque Premier-Empire. Bon état. 500/600 €

"*L. C.*" : poinçon de Jean LECLERC, canonnier à Paris.

Voir la reproduction page 71

299. Beau pistolet à silex, canon en damas à ruban, ciselé, avec incrustations d'argent, décor dans le style oriental, longueur 25,7 cm, calibre 15 mm lisse ; queue de culasse gravée et numérotée : "*2*" ; platine à corps rond, entièrement ciselée de feuillages et de rinceaux, chien à col de cygne ciselé en suite ; garnitures en argent à décor de feuillages très découpés, pièce de pouce armoriée, surmontée d'une couronne princière ; crosse en noyer veiné, entièrement ornée d'un décor de filigranes d'argent, sculptée autour des garnitures et de la queue de culasse, pontet en noyer renforcé par un décor en argent sur le pourtour, extrémité du fût garni d'un embout de corne ; baguette en bois également terminée par un embout de corne ; longueur totale 41 cm. (Manque quelques filigranes ; fêle à l'avant du fût ; petite réparation à l'avant du pontet, à l'intersection de la pièce d'argent).
Époque, probablement Autriche, fin XVIIIe, début XIXe. Bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 71

300. Paire de pistolets à broche de vénerie, doubles canons en damas à ruban couleur tabac, longueur 19 cm, à balles, calibre 17 mm rayé, bascules, gravées de feuillages et de rinceaux, en acier grisé ; platines arrière gravées en suite ; garnitures en fer, grisées, également gravées de rinceaux feuillagés, calottes terminées par un anneau ; crosses en noyer veiné, quadrillées ; longueur totale 32,5 cm.
Époque fin Second-Empire. Très bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 74

301. Paire de pistolets à percussion, canons octogonaux en damas à ruban, signés sur les pans supérieurs, en lettres d'or : "*BESSIÈRE À PARIS*", calibre 14,5 mm rayé ; culasses numérotées : "*I*" et "*II*" en lettres d'or ; platines avant, gravées de feuillages ; queues de culasses gravées en suite ainsi que les garnitures en fer, pontets à ergot, calottes munies d'un réservoir à capsules ; crosses en noyer veiné, cannelées ; baguettes en fer ; longueur 33 cm.
Époque milieu XIXe. Très bon état. 800/1 200 €

BESSIÈRE, arquebusier à Paris, vers 1840/1854.

Voir la reproduction page 74

302. Pistolet de tir à un coup, percussion annulaire, système Warnant, canon octogonal bleui, gravé et doré, signé en lettres d'argent, sur le pan supérieur : "*MILLER & VAL. GREISS IN MÜNCHEN*", longueur 23 cm, calibre 22 ; garnitures bleuies, gravées de feuillages, pontet à ergot, calotte découpée ; crosse en noyer cannelée et sculptée de feuillages, à l'extrémité du fût ; longueur 37,5 cm.
Époque, Allemagne, Munich, vers 1880. Très bon état. 250/300 €

Voir la reproduction page 74

303. Pistolet de tir système Flobert à percussion annulaire, canon octogonal marqué sur un pan : "*OFFERT PAR LE PETIT PARISIEN*", calibre 6 mm ; crosse en noyer veiné à fût court, poignée finement quadrillée ; garnitures en fer, pontet à ergot ; longueur 38,5 cm.
Époque Second-Empire, fin XIXe. Bon état. 300/350 €

Voir la reproduction page 74

304. Rare poivrière à broche, quatre canons en damas frisé à ruban, longueur 63 mm, calibre 9 mm ; culasse signée, sur le bouclier : "*INV^ON LEFAUCHEUX B^TÉ ARQ^R ORD^RE DE MGR LE DUC DE NEMOUR*" ; fabriquée d'après les additifs du 7 février et du 24 mai 1946, du brevet du 2 mai 1845 ; coffre gravé de rinceaux feuillagés ; calotte ouvrante ; finition grisée ; plaquettes de crosse en ébène, sculptées et cannelées ; longueur totale 19 cm.
Époque milieu XIXe. Très bon état. 1 200/1 400 €

Voir la reproduction page 17

305. Paire de pistolets coup de poing à coffre, à percussion par en-dessous, système Gosset, canons ronds à balles forcées, calibre 11 mm ; canons et coffres polis blancs, sans gravure, queues de détente à anneau ; crosses rondes en ébène, unies ; longueur 17,5 cm.
Époque vers 1860. Très bon état. 700/800 €

Voir la reproduction page 17

306. Grand pistolet coup de poing à percussion, double canon en table, coffre et canon en laiton, point de mire des canons articulé ; pontet en maillechort ; crosse en noyer veiné ; longueur 22 cm.
Époque vers 1840. Bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 17

307. Pistolet coup de poing à percussion, double canon en table en damas à ruban, coffre gravé de feuillages, poinçonné : "*P A*", chiens poinçonnés : "*J. D.*" ; crosse en noyer sculptée, calotte terminée par une plaque en argent ; longueur 19,5 cm.
Époque Second-Empire, début Troisième-République. Très bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 17

SABRES

308. Sabre briquet de marine modèle an XI, garde en laiton poinçonnée d'une ancre en biais ; lame plate poinçonnée : "*L W*" (Levasseur, inspecteur de mars 1798 à septembre 1803) et : "*M*" (Mouton) et d'une petite ancre, au-dessus une grande ancre gravée en biais, sur les deux faces, dos signé : "*Mf^ture^ Nat^le^ de Klingenthal Coulaux frères Entrep^rs^*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton (bouterole postérieure) ; longueur 79 cm.
Époque Consulat. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 76

309. Sabre briquet de marine modèle 1767, garde en bronze fondu, signée : "*DUMONT-J – A PARIS*" ; lame plate polie blanc ; fourreau de cuir modèle an XI, à deux garnitures en laiton ; longueur 73,5 cm.
Époque révolutionnaire, début XIXe. Assez bon état. 250/350 €

Voir la reproduction page 76

310. Fort sabre de bord d'officier de marine, garde à une branche en laiton, croisée à deux fins demis-oreillons vers le haut, calotte à longue queue terminée par une tête de lion, fusée de bois recouverte de cuir ; forte lame légèrement courbe, bleuie et dorée au tiers, ornée de facettes et gravée, au talon, sur les deux faces, d'une lune dans un cercle doré, posée sur un trophée d'armes, de feuillages et, d'un côté, d'une tête de Turc ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton, chape munie d'un crochet de ceinture en fer ; longueur 78 cm.
Époque XVIIIe. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 76

311. Sabre de bord modèle 1767 du corps royal des grenadiers de la marine, garde en bronze fondu poinçonnée sur la branche : "*QUANTIN*" ; lame plate gravée, sur une face, d'une grenade enflammée, du double : "*L*" et, sur l'autre, de la même grenade et de l'inscription : "*GRENADIER*" et signée sur le dos : "*Lebeton à Rouen*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton (le fourreau est trop long, ce n'est pas celui d'origine, longueur 85,5 cm) ; longueur du sabre 76 cm.
Époque Louis XVI. Bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 76

312. Sabre de bord modèle de Cassaignard, garde à une branche, en laiton, poinçonnée du coq, croisée droite, à deux demis oreillons vers le haut, quillon forme de bouton, calotte ovale se prolongeant vers l'avant, à l'allemande, fusée à section carrée recouverte de cuir, filigranée ; lame plate à gorge latérale le long du dos, gravée au tiers de lunes, de soleils et de dextrochères, la signature de Cassaignard a en partie disparu ; longueur 77,5 cm. (Sans fourreau).
Époque fin XVIIIe. Bon état. 300/500 €

Voir la reproduction page 76

313. Sabre briquet d'infanterie modèle 1816, garde en laiton bien poinçonnée ; lame poinçonnée en suite, gravure du dos usée, on distingue seulement : "*Manuf… al 1818*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton.
Époque Restauration. Bon état. 100/150 €

Voir la reproduction page 76

314. Un sabre briquet de marine ou d'infanterie de marine modèle an XI, garde en laiton poinçonnée de Klingenthal et de l'ancre ; lame plate, polie blanc, sans marquage ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton (renfort près de la bouterole) ; longueur 75 cm ; époque Premier-Empire et **un sabre d'infanterie**, garde tournante en laiton doré, branche et plateau repercé, fusée octogonale en laiton doré ; lame à la Montmorency ; longueur 87 cm (sans fourreau ; branche accidentée à l'articulation ; manque le ressort de l'axe de fixation) ; époque révolutionnaire.
Assez bon état. 300/350 €

Voir la reproduction page 76

308
309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
314
371

315. Sabre briquet de marine ou d'infanterie de marine modèle 1816, garde poinçonnée : "*D*" et "*M*" dans des losanges surmontés d'une étoile (Châtellerault) et matriculée : "*3*" ; lame modèle 1833 de marine, non signée sur le dos, avec les ancres en biais ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton, chape poinçonnée de l'ancre ; longueur 84 cm. (Cuir postérieur).
Époque milieu XIXe. Bon état. 250/350 €

Voir la reproduction page 76

316. Très rare sabre de marine modèle 1779, dit "Sartine", garde en laiton à trois branches et plateau terminé par un quillon à cinq lobes, poinçonné au coq, fusée de laiton fondu de type 1767 ; large lame à pan creux et gorge latérale le long du dos, se terminant en langue de carpe, signée au talon, de chaque côté : "*Lame de France*" ; longueur 74 cm. (Sans fourreau).
Époque Première-République. Bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 76

317. Sabre briquet d'infanterie modèle 1767, garde en laiton fondu en deux pièces, branche poinçonnée : "*D*" et "*B*" couronnés, matriculée : "*49. A*" ; lame gravée sur une face : "*GRENADIER*" et la trace d'une grenade, et, sur l'autre, les doubles : "*L*" entrelacés, poinçonnée au talon comme sur la branche de garde et signée sur le dos : "*M^{ture} R^{le} D'alsace*" ; fourreau de cuir modèle an XI à deux garnitures en laiton ; longueur 75 cm.
Époque Monarchie constitutionnelle (1791), Consulat. 250/300 €

POINÇONS : "*D*", CABANNES, sous-inspecteur faisant office d'inspecteur, de juillet 1791 à août 1792 ; "*B*", BISCH, contrôleur de 1ère classe, de juillet 1783 à 1791.

Voir la reproduction page 76

318. Sabre briquet de marine modèle 1767, garde en laiton fondu, poinçonnée : "*. RF. 7.*" ; lame plate, polie blanc, poinçonnée d'une petite ancre ; longueur 78,5 cm. (Sans fourreau).
Époque révolutionnaire. Bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 76

319. Sabre de cavalerie légère modèle 1822, garde à trois branches en laiton ; lame courbe, poinçonnée et signée de Châtellerault 1842 ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières ; il est équipé d'une dragonne en buffle blanc. (Petit choc au quillon).
Époque Louis-Philippe. Bon état. 250/300 €

Voir la reproduction page 79

320. Sabre de hussard, probablement germanique, garde en fer à deux oreillons droits, fusée recouverte de cuir ; lame courbe, blanche, à un pan creux et une gorge le long du dos sur toute la longueur ; fourreau de fer à dos plat, deux pitons porte-anneaux de bélières, dard en fer ; il est gravé, sur le haut du fourreau, à l'arrière, d'un œil dans un triangle (symbole maçonnique) ; longueur 106 cm. (L'entrée de fourreau a été doublée postérieurement).
Époque vers 1790. Assez bon état. 700/800 €

Voir la reproduction page 79

321. Sabre d'officier de cavalerie légère modèle 1822, garde à trois branches en laiton, ciselée de feuillages, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame courbe, signée sur le dos : "*Manuf^{re} R^{ale} de Klingenthal janvier 1831*" ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières.
Époque Louis-Philippe. Bon état. 250/300 €

Voir la reproduction page 79

322. Sabre de dragon modèle an XI, garde à trois branches en laiton, poinçonnée et signée de Versailles, fusée recouverte de cuir, filigranée (petit manque au cuir) ; lame droite à deux gorges, pointe dans le prolongement du dos, poinçonnée : "*M*" étoilé (C. Marion) et "*B*" avec deux petits points (J. G. Bick) et signée sur le dos : "*Mf^{ture} Imp^{le} du Klingenthal mai 1810*", longueur 96 cm ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton, dard en fer en forme de bouton. (Choc au quillon ; quelques oxydations sur la lame ; cuir réparé anciennement à l'extrémité).
Époque Premier-Empire. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 79

323. Sabre de cuirassier modèle an XI, garde en laiton à trois branches, poinçonnée, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame droite à double gorge, pointe dans le prolongement du dos, poinçonnée : "*M*" étoilé (C. Marion) et "*B*" avec deux petits points (J. G. Bick) et signée sur le dos : "*Mf^ture^ Imp^le^ de Klingenthal mai 1810*", longueur 96,5 cm ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières. (Fusée probablement légèrement raccourcie ; réparation ancienne à la virole).
Époque Premier-Empire. Bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 79

324. Sabre de cuirassier modèle an XI, garde en laiton à trois branches, bien poinçonnée, et signée : "*VERSAILLES*", fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame droite à double gorge, pointe dans le prolongement du dos, poinçonnée : "*L*", "*B*" et "*B*" étoilé, signée sur le dos : "*Manuf^re^ R^le^ de Klingenthal janvier 1815*", longueur 97 cm ; fourreau lourd en fer à deux bracelets de bélières.
Époque Première-Restauration. Très bon état. 1 500/1 800 €

Voir la reproduction page 79

325. Sabre d'officier de la maréchaussée de France de type 1787, garde à quatre branches en laiton doré, ornée de filets, fusée entièrement filigranée ; lame droite à un pan creux et une gorge le long du dos, en acier bleui et doré au tiers ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton ornées de filets, la chape porte, en plus de l'anneau, un bouton, dard en fer ; longueur 93 cm. (Dorure usée ; fourreau ancien, mais postérieur).
Époque fin XVIIIe, début XIXe. Bon état. 600/800 €

Voir la reproduction page 79

326. Sabre de dragon modèle 1783, garde en laiton à branches plates du type arco, ornée d'une fleur de lys, quillon poinçonné du : "*K*" à grosse couronne (Klingenthal à partir de 1783), un autre poinçon non identifié, calotte percée, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame droite à deux pans creux, pointe remise dans l'axe, poinçonnée au talon : "*K*" et "*B*" à grosses couronnes (F. Bisch) ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton, chape munie d'un bouton ovale, dard en fer. (Garde réparée, à droite de la fleur de lys ; lame oxydée à l'extrémité ; cuir accidenté au raccord de la bouterole).
Époque Louis XVI. Assez bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 79

327. Forte épée ou sabre de cavalerie de type écossais, broadsword, probablement de la gendarmerie de France, garde à panier en fer forgé, ajourée, pommeau rond, fusée de bois (vermoulu) ; lame droite à un pan creux et une gorge latérale le long du dos sur les deux tiers, gravée, sur une face : "*Manufacture Royale d'Alsace*" et, sur l'autre : "*Vive le Roy*", longueur 87,5 cm ; longueur totale 103,5 cm. (Fusée incomplète en très mauvais état ; garde oxydée ; sans fourreau).
Époque vers 1730/1750. Assez bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 79

328. Sabre de dragon, garde en fer noirci à quatre branches et poucier, de type Wallonne, double pontât repercé, petit quillon rond, pommeau rond, les deux branches principales viennent se visser dessus ; lame à section losangée avec une gorge au milieu, sur le premier tiers, portant des inscriptions non identifiables, longueur de la lame 78,5 cm ; longueur totale 95,5 cm. (Manque la fusée ; lame oxydée, probablement écourtée ; sans fourreau).
Époque vers 1730/1750. Mauvais état. 200/250 €

Voir la reproduction page 79

329. Sabre de dragon, garde en fer noirci à quatre branches et poucier, de type Wallonne, double pontât repercé, petit quillon rond, pommeau rond, les deux branches principales viennent se visser dessus, fusée entièrement filigranée ; lame à section losangée avec un méplat sur le premier tiers, gravée de deux croix, au milieu, la date : "*1414*" et, après, un loup courant au naturel, longueur 81 cm ; longueur totale 97 cm. (Oxydation ; sans fourreau).
Époque vers 1730/1750. Assez bon état. 300/500 €

Voir la reproduction page 79

319
320
321
322
323
324
325
326
327
328
329

330. Sabre d'officier de cavalerie légère à l'orientale, garde à la Marengo en laiton, ciselée et dorée, oreillons ornés d'une tête de Gorgone, quillons en "*S*" terminés par une tête d'animal fantastique, calotte en forme de crosse terminée par une tête de lion, fusée à deux plaquettes d'ivoire (petit manque à l'arrière) ; lame courbe, plate, gravée à l'eau-forte sur les trois-quarts de trophées et de feuillages ; fourreau de bois recouvert de cuir à couture métallique et deux garnitures ciselées de palmettes, de feuillages, de quadrillages et de deux bossettes porte-bélières à tête de lion, dard symétrique ; longueur 83 cm ; on joint une dragonne en mauvais état. (Manque la chaînette).
Époque vers 1825/1835. Bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 33

331. Sabre d'officier subalterne de chasseurs à cheval ou de hussards d'après le modèle de 1788, carde en laiton à une branche, deux oreillons, calotte à longue queue, fusée entièrement filigranée ; forte lame courbe à un pan creux, dans son poli d'origine, terminée à l'extrémité par un crochet ; fourreau de bois à crevés, deux grandes garnitures en laiton ornées de filets et deux attelles, dard en fer ; il est présenté avec sa dragonne de fil beige et deux attaches de bélières ; longueur 99 cm. (Un piton d'anneau réparé).
Époque fin XVIIIe, début XIXe. Bon état, arme dans son jus. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 81

332. Sabre d'officier de marine, garde en laiton ciselée, à une branche, oreillon sur le devant orné d'une ancre cordée, quillon en forme de bouton, calotte à longue queue terminée par une tête de lion, fusée d'ébène quadrillée ; lame courbe, dorée et bleuie au tiers ; fourreau de laiton à deux bracelets plats ornés de deux filets ; longueur 98 cm. (Composite ; branche de garde réparée).
Époque Premier-Empire. Assez bon état. 600/800 €

Voir la reproduction page 81

333. Sabre d'officier de cavalerie légère, garde à trois branches en laiton, ciselée de feuilles de lauriers, calotte à longue queue ornée de feuillages et des armes de France, à la partie supérieure, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame courbe à un pan creux, blanche, signée : "*Coulaux frères à Klingenthal*" ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières en laiton, bordés, de chaque côté, d'un godron ; longueur 98,5 cm.
Époque Restauration. Bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 81

334. Sabre d'officier subalterne de chasseurs à cheval ou de hussard, garde en laiton à une branche de type an IV, fusée recouverte de cuir non filigranée ; forte lame blanche, légèrement courbe à un pan creux et une gorge le long du dos, de type Montmorency ; fourreau de bois à crevés, deux grandes garnitures en laiton ornées de filets, attelles découpées en forme de vagues, crevés recouverts de cuir, dard en fer ; il est équipé d'une lanière en cuir tressé entre les deux anneaux et de deux attaches de bélières ; longueur 102 cm.
Époque fin XVIIIe, début XIXe. Bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 81

335. Très beau sabre de présent modèle d'officier supérieur, garde en fer à quatre branches, calotte à longue queue, fusée de corne brune ; belle lame droite à section losangée et gorges alternées, dorée et bleuie sur la moitié, les gorges sont gravées d'une branche de feuilles de lauriers dorées et les plats sont marqués, en lettres d'or, sur une face : "*Le Comte Roger (du Nord) à son ami le Vice-amiral Pothuau*" et, sur l'autre : "*Souvenir du Siège de Paris 1870-1871*" ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières ; longueur 104,5 cm. (Manque un piton et son anneau).
Époque 1871. Très bon état. 1 400/1 800 €

Louis POTHUAU, né le 28 octobre 1815 à Paris, où il est mort le 7 octobre 1882 ; officier de marine et homme politique ; vice-amiral, député de Paris, puis sénateur inamovible, il est, par deux fois, nommé ministre de la Marine et des Colonies, avant de terminer sa carrière comme ambassadeur de France auprès du Royaume-Uni.

Il sort de l'école navale, en 1832 ; il prend part, sous le commandement du Prince de JOINVILLE, au bombardement de Mogador, en 1844, puis, pendant la guerre de Crimée, au bombardement d'Odessa et au siège de Sébastopol ; contre-amiral, en 1864 ; **il reçoit, en 1870, pendant le siège de Paris, le commandement des forts du Sud, puis d'une division à la tête de laquelle il se distingue lors des attaques de la Gare-aux-Bœufs, près de Choisy-le-Roi. Promu vice-amiral**, il est élu député de Paris à l'Assemblée nationale et entre dans le premier gouvernement constitué par THIERS comme ministre de la Marine et des colonies (19 février 1871/25 mai 1873). Il retrouve le ministère de la marine dans le gouvernement DUFAURE (13 décembre 1877/4 février 1879). Il occupa, ensuite, le poste d'ambassadeur à Londres, de 1878 à 1880.

Un croiseur-cuirassé français a porté son nom : *Le Pothuau*.

Voir la reproduction page 81

331
332
333
334
335
336
337
338
339

336. Sabre d'officier des chasseurs de Vincennes modèle 1837, garde à une branche en laiton, à coquille repercée à décor de feuilles de chêne et de lauriers et de deux étoiles, quillon également orné d'étoiles, calotte à longue queue ciselée, à la partie supérieure, de feuilles de chêne et de lauriers, fusée de corne, filigranée ; lame légèrement courbe, à jonc et contre-tranchant, poinçonnée au talon et signée sur le dos : "*Manuf^re^ de Klingenthal Coulaux frères & Cie*" ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières. (Filigrane incomplet).
Époque Louis-Philippe. Assez bon état. 300/350 €

Le régiment des chasseurs de Vincennes, créé en 1837, devint chasseurs d'Orléans, en 1842.

Voir la reproduction page 81

337. Sabre d'officier subalterne de cavalerie légère, garde à trois branches en laiton, ornée de filets, fusée recouverte de chagrin, filigranée ; lame courbe, dorée et bleuie au tiers ; fourreau de fer à deux larges bracelets en laiton bordés, de chaque côté, d'un godron ; longueur 104,5 cm
Époque Premier-Empire. Bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 81

338. Sabre de canonnier monté modèle 1829, garde en laiton à une branche, poinçonnée et matriculée : "*3 T 2041*", fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame courbe poinçonnée au talon et signée sur le dos : "*Manuf^re^ R^le^ de Châtellerault avril 1847*" ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières.
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 250/350 €

Voir la reproduction page 81

339. Sabre d'officier de canonniers montés modèle 1829, garde en laiton à une branche, ciselée de feuillages, pommeau orné de deux canons croisés surmontés du coq ; lame courbe poinçonnée au talon, polie glace, signée sur le dos : "*Manuf^re^ de Klingenthal Coulaux frères & Cie*" ; fourreau de fer à deux fins bracelets de bélières.
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 300/350 €

Voir la reproduction page 81

340. Sabre d'officier de marine modèle 1837/1853, garde en laiton ciselée et dorée, à deux branches et coquille repercée ornée d'une ancre couronnée et de feuillages aquatiques, calotte à longue queue ciselée en suite, ornée de coquilles Saint-Jacques et monogrammée à la partie supérieure : "*L B*", quillon orné d'une tête de dauphin, fusée de corne brune ; lame légèrement courbe à jonc et contre-tranchant ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton doré, chape signée : "*ROUARD À PARIS*" et ornée, sur le devant, d'une ancre cordée couronnée ; il est présenté avec une dragonne en passementerie d'or ; longueur 84 cm. (Quelques piqûres sur la lame ; petit manque à la couture du fourreau).
Époque Second-Empire. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 83

341. Sabre d'officier de marine, garde à une branche à l'anglaise en laiton doré, branche ornée de cinq perles, clavier ajouré orné également de cinq perles, calotte carrée gravée de filets, fusée en ébène, quadrillée ; lame à la Montmorency, légèrement courbe, gravée et bleuie au tiers ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré, gravées de feuillages, la bouterole est gravée d'une ancre encordée ; longueur 89,5 cm.
Époque Consulat. Bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 83

342. Sabre de sapeur d'infanterie de marine, de garde des ports ou des arsenaux, garde en laiton fondu, nœud de corps orné, sur chaque face, d'une tête de lion, quillons octogonaux terminés par une tête de lion, fusée lisse à pans, terminée par une tête de coq chantant ; lame légèrement courbe à pan creux, poinçonnée : "*B*" dans un cercle (J. G. Bick, contrôleur de 1ère classe de février 1809 à 1819) et : "*A*" surmonté d'une étoile (J. F. ALPY, inspecteur de janvier à mars 1812), un autre poinçon non identifié, elle est gravée, sur chaque face, d'une ancre en biais et signée sur le dos : "*Mf^ture^ Imp^le^ de Klingenthal avril 1812*" ; fourreau de cuir à deux grandes garnitures en laiton, chape à bouton ovale sur embase losangée ; longueur 89 cm.
Époque Premier-Empire, 1812. Bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 83

343. Sabre d'officier subalterne d'infanterie de type 1800, garde en laiton à une branche, deux oreillons en forme de navette, pommeau à côtes de melon, fusée d'ébène quadrillée ; lame légèrement courbe à la Montmorency, dorée et bleuie au tiers ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton gravées de filets ; longueur 85 cm.
Époque Consulat, Premier-Empire. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 83

344. Sabre d'aide de camp modèle vendémiaire an XII, garde en laiton ciselée et dorée au modèle, seul le pommeau est différent, il est gravé de feuillages, fusée d'ébène, quadrillée ; lame courbe à dos rond et un pan creux, bleuie et dorée au tiers, ornée d'un grand cartouche à décor de trophées ; fourreau de fer à trois garnitures ouvragées, extrémité de la bouterole réparée, manque en partie le dard.
Époque Premier-Empire. Bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 83

345. Sabre d'officier d'infanterie modèle 1821, garde à deux branches, en laiton ciselée et dorée, fusée recouverte de galuchat, filigranée ; lame légèrement courbe à dos rond et un pan creux, gorge latérale le long du dos qui est signé : "*Manuf^re^ R^ale^ de Klingenthal mai 1832*" ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton doré ; longueur 92 cm.
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 83

346. Sabre-épée de marine, garde à une branche en laiton, ciselée et dorée, oreillons ovales ornés d'une ancre cordée, quillon terminé par un bouton ciselé d'une fleur, calotte en forme de crosse terminée par une tête de lion, fusée en bois fruitier noirci ; lame droite à un seul tranchant, gravée et bleuie au tiers ; longueur 90 cm. (Sans fourreau ; bleui de la lame usé).
Époque Premier-Empire. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 83

347. Glaive de troupe à pied de la garde constitutionnelle récupéré par la garde du Directoire et des Consuls, puis par la garde nationale, garde en laiton doré, croisée plate à deux quillons infléchis vers le bas et ornés d'une frise sur le pourtour, poignée en forme de tête de coq, le cou avec ses plumes sur toute la longueur ; forte lame droite à un seul tranchant et pan creux, signée au talon : "*COULLIER RUE ST-HONORÉ N° 574 À PARIS*" ; longueur 84 cm. (Sans fourreau ; lame oxydée).
Époque Directoire, Consulat. Assez bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 83

348. Sabre d'officier ou sous-officier de marine de type petit Montmorency, garde en laiton à deux branches, ornée, entre les deux, d'une ancre et du : "*L*" de la monarchie, la croisée porte deux demis-oreillons vers le haut, comme les sabres de bord de troupe, calotte à longue queue, fusée recouverte de cuir, filigranée ; forte lame de Cassaignard, à gorge latérale et pan creux, gravée, sur les deux faces, d'une lune, d'une tête de Turc, d'un soleil et d'un dextrochère, dos gravé d'une flèche ; longueur 98,5 cm. (Sans fourreau).
Époque Louis XVI. Bon état. 800/1 200 €

Voir la reproduction page 83

349. Sabre de bord modèle 1833, garde à coquille en fer laqué noir ; lame légèrement courbe, polie glace, gravée d'une ancre sur les deux faces, signée sur le dos : "*Manuf^re^ R^ale^ de Châtellerault juin 1838*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton, la chape a conservé son passant en cuir d'origine.
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 83

350. Très rare sabre d'abordage modèle 1872, réalisé selon les vues du contre-amiral Exelmans à la Manufacture de Châtellerault, entre 1872 et 1873. Garde en fer, à branche formant coquille, ovale, gravée de croisillons formant des losanges percés d'un trou au milieu, elle se prolonge par un plateau incurvé vers le bas, sur le devant, et vers le haut, à l'arrière ; le haut de la branche rejoint la calotte à longue queue, de type germanique, élargie au milieu d'un demi-cercle maintenu par une goupille servant pour sa fixation ; le dessus porte un petit anneau ; quillon à enroulement ; fusée en bois à cannelures. Lame plate, légèrement courbe, à très large biseau, se terminant en langue de carpe, poinçonnée au talon : "*S*" étoilé dans un losange et : "*E*" dans un ovale ; sur l'autre face, elle est matriculée : "*3*" et signée : "*Mre N^le^ de Châtt janvier 1873*", longueur 74 cm. Fourreau de cuir comprimé, garnitures en fer, chape avec passant poinçonnée d'une petite ancre. Longueur totale 90 cm.
Époque Troisième-République. Très bon état. 2 000/2 500 €

L'un des très rares exemplaires de ce sabre prototype, avec son fourreau.

Voir la reproduction page 83

351. Sabre de bord modèle an X, dit “cuiller à pot”, garde à coquille en fer laquée noire ; lame poinçonnée, gravée d’une ancre en biais sur les deux côtés, dos signé : “*Mf^ture^ Imp^le^ du Klingenthal juillet 1811*” ; longueur 82 cm. (Trois traces de pilon sur la lame ; sans fourreau).
Époque Premier-Empire. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 83

352. Sabre-briquet modèle 1767, garde en laiton ; lame plate, poinçonnée : “*B*” (Bisch) et : “*J*” (de Juchereau) couronnés, marquée, d’un côté : “*GRENADIER*” et, de l’autre, on devine le double : “*L*”, dos signé : “*M^ture^ R^ale^ D’alsace*” ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton (cuir accidenté) ; il est présenté avec **un baudrier** en buffle blanc et **une baïonnette** à douille modèle 1777 dans un fourreau dont il manque l’extrémité.
Époque fin XVIIIe. Assez bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 89

CUIVRERIES, COIFFURES, ÉQUIPEMENTS et UNIFORMES

353. Très rare hausse-col de l'un des deux officiers d'ordonnance attachés à la Maison militaire du Prince impérial, à partir de 1868, lorsque celui-ci fut âgé de 12 ans, ou d'un officier d'ordonnance attaché auprès de l'Impératrice Eugénie. Corps en laiton doré, motif doré aux armes d'alliance de l'Empereur Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie de Montijo ; il est doublé de drap noir et équipé de deux boutons en passementerie d'or ; il est présenté dans sa boîte en forme en carton rouge recouvert de papier façon maroquin.
Époque Second-Empire. État proche du neuf. 400/500 €

Le Musée de l'Armée possède dans ses collections un hausse-col identique, cote Gb 14015.

Voir la reproduction page 85

354. Trois plateaux de ceinturon : un de cuirassier troupe en laiton matricé orné d'une grenade, signé sur le dos : "*DELACHAUSSÉE*" ; 77 x 83 mm ; un de lancier troupe en laiton matricé orné de quatre lances croisées, signé sur le dos : "*DELACHAUSSÉE*" ; 76 x 85 mm et un d'officier de lanciers en laiton ciselé et doré, orné de quatre lances croisées, arrière garni de maroquin vert ; 61 x 66,5 mm.
Époque Second-Empire. Bon et très bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 85

355. Trois boutons de l'école impériale de cavalerie à l'aigle, deux en métal blanc et un en cuivre argenté ; **un petit bouton** de la garde impériale en laiton doré à l'aigle et **deux petits boutons** de cent-gardes à la grenade en laiton doré, diamètre 16,5 mm. On joint **un ornement** de tapis de selle de petite tenue de Cent-gardes, en tissu brodé au : "*N*" couronné, hauteur 19 cm.
Époque Second-Empire. Bon état. 150/250 €

Voir la reproduction page 85

356. Aiguillettes d'officier de marine ou de marin de la garde en passementerie d'or, drap rouge sous le trèfle, ferrets en laiton doré ornés d'ancres ; elles sont présentées dans une boîte non d'origine.
Époque Premier-Empire. Bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 87

357. Paire d'éperons en laiton, branches ciselées de fleurs et de feuillages, mollettes en laiton à dents multiples fixées sur une tête d'animal ; complets avec leurs boucles de fixation.
Époque probablement XVIIe. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 87

358. Rare bâton de commandement des gardes du corps du Roi et des officiers de la Maison du Roi, pommeau rond en ivoire tourné, percé d'un trou pour la dragonne, jonc en laque noire, embout en os ; longueur 106,5 cm. On joint **une autre canne**, pommeau en vermeil à décor de cannelures, le dessus monogrammé, poinçons à la tête de sanglier et deux autres probablement étrangers, jonc verni accidenté à la partie inférieure, embout de laiton ; longueur 90 cm.
Époque Restauration. Très bon état et bon état. 400/500 €

Pour le bâton de commandement de garde du corps, voir l'ouvrage de TITEUX concernant la Maison du Roi Restauration, planche 3.

Voir la reproduction page 87

359. Paire d'étriers d'officier supérieur de grosse cavalerie ou de général, en laiton ciselé et doré, beau modèle orné de feuillages et de perles.
Époque Premier-Empire. Très bon état. 1 500/1 800 €

Voir la reproduction page 87

360. Paire d'étriers d'officier supérieur de cavalerie légère, en laiton ciselé et doré, branches rondes ornées de feuillages.
Époque premier tiers du XIXe. Bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 87

361. Canne de tambour major du 3e régiment d'infanterie de marine, pommeau en laiton marqué sur le pourtour : "*3ÈME RÉGIMENT D'INFANTERIE DE MARINE*", motif en argent à l'aigle posée sur une ancre de marine ; jonc orné d'une cordelette en passementerie dorée, talon en laiton ; longueur 140 cm.
Époque Second-Empire. Bon état. 400/600 €

Napoléon III réorganisa, par un décret de 1854, l'infanterie de marine en créant quatre régiments ayant pour ports d'attache : le 1er à Cherbourg, le 2e à Brest, le 3e à Rochefort et le 4e à Toulon. Campagnes : guerre de Crimée, lors de l'expédition de la Baltique (1854) ; campagne de Chine (1855/1860) ; campagne du Sénégal (1863) ; campagnes d'Annam, de Cochinchine et du Cambodge (1858/1868), engagé à la bataille de Ki-Hoa (Tonkin). En 1869, il le répartit entre Rochefort, la Cochinchine, la Réunion, la Nouvelle Calédonie et Tahiti. Pour la première fois, le 3e de marine combat sur le sol de la patrie ; les 31 août et le 1er septembre 1870, engagé au sein de la Division bleue, le 3e se sacrifie à Bazeilles dans un combat contre les Prussiens, jusqu'à la "dernière cartouche". Le 17 août 1870, le 3e régiment de marche d'infanterie de marine fait partie de l'armée de Châlons.

Voir la reproduction page 87

362. Aiguillettes d'officier d'état-major en passementerie d'or, ferrets doré ornés du casque d'état major, dans leur boîte ; époque Second-Empire, Troisième-République et **une paire de jugulaires** de shako en laiton doré, guillochées, bossettes ornées d'une étoile (manque une écaille) ; époque Second-Empire. On joint **une épaulette de sous-officier ou de sous-lieutenant d'artillerie** en passementerie d'or, avec un petit galon rouge au milieu, fond en drap rouge, elle est présentée dans sa boîte de la maison Toussaint à Metz (manque la contre-épaulette) ; époque fin Restauration, Louis-Philippe.
Bon état. 150/200 €

363. Ceinturon d'officier de zouaves en cuir noir, paire d'agrafes ovales en laiton doré ciselées d'un : "Z" entre deux branches de lauriers.
Époque Second-Empire. Bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 87

364. Une poire à poudre par Dixon & Sons, en argent ou alliage d'argent, poinçonnée, en forme de poire unie, signée sur le dessus du bec-verseur : "*DIXON & SONS PATENT*", longueur 21 cm ; **une autre** également par Dixon & Sons, en forme de poire à facettes, en cuivre, bec-verseur en argent ou alliage d'argent, poinçonné, longueur 20 cm, (ressort cassé).
Époque, Grande-Bretagne, Sheffield, seconde moitié du XIXe. Très bon état et bon état. 250/300 €

Voir la reproduction page 87

365. Quatre poires à poudre :
- en corne de vache aplatie, ornée de cannelures horizontales, garnitures en laiton ; longueur 23,5 cm ; époque seconde moitié du XIXe.
- en corne blonde, bec-verseur système Gosset ; longueur 22 cm ; époque vers 1830.
- en corne blonde, bombée sur un côté et plate à l'arrière, monture en argent, bec-verseur à genouillère ; longueur 18 cm (manque un petit axe à la rotule et léger fêle côté bombé) ; époque fin XVIIIe, début XIXe.
- poire à poudre ou à plombs, ronde, probablement en métal plaqué de galuchat blanc, bouchon en laiton ; diamètre 11,5 cm ; époque XVIIIe. Bon état. 300/500 €

Voir la reproduction page 87

366. Trois poires à poudre en cuivre estampé, ornées de trophées de chasse, de chiens et de cerfs, l'une signée : "*P F D F À PARIS*" (probablement l'association de Paul Fleury et de Fontenay) ; les deux autres signées : "*J. n. n. à Paris*" (probablement Nicod).
Époque Restauration, milieu XIXe. Bon état. 200/250 €

367. Six poires à poudre en cuivre estampé, à décor de feuillages, de palmettes, de motifs géométriques et la plus petite en forme de pomme de pin ; l'une signée : "*B. À PARIS*" (Boche à Paris).
Époques milieu et seconde moitié du XIXe. Bon état. 200/300 €

368. Quatre poires à poudre en cuivre estampé, à décor de chasseurs à pied et à courre. (L'extrémité du bec-verseur de la plus grande accidenté).
Époque milieu XIXe. Bon état. 150/200 €

369. Cinq poires à poudre en cuivre estampé, à décor d'animaux : cerfs, chiens, écureuils, faisans et canards.
Époque 1830/1860. Bon état. 200/250 €

370. Plumet tricolore, olive de fils bleu foncé et rouge ; longueur 28 cm.
Époque seconde moitié du XIXe. Très bon état. 100/150 €

Voir la reproduction page 89

371. Une giberne de troupe d'infanterie, coffret en cuir noir, patelette ornée d'une plaque en laiton aux armes de France (remontée, traces bouchées de la plaque d'origine) ; banderole en buffle blanc à piqûres sur les côtés, portant deux matricules à l'arrière ; probablement utilisée pour la garde nationale et un briquet de type 1816 avec son fourreau, présenté avec la partie porte-sabre du baudrier en buffle blanc, à double piqûre, également pour la garde nationale.
Époque Restauration. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 89

372. Giberne d'officier subalterne d'artillerie de la garde impériale, coffret en cuir noir verni, côtés en laiton doré, patelette ornée d'une aigle couronnée posée sur deux canons croisés, sur fond rayonnant ; banderole de tenue de campagne, en cuir noir verni, couronne, chaînette et écusson à l'aigle en laiton doré, elle est doublée de velours noir. (Cuir de la banderole réparé).
Époque Second-Empire. Bon état. 250/300 €

Voir la reproduction page 89

371
370
352
372
371

373

375

374

373. Ensemble de cuirassier :
Casque modèle 1859, bombe en fer poinçonnée et numérotée : "*290*" et "*71*", garnitures en laiton estampé, marmouset de crin rouge, bandeau en veau marin, jugulaires à anneaux plats en laiton ; intérieur en cuir à dents de loup (basane du couvre-nuque accidentée), plumet rouge, olive jaune.
Cuirasse en fer forgé, plastron gravé : "*Manuf^re^ N^le^ de Châtellerault juillet 1851 3 T 1 L N° 313*", dossière gravée : "*Manuf^re^ R^le^ de Klingenthal janv^r^ 1832 -3e T 1er L N° 2709*", bretelles en cuir à deux chaînettes en laiton, patelettes en laiton, ceinture en cuir noir (cuirs changés) ; elle est présentée avec un bidon en tôle de fer peint en marron.
Époques Louis-Philippe, Second-Empire. Bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 89

374. Ensemble de cuirassier modèle 1872/1874 :
Casque, bombe en fer nickelé, garnitures en laiton, jugulaires à écailles, bossettes sans vis ; complet de son intérieur ; il est présenté avec un plumet rouge, olive en fil bleu. (Quelques légers chocs sur la bombe).
Cuirasse troupe modèle 1855 modifié 1895, en fer forgé. Plastron signé : "*Mf^re^ Impériale de Châtellerault 7bre 1862 – 1ère taille 2e largeur N° 655*" ; dos en fer forgé plus léger, marqué : "*M^re^ d'Armes de Chât^t^ mars 1880 – 1ère taille 1ère largeur N° 7872*" ; bretelles en cuir à chaînettes, patelettes en laiton, ceinture en fer noir (changée).
Époques Second-Empire, Troisième-République. Bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 89

375. Ensemble d'officier de cuirassiers modèle 1874 :
Casque, bombe en cuivre argenté, cimier, bandeau en laiton doré, marmouset de crin rouge, jugulaires à écailles en forme de feuilles de lauriers en laiton doré, bossettes à vis ornées d'une fleur, plumet rouge ; couvre-nuque et visière recouverts à l'intérieur de cuir, coiffe en basane noire à dents de loup, dorée aux fers ; très grande crinière noire, probablement changée.
Cuirasse, plastron et dossière en acier forgé poli glace, intérieur laqué noir ; elle est marquée : "*Manuf^re^ de Châtellerault août 1871 1ère taille largeur extra*" ; bretelles en cuir noir à deux chaînettes dorées, patelettes repoussées à décor de lauriers, également dorée, ceinture en cuir noir ; l'une des bretelles porte une croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur ; elle est équipée d'une matelassure à boutons, en tissu beige, bourrelets en drap rouge. (Cuir des bretelles changé ainsi qu'un côté de la ceinture).
Époque Troisième-République. Bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 89

376. Ensemble de cent-gardes :
Casque, bombe en fer poli glace, numérotée : "*174*", crinière blanche avec tresse, cimier et bandeau en laiton doré, ce dernier estampé au : "*N*" couronné, jugulaires à écailles en laiton doré ornées de feuilles de lauriers, bossettes à tête de lion, marmouset de crin blanc ; coiffe intérieure en basane à dents de loup ; il est présenté avec un plumet rouge, olive rouge. (Bandeau présentant des usures au niveau du : "*N*" et de la couronne ; petit accident à la basane de la coiffe ; une jugulaire accidentée).
Cuirasse, plastron en fer forge poli glace orné de rivets sur le pourtour, intérieur noirci, équipé de crochets pour la soubreveste ; le dos, de fabrication identique, porte les deux bretelles en cuir recouvertes de larges écailles en fer, montées avec de gros rivets en laiton ; patelettes en laiton estampé à décor de feuilles de lauriers, ceinture de buffle blanc. (Un crochet de fixation du gilet cassé, sur le plastron).
Gilet de cuirasse en deux pièces, en toile écrue matelassée, bordée de drap rouge, taille : "*1*", numéro : "*158*" et datée : "*1854*" ; il est orné, sur le pourtour, d'un passepoil et d'un galon en passementerie d'or ; fixations cousues sur un renfort en cuir.
L'ensemble est présenté avec une aiguillette en passementerie d'or et soie rouge, ferrets dorés au : "*N*" couronné et une giberne pour la tenue à cheval, coffret en cuir noir, patelette aux armes de l'Empire sur une gloire et bordée d'une baguette en laiton, l'intérieur est numéroté : "*203*", daté : "*1858*" et signé : "*DELACHAUSSÉE*", banderole en buffle blanc à double piqûre, garnitures en laiton, une croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur du Second-Empire a été rajoutée sur la banderole.
Époque Second-Empire. Bon état. 3 500/4 500 €

Voir la reproduction page 91

377

377. Ensemble de cuirassier de la garde modèle 1854 :
Casque, bombe en fer poinçonnée : "*DELACHAUSSÉE*", matriculée : "*141*" et "*55*", cimier et bandeau en laiton estampé, ce dernier est orné du : "*N*" couronné, marmouset en crin rouge ; avec son intérieur ; plumet rouge (accidenté), olive rouge.
Cuirasse modèle 1854, plastron signé : "*Manuf^re de Klingenthal Coulaux M^le 1854 – 3 T 2 L N° 185*" ; dossière marquée : "*Manuf^re Imp^le Klingenthal Coulaux Ep 1854 3 T 2 L N° 377*" ; bretelles en cuir à chaînettes en "8" en laiton, patelettes en fer, ceinture en cuir (accidentée).
Époque Second-Empire. Bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page

378. Belle reconstitution d'un shako du 3e régiment des gardes d'honneur de la garde impériale, fût recouvert de drap rouge, galon blanc, plaque à l'aigle en cuivre argenté portant le numéro : "*3*" ; il est présenté avec un cordon raquettes et un pompon rouge.
Époque XXe. Très bon état. 250/300 €

Voir la reproduction page 94

379. Bonnet à poils de grenadier du 3e régiment de la garde impériale, en cuir, recouvert de fourrure d'ourson, cul de singe en drap rouge brodé d'une grenade en fil orange ; plaque en laiton estampé à l'aigle, portant le chiffre : "*3*" découpé ; il est présenté avec un cordon raquette de fil blanc et un pompon demi rond tricolore en laine ; intérieur en cuir. Reconstitution composite ancienne avec une bonne plaque datée de 1858, portant le matricule : "*335*" et un bon cordon raquette.
Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 94

380. Schapska d'officier de lanciers (probablement capitaine) du 5e régiment de ligne, modèle 1858, bombe en cuir verni, pavillon garni de drap bleu foncé, galons à chevrons et passepoils en fil d'argent, pointes du pavillon en laiton doré dont une à crochet, les autres à anneau, visière en cuir noir verni équipée d'un jonc en laiton doré et garnie, en-dessous, de maroquin vert ; plaque en laiton doré rayonnée, au milieu le chiffre : "*5*" en argent ; bossettes à tête de lion en laiton doré, chaînettes de jugulaires en laiton doré cousues sur du velours garance ; cocarde tricolore, pompon demi rond en passementerie d'argent, aigrette rouge, olive en passementerie d'argent ; intérieur en maroquin rouge à dents de loup, coiffe intérieure en soie rouge ; elle est signée au fond du pavillon, en lettres d'or : "*M^ON^ DASSIER MOURRE S^EUR^ FOURN^R^ B^TÉ^ de S. M. L'EMPEREUR*" surmontées des grandes armes impériales.
Époque Second-Empire. Très bon état. 1 500/1 800 €

Voir la reproduction page 94

381. Casque de cuirassier modèle 1859, bombe en fer matriculée : "*23 A*" et "*41*", visière et nuquière en fer bordées d'un jonc en laiton, visière numérotée : "*134*", "*41*" et signée : "*Reclus*" ; cimier couvert en laiton estampé, orné sur son bandeau d'une grenade enflammée, marmouset en crin rouge ; bandeau en cuir recouvert d'une peau de vache marine (manque les poils) ; crinière en crin noir ; jugulaires en cuir noir à chaînette plate en laiton, rosaces estampées d'une fleur, montées à vis ; intérieur en cuir à dents de loup accidenté. (Crinière changée).
Époque Second-Empire. Assez bon état. 600/700 €

Voir la reproduction page 94

382. Casque de cuirassier modèle 1830, bombe en fer poli blanc, matriculée : "*L R 857*", visière et couvre-nuque en fer, bordés d'un jonc en laiton, cimier en laiton estampé, bandeau en laiton orné au centre d'une grenade enflammée entre deux branches de lauriers, brosse en crin noir avec une grande crinière, marmouset en crin rouge ; jugulaires en fil de laiton formant des "8" montés sur un cuir verni noir, rosaces rondes ornées de rayons, montées à vis ; intérieur en cuir à dents de loup. Il est présenté avec un plumet rouge à pompon et olive. (Un petit trou au niveau du numéro sur le couvre-nuque dont il manque le cuir ; crinière probablement changée).
Époque Louis-Philippe. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 94

383. Casque de la garde à cheval de Paris, 2e modèle du Second-Empire (1860), modifié en 1872, bombe en fer poinçonnée : "*L*" et matriculée : "*1082*", visière et couvre-nuque en fer bordés d'un jonc en laiton ; cimier couvert en laiton estampé, marmouset en crin rouge, grande crinière de crin noir (changée) ; bandeau en laiton aux armes de Paris, marqué : "*GARDE DE PARIS*" ; jugulaires de cuir noir à chaînettes en fil de laiton formant des "8", rosaces montées à vis ; intérieur en cuir à dents de loup.
Époque Troisième-République, 1872/1876. Bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 94

384. Casque de trompette de la garde républicaine de Paris modèle 1876, bombe en fer nickelé, matriculée trois fois, le dernier est : "*319*" et porte la marque sur la nuquière : "*S. G. F. M.*", visière et nuquière en fer nickelé, bordées d'un jonc en laiton, cimier en laiton estampé, marmouset de crin rouge, crinière rouge, bandeau aux armes de Paris ; jugulaires à écailles en laiton ; intérieur en basane à dents de loup. Il est présenté avec un plumet rouge à olive dorée.
Époque Troisième-République, avant 1906. Très bon état. 600/700 €

Voir la reproduction page 94

378 379 380

381 382 383 384

385 386 387 388

385. Casque de sous-officier de dragons modèle 1874, bombe en fer nickelé, matriculée : "*56*", "*10 Dr*", "*53*" et "*1874*", cimier et bandeau en laiton estampé, visière et couvre-nuque bordés d'un jonc en laiton ; crinière noire (peut-être changée) ; intérieur en cuir à dents de loup. Il est présenté avec un plumet rouge, olive de fil jaune. (Nickelage usé).
Époque Troisième-République. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 94

386. Casque de gendarme à cheval modèle 1912/1913, bombe en laiton ainsi que la visière et le couvre-nuque qui sont bordés d'un jonc en maillechort, la bombe est poinçonnée : "*A*" et la nuquière : "*FRANCK & SES FILS – AUBERVILLIERS*" ; cimier et bandeau en maillechort estampé, brosse et crinière en crin noir ; jugulaires à écailles avec bossettes à tête de lion également en maillechort ; intérieur à dents de loup.
Époque Troisième-République. Très bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 94

387. Casque de gendarme à pied modèle 1912/1913, bombe en laiton ainsi que la visière et le couvre-nuque qui sont bordés d'un jonc en maillechort, la bombe est poinçonnée : "*A*" et "*56*", la nuquière : "*FRANCK & SES FILS – AUBERVILLIERS*" ; cimier et bandeau en maillechort estampé, brosse en crin noir ; jugulaires à écailles avec bossettes à tête de lion également en maillechort ; intérieur en cuir à dents de loup.
Époque Troisième-République. Très bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 94

388. Casque de la garde républicaine de Paris modèle 1876, bombe en fer matriculée : "*3472*", visière et nuquière en fer bordées d'un jonc en laiton, cimier en laiton estampé, marmouset de crin rouge, crinière de crin noir, bandeau aux armes de Paris ; jugulaires à écailles en laiton ; intérieur en basane à dents de loup.
Époque Troisième-République, avant 1906. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 94

389. Ensemble de spahi algérien :
Veste en drap rouge, soutache bleu ciel, passepoils et galons noirs ; intérieur en toile écrue marquée : "*4E RT SPAHIS*", "*Q-0867-1-X*" et "*85*" avec la marque du fabricant à Alger, matricule : "*C-17-62*" ; elle porte également les marques d'un costumier : "*A. LANGE à Paris*". Gilet de drap bleu, galons et passepoils noirs, doublure en toile écrue, marqué : "*4E RT SPAHIS*", "*Q-0879-3-E*" et "*85*". Ces deux premières pièces sont présentées sur un buste, avec un kobourg de pistolet en cuir. Burnous en drap rouge, passepoils noirs, daté de 1955. Burnous de coton blanc, passepoils bleu ciel. Sarouel (large pantalon oriental) en tissu bleu, vers 1930. Paire de bottes, thémagg, en cuir fauve travaillé.
Époques fin XIXe et XXe. Bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction

390

391

390. Mannequin de zouave pontifical : Képi en drap gris, bandeau rouge, passepoil rouge, devant orné d'un cor de chasse en métal doré, visière carrée en cuir noir verni garnie de maroquin vert en-dessous ; bandeau intérieur en maroquin noir, coiffe en tissu beige. À l'intérieur, une étiquette ancienne mentionne le nom du propriétaire : "*Ferdinand Heiligenstein zouave pontifical 1867*". Tenue complète ; l'intérieur du gilet marqué au nom de : "*Tonquedec*" à l'encre ; il est présenté avec un havresac.
Époque Second-Empire. Bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction

391. Dolman de 1er canonnier servant ou conducteur d'artillerie à pied, monté, de la garde impériale, en drap bleu foncé ; passepoils, galons et tresses en fil rouge, boutons demis-ronds en laiton estampés de deux canons croisés, d'une grenade, l'ensemble surmonté de la couronne impériale ; l'intérieur porte plusieurs marques : "*1 T G F*", "*8458*", dans un rectangle : "*2e 70*", "*G. ILE ART. M*", "*9*" et le numéro : "*3790*", ceinture en basane ; cordon raquette en drap rouge. Il est présenté avec **un talpack** modèle 1861 en peau de phoque teintée noire, calotte en cuir noir ; jugulaires à anneaux plats en laiton ; pompon rouge et aigrette en crin rouge et blanc ; flamme en drap rouge à passepoil bleu foncé ou noir ; glands en fil écarlate ; intérieur en basane à dents de loup ; hauteur sur le devant 17,5 cm, à l'arrière 21 cm (aucun marquage à l'intérieur). L'ensemble est présenté sur un buste avec un pied tripode.
Époque Second-Empire. Bon état. 1 500/2 000 €

392. Shako de lieutenant-colonel des chasseurs d'Afrique, fût recouvert de drap bleu et rouge, bandeau orné d'un cor de chasse argenté, visière carrée en cuir noir, verte en-dessous ; intérieur en cuir doré aux fers, coiffe en soie ; il est présenté avec un plumet en crin rouge. (Manques aux tissus bleu et rouge, traces de mites ; restauré).
Époque Second-Empire. Bon état. 400/600 €

Voir la reproduction page 99

393. Shako d'officier modèle de campagne, fût recouvert de toile cirée noire, marqué du numéro du régiment, sur le devant, en or : *"33"*, visière ronde en cuir noir, doublée de maroquin vert en-dessous, pompon double bleu, en bas, au chiffre : *"1"* doré, et rouge, au-dessus, bandeau intérieur en maroquin orné d'un filet doré sur le pourtour, coiffe en soie noire, le fond porte le nom du fabricant à l'or, surmonté de la couronne impériale : *"ANC^NE M^ON DAUVIN OUDIN – LEROUX SUCC^R. Rue Place d'Armes 39 – POITIERS"*.
Époque Second-Empire. Très bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 99

394. Shako d'infanterie de ligne modèle 1860, fût en cuir noir, visière carrée peinte en vert en-dessous, plaque à l'aigle en laiton estampé au numéro : *"96"*, cocarde métallique tricolore, bandeau intérieur en cuir, aigrette de grenadier en crin rouge, olive en laiton.
Époque Second-Empire. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 99

395. Shako de l'école impériale spéciale militaire, fût recouvert de drap bleu foncé, visière carrée en cuir noir verni peinte en vert en-dessous, plaque à l'aigle en laiton doré marquée : *"ÉCOLE IMPÉRIALE SPÉCIALE MILITAIRE"* ; pompon double en laine rouge ; intérieur en papier gaufré rouge, bandeau en maroquin noir, au fond, l'étiquette du fabricant : *"J. F. GOUERY CANAT & CIE À PARIS"*.
Époque Second-Empire. Très bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 99

396. Shako d'artillerie du 14e régiment modèle 1860, en cuir noir, plaque en laiton : deux canons croisés surmontés d'une grenade enflammée, percée au chiffre : *"14"*, visière carrée en cuir noir, avec son intérieur en cuir et ses jugulaires de cuir noir ; plumet retombant en crin rouge.
Époque Second-Empire. Bon état. 400/600 €

Voir la reproduction page 99

397. Shako d'officier d'artillerie (dérivé du modèle 1846), fût recouvert de drap bleu foncé, basane à l'arrière, galons et passepoils dorés, cocarde métallique tricolore avec ganse dorée, bouton rond à deux canons croisés surmontés d'une grenade enflammée ; plaque en laiton à deux canons croisés et, au-dessus, une grenade enflammée indépendante, visière carrée en cuir noir verni ; intérieur en maroquin noir à dents de loup, avec ses jugulaires en cuir noir verni ; il est présenté avec un plumet casoar de plumes rouges.
Époque Deuxième-République. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 99

398. Shako d'officier du 3e régiment de voltigeurs de la garde impériale modèle 1860, fût en cuir, visière carrée en cuir verni peinte en vert en-dessous, plaque à l'aigle couronnée en laiton doré numérotée : *"3"*, bandeau intérieur en cuir doré aux fers, intérieur doublé de tissu rouge, avec sa jugulaire et son plumet de plumes rouges et jaunes, olive en laiton. (Petite déformation du cuir sur le calot, côté droit).
Époque Second-Empire. Bon état. 600/700 €

Voir la reproduction page 99

399. Shako de l'école d'artillerie et du génie de Metz, fût recouvert de drap noir, galons dorés, plaque en laiton estampée d'une cuirasse, de deux canons croisés et d'une grenade enflammée, visière carrée en cuir noir verni ; avec son intérieur ; pompon double en laine rouge.
Époque Second-Empire. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 99

400. Shako d'officier d'infanterie modèle 1858 de la garde nationale (mobile ?), fût recouvert de drap bleu foncé, galons et passepoils argent, visière carrée en cuir noir verni peinte en vert en-dessous, plaque dorée à l'aigle, tête à gauche, non couronnée, sans numéro ; pompon double en laine rouge ; intérieur garni de papier rouge gaufré, bandeau en maroquin à dents de loup doré aux fers.
Époque Second-Empire. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 99

401. Shako d'officier d'infanterie de la garde nationale d'une ville maritime ou portuaire, fût recouvert de tissu bleu foncé, bourdalou en velours grenat foncé (ou marron ?), galon du dessus en fil d'argent, plaque à l'aigle non couronnée en laiton doré, le centre orné d'une ancre rapportée, visière carrée en cuir verni noir ; intérieur garni de papier gaufré rouge, bandeau en maroquin noir doré aux fers, pompon double en laine rouge.
Époque Second-Empire. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 99

402. Shako troupe du 2e régiment de chasseurs d'Afrique du Second-Empire, fût recouvert de drap bleu et rouge, passepoils bleus, boutons au chiffre : "*2*", visière carrée en cuir noir verni, avec ses jugulaires ; on joint un cordon raquette de trompette, tricolore.
Pièce restaurée, sans garantie. Très bon état. 400/600 €

Voir la reproduction page 99

403. Shako de troupe du génie modèle 1844/1860, de la ligne ou de la garde nationale, fût en carton recouvert de drap noir, galons rouges ; plaque de laiton doré, visière en cuir noir, peinte en vert sur le dessous ; double pompon de laine rouge. (Quelques usures au drap).
Époque Louis-Philippe. Assez bon état. 300/350 €

Voir la reproduction page 99

404. Shako de petite tenue d'officier ou de campagne modèle 1852, du génie ou de l'artillerie, fût en carton entièrement recouvert de cuir verni noir, deux aérations sur les côtés, visière ronde en cuir noir, peinte en vert sur le dessous ; il est présenté avec un pompon double en laine rouge ; hauteur 19,5 cm.
Époque Second-Empire. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 99

405. Shako d'officier de chasseurs à cheval modèle 1874, fût recouvert de drap bleu ciel, garni d'un cor de chasse en laiton doré, calot, bourdalou et visière en cuir verni noir, cette dernière garnie d'un jonc en laiton, galon supérieur en passementerie d'argent, trois têtes de lion à crochet en laiton doré pour la fixation de la jugulaire en velours noir ornée d'une chaînette à anneaux plats en laiton doré, cocarde métallique, ganse en fil argenté, pompon en passementerie d'or ; intérieur en cuir noir à dents de loup marqué, au fond, en lettres d'or : "*JULES MARIA Rue du 4 Septembre – 14 – PARIS*".
Époque Troisième-République. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 99

406. Shako d'officier subalterne d'artillerie modèle 1856, fût recouvert de drap bleu foncé, bourdalou en cuir noir verni, galon supérieur doré, ganse en cordon doré, bouton demi rond aux canons croisés avec grenade enflammée, cocarde tricolore, plaque en laiton doré à deux canons croisés et une petite grenade enflammée ; un petit bouton, à l'arrière, pour fixer le cordon, visière ronde en cuir verni noir ; bandeau intérieur en cuir orné d'un filet doré sur le pourtour, manque une partie du tissu rouge intérieur, il n'en reste que sur le fond. (Petit manque à la pointe de l'extrémité droite de la visière).
Époque Second-Empire. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 99

407. Petit shako de lieutenant de la garde nationale mobile, fût en drap bleu foncé, bourdalou en drap rouge, galon en passementerie d'or ainsi que la ganse du bouton, visière carrée en cuir noir verni doublée de maroquin vert à l'arrière, pompon lenticulaire recouvert de drap rouge bordé d'un passepoil en passementerie ; intérieur recouvert de soie rouge, bandeau en cuir noir bordé d'un filet doré. (Manque à la coiffe intérieure).
Époque fin Second-Empire. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 99

408. Képi de l'école de cavalerie (?) de type hussard, en drap garance et bleu, passepoil et ornement blancs, visière carrée en cuir verni ; coiffe intérieure en tissu rouge, bandeau en maroquin marron.
Époque fin Second-Empire. Bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 99

392
396
397
393
394
395
398
399
400
401
402

416
417
411
412
413
414
415
403
404
405
406
407
408
409
410

419
420
421
422

409. Képi de capitaine d'infanterie de ligne vers 1868, en drap garance et bandeau noir, soutache en passementerie d'or ainsi que la fausse jugulaire, visière carrée en cuir noir verni doublée de maroquin vert en-dessous, coiffe accidentée, bandeau en cuir noir doré aux fers.
Époque fin Second-Empire. Assez bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 99

410. Képi de lieutenant de la garde nationale mobile, en drap bleu foncé et rouge, soutache et fausse jugulaire en passementerie d'or, visière carrée en cuir noir verni, bandeau intérieur en cuir, coiffe en tissu en très mauvais état.
Époque fin Second-Empire. Assez bon état. 150/250 €

Voir la reproduction page 99

411. Shako de l'école de Saint-Cyr modèle 1886, fût recouvert de drap bleu, calot, pourtour supérieur, chevrons, bourdalou et visière en cuir noir verni, plaque en laiton marquée : "*ÉCOLE SUPÉRIEURE MILITAIRE*", surmontée d'une grenade enflammée, cocarde tricolore ; bandeau intérieur noir avec jugulaires ; il est présenté avec un casoar rouge et blanc pour la grande tenue.
Époque Troisième-République. Très bon état. 250/300 €

Voir la reproduction page 99

412. Shako du train des équipages modèle 1872, fût recouvert de drap garance, galons et bourdalous en fil noir, bouton uni, ganse en fil noir, jugulaires en cuir noir garnies d'une chaînette plate en laiton, une tête de lion de chaque côté et une à l'arrière pour la fixation des jugulaires ; intérieur en cuir marqué : "*SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE FOURNITURES MILITAIRES 1882*" et une étiquette marquée : "*57*", bandeau en cuir noir, plumet de crin rouge.
Époque Troisième-République. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 99

413. Shako d'officier d'infanterie modèle 1872, fût recouvert de drap bleu foncé, calot, bourdalou et visière en cuir noir verni, galon et passepoil en passementerie d'or, ganse en torsade de fil bleu, cocarde métallique tricolore, bouton et grenade en laiton doré ; coiffe en soie rouge signée sur le fond : "*MICHEL SPIQUEL & CIE – PARIS 64 Rue St Honoré. 164*", bandeau en cuir noir doré aux fers ; pompon double, celui du bas bleu foncé, celui du haut blanc et rouge.
Époque Troisième-République. Très bon état. 250/350 €

Voir la reproduction page 99

414. Shako d'officier d'artillerie modèle 1873, fût recouvert de drap bleu foncé, calot, bourdalou et visière en cuir noir verni, le dessous de cette dernière garni de maroquin vert, galon doré à la partie supérieure et, en "*V*", sur les côtés, une bande noire au milieu, cocarde métallique tricolore, plaque dorée, deux canons croisés surmontés d'une grenade enflammée ; coiffe intérieure en soie bleue, bandeau en maroquin doré aux fers, il est signé sur le fond : "*ANCIENNE M^ON DASSIER – F. MANCHON SUCC^R 12 Rue de Richelieu PARIS*". Il est présenté avec une aigrette de grande tenue en plumes rouges. (Quelques trous de mite sur le tissu du fût).
Époque Troisième-République. Bon état. 250/350 €

Voir la reproduction page 99

415. Shako de capitaine de la garde nationale sédentaire, fût recouvert de drap noir, galon en passementerie d'or ainsi que la ganse du bouton, cocarde en tissu tricolore, visière carrée en cuir noir doublée de maroquin vert en-dessous ; intérieur en soie bleue, bandeau en maroquin noir, petit pompon ovale recouvert de drap vert au chiffre : "*4*". (Soie de la coiffe accidentée).
Époque Second-Empire. Bon état. 300/400 €
Ancienne collection MICHAUD.

Voir la reproduction page 99

416. Shako de la garde républicaine modèle 1928/1933, fût recouvert de drap bleu, plaque aux armes de Paris avec la croix de la Légion d'honneur et la Médaille militaire, galon en "*V*" doré et rouge ; il est présenté avec un plumet casoar tricolore.
Époque XXe. Très bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 99

417. Shako proche de celui de l'école militaire de Saint-Cyr sans la plaque modèle 1875 à 1881, de l'école d'application de cavalerie de Saumur (dite Cadre bleu), il s'en différencie par la ganse noire, un bouton sur la cocarde et l'absence de plaque. Sur le modèle suivant, une grenade en laiton est ajoutée sur le devant.
Époque début Troisième-République. Bon état. 250/350 €

Le Cadre bleu était constitué des instructeurs des exercices militaires.

Voir la reproduction page 99

418. Chechia de l'armée d'Afrique en tissu rouge avec un bouton rouge sur le dessus, sur le devant un croissant et le numéro : "*5*" en laiton guilloché et doré. On joint **trois foulards régimentaires**, réédition : "*N° 4 Cavalerie*" ; "*N° 8 Placement des effets pour les revues de détail dans les chambres, d'après les dernières instructions ministérielles de 1884*" et "*Le fusil modèle 1874*".
Époque XXe. Bon état. 120/200 €

419. Casque à pointe, Prusse, modèle 1871/1899, d'officier d'infanterie de ligne, régiment N° 73 ; plaque marquée : "*PENINSULA WATERLOO*", bombe en cuir noir verni, garnitures en laiton doré, jugulaires à écailles ; intérieur complet. (Dorure usée ; verni de la visière abîmé).
Époque, Allemagne, fin XIXe, début XXe. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 99

420. Casque à pointe bavarois modèle 1915, bombe en cuir noir verni, garnitures en fer étamé, jugulaire en cuir ; complet avec son intérieur.
Époque, Allemagne, vers 1915. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 99

421. Casque à pointe, Prusse, modèle 1895/1913, régiment de grenadiers N° 9 (2e de Poméranie), bombe en cuir noir, avec plaque à l'aigle portée à partir du 16 juin 1913, toutes les garnitures en laiton, jugulaire en cuir ; avec son intérieur. (Plaque probablement postérieure).
Époque, Allemagne, 1913. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 99

422. Casque à pointe probablement de sous-officier du régiment d'infanterie Saxe-Weimar (5e de Thuringe) N° 94, plaque en laiton à l'aigle, au centre les armes de Saxe en métal argenté, jugulaires à écailles en laiton doré ; intérieur en cuir à dents de loup.
Époque, Allemagne, 1871/1899. Assez bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 99

423. Tunique de grande tenue de sortie de capitaine de tirailleurs algériens en drap bleu ciel, boutons dorés, collet jonquille au chiffre : "*3*" ; avec son pantalon rouge à larges bandes bleu ciel.
Époque vers 1912. Très bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 102

424. Tenue coloniale d'officier en toile blanche, boutons en laiton à l'ancre ; avec son pantalon.
Époque fin XIXe, début XXe. Bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 102

425. Tunique d'officier du 57e régiment d'infanterie de ligne (accidents et réparations) ; on joint un pantalon rouge.
Époque Second-Empire. Assez bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 102

426. Une tunique de lieutenant de la garde nationale (accidents et manques) ; on joint **une capote de la garde nationale** en drap bleu, collet et parements en drap marron (accidents et manques).
Époque Second-Empire. Assez bon état. 150/200 €

427. Une culotte de peau marquée à l'intérieur : "*Rist culotte – Boulevard des Capucines Paris*", datée à l'encre : "*22 X^bre^ 75 – N° 8160*" et taille : "*80*" ; bon état ; **un pantalon d'officier d'état-major** en drap nacarat à deux galons d'or séparés par un passepoil noir ; Second-Empire ; bon état ; **un habit d'officier** Louis-Philippe en drap noir à passepoil rouge ; très mauvais état ; **une blouse** en tissu bleu et **une musette** également en tissu bleu ; **une paire d'épaulettes** troupe de grenadier en tissu et fils rouges ; Second-Empire ; bon état. 150/200 €

Voir la reproduction partielle page 102

428. Une tunique d'infanterie des chasseurs à pied d'Afrique, probablement sous-officier, en drap bleu clair, collet et parements jonquille, sans numéro, boutons grelots argentés ; assez bon état et **un pantalon** de petite tenue d'officier des troupes d'Afrique, ou chasseur à cheval ; mauvais état.
Époque Second-Empire. 200/250 €

Voir la reproduction

429. Un habit d'intendant général en drap noir brodé d'argent, sur le côté droit passants de fil noir probablement pour fixer une plaque de l'ordre de la Légion d'honneur, boutons au modèle de ceux des intendants de 1871, ceinture intérieure en maroquin vert (drap en très mauvais état, broderies accidentées) ; époque Second-Empire, début Troisième-République ; en l'état ; on joint **une écharpe** de type général de brigade en résille d'or et soie bleue, glands en passementerie d'argent à étoiles dorées ; époque Second-Empire ; bon état. 250/350 €

Dans la collection, cet habit était attribué à l'intendant général DARRICAU (1808/1868) ?

423

425 424

427 428

Thierry de MAIGRET

Commissaire-Priseur

Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002-280

ARMES ANCIENNES et SOUVENIRS HISTORIQUES - DÉCORATIONS

PARIS - HÔTEL DROUOT
Mercredi 19 octobre 2022 à 11 h et 13 h 30 - Salle 10

A renvoyer à / *Please Mail to* :
Thierry de MAIGRET
5, rue de Montolon - 75009 Paris - France
Tél. : +33 (0)1 44 83 95 20 - Fax : +33 (0)1 44 83 95 21
E-mail : plarcheveque@tdemaigret.fr

Expert : **Bernard CROISSY**
193, rue Armand Silvestre - 92400 COURBEVOIE
Tél. : 06 07 64 29 15
bernard.croissy@wanadoo.fr

❑ **Ordre d'achat** ❑ **Demande par téléphone**

Nom et prénom / *Name and first name* :
……..
Adresse / *Adress* :
……..
……..
……..
……..
Tél. bureau / *Office* : ……
Tél. Domicile / *Home* : ……
Mail : ……

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, ainsi que des conseils aux acheteurs je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquée en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).
Cet ordre d'achat ne sera valable qu'accompagné d'un chèque, d'un RIB ou de coordonnées bancaires.
I have read conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits in euros. (These limits do not include fees and taxes).

LOT	DESCRIPTION DU LOT *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS *EUROS LIMITS*	VOUS ONT ÉTÉ ADJUGÉS *PRICE REALIZED*

Signature obligatoire :
Required signature

Date :

Total adjugé / *Total realized*	
Frais légaux / *Fees & Taxes*	
TOTAL GÉNÉRAL	

Nota : Sans indication de votre part, si l'enchère dans la salle est la même que votre commission, l'adjudication se fera dans la salle.

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente est régie par les articles L312-4 du code du commerce. La SVV Thierry de Maigret opérateur de vente agit comme mandataire du vendeur et ses rapports avec les enchérisseurs sont précisés par ces conditions de ventes.

Les biens mis en vente : Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la maison de vente et des experts qui l'assistent, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente. Le rentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice ; les dimensions, poids et estimations sont indicatifs. Une exposition préalable permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. La SVV se tient à votre disposition pour tout renseignement, et invite chaque intéressé à se renseigner sur les lots.

Un astérisque * devant le numéro de lot indique que ce numéro appartient à une personne travaillant pour l'étude.

Les enchères : L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre son nom et adresse, en présentant un justificatif d'identité et des coordonnées bancaires. Tout enchérisseur est censé enchérir pour son propre compte et est tenu pour seul responsable de l'enchère. Si celui-ci enchérit pour le compte d'un tiers, il devra faire connaître l'identité de cette personne au préalable, afin que la facture soit correctement établie. Aucune modification ne pourra être faite après la vente. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis immédiatement aux enchères, et toute personne intéressée sera invitée à participer à nouveau aux enchères. Le commissaire-priseur et les experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir, diviser ou retirer tout lot de la vente.

Ordre d'achat : La maison de vente peut exécuter gracieusement tout ordre d'achat. Il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire dûment rempli et accompagné d'un chèque ou de coordonnées bancaires. La SVV Thierry de MAIGRET agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions précisées dans ce formulaire, ceci afin d'essayer d'acheter au plus bas prix le lot concerné, et en ne dépassant pas le montant maximum indiqué. En cas d'enchères dans la salle pour un même montant, l'enchérisseur présent aura la priorité.
Les enchères téléphoniques sont acceptées pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €. Il est recommandé de préciser un ordre d'achat de sécurité que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre. La Maison de vente n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre d'achat par erreur, omission, par dysfonctionnement téléphonique ou pour toute autre cause.

Paiement du prix : La vente est conduite en euros et se fait expressément au comptant. L'adjudicataire devra s'acquitter en sus du prix d'adjudication, des taxes et frais de vente de **27,60 % TTC (23 % HT + TVA 20 %). P**our les livres : **24.26 % TTC (23 % HT + TVA 5.5 %)** Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

Frais acheteurs DROUOT LIVE 1,5 % HT en sus des enchères soit 1,8% TTC.

Moyens de paiement :
- par chèque, obligatoirement accompagné d'une pièce d'identité ; seul l'encaissement du chèque non-certifié vaut règlement et transfert de propriété. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.
- en espèces dans la limite de taxes et frais compris, 1 000 € pour les résidents français particuliers et les professionnels, de 15 000 € pour les particuliers étrangers sur justificatifs de leur identité, de la provenance des fonds et de leur déclaration des sommes auprès de l'administration des douanes, décret n°2010-662 du 16 juin 2010.
- par virement en indiquant le numéro de bordereau
- par carte Visa et Master Card

TVA : La TVA incluse dans la marge pourra être remboursée aux acheteurs non-résidents de l'union européenne après envoi à la SVV du document douanier d'exportation, exemplaire n°3, visé par les douanes, et ce dans le délai de deux mois après la vente. Aucun bordereau HT ne sera établi sans justificatif officiel d'exportation, le seul numéro de TVA intracommunautaire ne suffisant pas.

Défaut de paiement : Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.
À expiration du délai d'un mois après mise en demeure de l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception à ses frais, et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10 % du prix d'adjudication, avec un minimum de 300 €.
L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

Folle enchère : à défaut de paiement par l'adjudicataire, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant : si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommage. Intérêts dûs par l'adjudicataire défaillant.

Retrait des lots : Aucun lot ne sera remis avant acquittement de la totalité de sommes dues. En cas de paiement par chèque non certifié, le retrait des objets pourra être différé jusqu'à encaissement. Les achats volumineux adjugés qui n'auront pas été retirés à Drouot le lendemain de la vente avant 10 heures en salle, seront entreposés au magasinage de l'hôtel Drouot ; ils demeurent sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Les frais de stockage dus par l'acquéreur devront être réglés au magasinage de l'hôtel Drouot avant enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté. Les objets de petit volume peuvent être gardés à l'étude pendant 15 jours après la vente ; au-delà, des frais de garde de 3 euros par jour et par objet seront réclamés.

Expédition des lots : L'expédition des lots est une facilité accordée par la SVV aux clients, la SVV n'est pas responsable du transport des lots. L'envoi des lots ne se fera qu'à la demande expresse et écrite de l'adjudicataire après la vente accompagnée d'une lettre de décharge de responsabilité, et à ses frais.

Exportation des lots : L'exportation des lots peut être soumise à l'obtention d'autorisations, sous la responsabilité de l'acheteur. L'obtention, le refus ou les délais d'obtention d'autorisations ne peuvent conditionner le délai de paiement ni motiver l'annulation de la vente.

Droit de préemption : L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues, par déclaration dès l'adjudication prononcée, auprès du commissaire-priseur. L'État dispose d'un délai de 15 jours pour confirmer l'exercice de ce droit. Dans ce cas, il se substitue au dernier enchérisseur.

Droit d'accès : Le droit d'accès est le droit reconnu à toute personne d'interroger le responsable d'un traitement pour savoir s'il détient des informations sur elle, et le cas échéant d'en obtenir communication. Cf. article 32 de la loi et modèles de mentions d'information dans la notice.

TERMS OF SALE

Sales are governed by Articles L312-4 of the French Code of Commerce. SVV Thierry de Maigret, as Sales Operator, shall serve as the Seller's agent, and all relations with bidding parties shall take place as described in the present Terms of Sale.

Goods put up for auction: The details found in the Catalogue are legally binding upon the Auction House and Experts assisting it, taking into account any and all corrections announced upon submission of the object and subsequently listed in the Record of Sale. Lining, parquet work and sheathing shall be considered a preventive measure, and not a defect; size, weight and estimated value shall be determined for guidance purposes only. Prior exhibition of the item enables potential buyers to form their own judgment of the condition of the objects put up for sale. Consequently, no claims shall be considered once a lot has been sold. The SVV remains at the buyers' disposal for any information required and invites all interested parties to seek information about the lots.

Bidding: The Buyer is defined as the highest and fi na l bidder, and will be required to provide name, address, proof of identity and bank details. All buyers are assumed to be bidding on their own behalf and shall hold sole responsibility for their bidding. Should a buyer bid on behalf of a third-party, the buyer shall provide the identity of the latter beforehand, so that the invoice can be correctly drawn up. No changes will be accepted after the sale. Should the auctioneer declare double bidding to have occurred, the lot shall be immediately put up for repeat sale, and all interested parties will be invited to take part in the bidding. The auctioneer and experts reserve the right, in the interest of the sale, to combine, split or remove any lot from the sale.

Purchase Orders: The Auction House may fulfil free of charge any purchase order submitted in writing, by Internet or by telephone. Buyers wishing to proceed in this manner may send in their request in writing, 24 hours prior to the date of sale, by completing the form provided along with a check or bank details. SVV Thierry de MAIGRET will act on behalf of the bidding party, in accordance with the instructions given in the form, in an effort to purchase the relevant lot at the lowest possible price, not exceeding the stated maximum figure. Should an equivalent bid be submitted in the room on the day of auction, the bidding party present shall be given priority.
Telephone bidding shall be accepted where the lowest estimated price of the lot is greater than €300. It is recommended that telephone bidders provide a back-up purchase order which we will be able to execute on your behalf, should we be unable to reach you. The Auction House may not be held responsible for having failed to execute a purchase order due to error, omission or dysfunction in telephone/Internet/Drouot Live services, or for any other reason.

Payment of Agreed Price: Payment shall be made in Euros, immediately after the sale. The successful bidder shall, furthermore, pay sales taxes and fees in addition to the hammer price, amounting to **27.6% inclusive of tax (23% before tax + 20% VAT) and 24.26% inclusive of tax on books (23% before tax + 5.5% VAT)**. No lots shall be delivered to successful bidders until the amounts due are paid in full.
Methods of payment:
- by check, along with valid personal ID, whereby due settlement and transfer property will be subject to actual collection of the non-certified check. Ch ecks drawn on foreign banks shall be subject to prior approval by the Auction House. Bidders are advised to secure, prior to sale, a letter of credit from their bank in an amount close to their intended highest bid and to provide it to the Auction House.
- in cash, not to exceed, taxes and fees included, €1,000 where the bidder is a private individual or professional entity residing in France, and €15,000 where the bidder is a private individual residing abroad, subject to proof of identity, proof of origin of funds, and statement of declaration of the relevant amount to the Customs Authorities, further to Decree 2010 - 662 dated 16 June 2010.
- by bank transfer (list order number)
- by Visa or MasterCard

VAT: Buyers not residing in the European Union may seek reimbursement of the VAT included in the margin by sending the export customs document (copy 3) to SVV, duly stamped by the Customs Authorities, within two months following the sale. No tax-exclusive sales document will be drawn up without official proof of export, as the intra-Community VAT number does not constitute adequate proof.

Default of Payment: Payment by over-drafted checks or failure to pay shall not incur the responsibility of the Auction House and, consequently, releases it from the obligation to pay the Seller. In the event of failure to pay within one month of being served official notice by certified letter with proof of receipt at the addressee's expense, and in the event of failure to pay the amount due, the Buyer shall be charged an additional fee of 10% of the final bidding price to cover collection fees, amounting to no less than €300.
Enforcement of this clause shall neither: preclude the allocation of damages or compensation; come at the expense of required proceedings; nor pre-determine possible implementation of the "irresponsible bidding" proceedings.
Irresponsible bidding: in the event of default of payment on the part of the successful bidder, the item shall be put up for sale at the request of the Seller, on the grounds of irresponsible bidding on the part of the defaulting bidder. Should the Seller fail to make a request to this effect within one month of the sale's closing, the said sale shall be cancelled by right of law, without prejudice to damages. Interest payable by the defaulting bidder.

Collection of property: No lot may be collected until the related invoice has been paid in full. In the event of payment of non-certified check, collection of property may be delayed until actual collection. Bulky items sold and not collected from Drouot premises by 10 AM on the day following sale will be placed in the Hôtel Drouot warehouse and remain entirely the responsibility of the successful bidder. Storage fees payable by the latter shall be paid to the Hôtel Drouot warehouse before release of the lots and upon presentation of proof of payment. Small objects may be kept at the offices for 15 days following sale. Beyond this point, €3 will be charged per day and per item for storage.

Shipment of Lots: SVV may, as a service, arrange for lots to be shipped to its customers, but denies all responsibility for lot transport. Lots will be shipped only upon express written request on the part of the successful bidder, following the sale, along with a liability release letter, and shall be at the Buyer's expense.

Export of Lots: Export of lots may be subject to approval, subject to the Buyer's responsibility. Neither the approval, denial of approval or approval application time may be invoked as grounds for change in payment deadline or cancellation of sale.

Pre-Emptive Rights: The French Government holds pre-emptive rights on the works sold, by declaration immediately upon the conclusion of sale, to the auctioneer. It may confirm exercise of this right within a period of 15 days following the sale, in which case it replaces the highest bidd